

**Université de Montréal**

**Entrevues auprès d'enfants qui dévoilent une agression sexuelle : examen du processus  
d'enquête et du parcours judiciaire des dossiers**

**par Agnès Alonzo-Proulx**

**Département de psychologie**

**Faculté des arts et des sciences**

Thèse présentée à la Faculté des études supérieures et postdoctorales

en vue de l'obtention du grade Philosophiae Doctor (Ph.D.)

en psychologie recherche et intervention

option clinique

Juin 2015

© Agnès Alonzo-Proulx, 2015



## Résumé

Cette thèse visait à explorer l'apport de variables contextuelles sur le récit des enfants qui dévoilent une agression sexuelle de même que sur les suites judiciaires de leur dossier.

Plus spécifiquement, le premier article examinait la valeur prédictive des caractéristiques de l'agression sexuelle (lien avec le suspect, présence de coercition, sévérité et fréquence de l'agression) et de son dévoilement (dévoilement volontaire ou accidentel, croyance et protection maternelle) sur la proportion de détails centraux dévoilés durant l'entrevue d'enquête. Les effets de l'âge et de l'adhésion au protocole d'entrevue du National Institute of Child Health and Human Development (NICHD) ont également été contrôlés étant donné leurs impacts significatifs sur le contenu de l'entrevue. L'ensemble de ces variables ont été extraites de 116 entrevues et dossiers d'agression sexuelle considérés comme fondés par les policiers. Les résultats de la régression hiérarchique montrent que conformément à la littérature, l'adhésion au Protocole NICHD ainsi que l'âge de l'enfant étaient les deux plus importants prédicteurs de la proportion de détails centraux dévoilés. La coercition sous forme d'une combinaison de coercition verbale et physique, de même que la présence d'une mère qui protège son enfant suite au dévoilement étaient également des prédicteurs significatifs qui augmentaient la proportion de détails centraux. Ces résultats sont discutés, de même que les limites de l'étude et les pistes de recherche futures.

Le deuxième article, quant à lui, explorait la valeur prédictive des caractéristiques de l'enfant, de l'agression sexuelle, de la garde partagée, du contexte de dévoilement, des preuves disponibles et de l'entrevue d'enquête sur les chances que le dossier soit considéré comme fondé par les enquêteurs et autorisé à procéder en cour criminelle par

les procureurs de la couronne. Ces caractéristiques ont été cotées à partir d'un échantillon de 169 entrevues et dossiers d'agression sexuelle. Les résultats montrent que 117 des 169 dossiers (69%) de l'échantillon ont été considérés comme fondés par les enquêteurs. La régression logistique révèle que, en ordre d'importance, l'âge de l'enfant, le fait que le dévoilement soit accidentel, le choix du premier confident, la fréquence des agressions et la corroboration des faits par le suspect étaient des prédicteurs significatifs à la décision policière. De ces 117 dossiers fondés et soumis aux procureurs, 96 dossiers (82%) ont été autorisés par ces derniers à procéder en cour. Les résultats de la régression logistique révèlent en outre que, en ordre d'importance, le nombre de faits corroborés par le suspect, la protection maternelle, l'adhésion au protocole NICHHD de même que le nombre de faits corroborés par le témoin augmentaient significativement la prédiction que les dossiers soient autorisés alors que le jeune âge de l'enfant diminuait cette prédiction. Ces résultats sont discutés ainsi que les limites de l'étude et les pistes de recherches futures.

*Mots-clés* : agression sexuelle, entrevue d'enquête, Protocole NICHHD, système de justice criminel, enquêteurs, procureurs, enfant

## **Abstract**

This thesis aimed to explore the contribution of contextual variables to the formal disclosure of alleged child sexual abuse victims as well as to the legal proceedings of their case.

More specifically, the first article examined the predictive value of child sexual abuse's characteristics (relationship between the child and the suspect, reported coercion, type and frequency of abuse) as well as the disclosure context (purposeful or accidental disclosure, maternal belief and protective actions) on the proportion of central forensically relevant (CFR) details elicited during the investigative interview. The study also controlled for the well documented effects of the child's age and use of the National Institute of Child Health and Human Development (NICHD) Investigative Protocol. All these variables were collected from 116 interview transcripts and child sexual abuse files. As expected, results from hierarchical regression showed that adherence to the NICHD Protocol and the child's age were the two strongest predictors of the proportion of CFR details obtained. Coercion (physical and verbal) as well as the presence of a protective mother also increased the proportion of CFR details obtained. Explanations for these results are discussed, as well as the study's limitations and implications for further research.

The second article explored the predictive value of the characteristics of the child, sexual abuse, shared custody, disclosure context, available evidence and investigative interviews on the investigators' decision to substantiate the complaint and on the district attorney's decision to authorize its proceeding in court. These characteristics were collected from 169 child sexual abuse police files and interview transcripts. Results show that 117 files out of 169 (69%) were classified as substantiated by the investigators.

Logistic regression reveal that the child's age, an accidental disclosure, the choice of the first person who received the disclosure, the frequency of the abuse, and the suspect's corroboration were significant predictors in finding the case substantiated. Of these 117 substantiated files submitted to the district attorneys, 96 of them (82%) were authorized to proceed in criminal court. Significant predictors on the district attorneys' level were the corroboration of the suspect, the protection offered by the mother following her child's disclosure, the adhesion to the NICHD investigative Protocol and the corroboration of the witness which increased the chances of authorizing the case whereas the child's age diminished it. The results are discussed, as well as well as the study's limitations and implications for further research.

*Keywords:* sexual abuse, investigative interview, NICHD Protocol, criminal justice system, investigators, district attorneys, child

## Table des matières

Résumé.....	i
Abstract .....	iii
Table des matières.....	v
Liste des tableaux .....	ix
Liste des figures.....	x
Liste des abréviations .....	xi
Dédicace.....	xii
Remerciements .....	xiii
Introduction .....	1
Définitions d'une agression sexuelle.....	2
Incidence et prévalence des agressions sexuelles.....	5
La pointe de l'iceberg.....	6
Facteurs expliquant le faible taux de dévoilement des agressions sexuelles.....	7
Le sexe et l'âge de l'enfant.....	7
Le lien avec l'agresseur.....	8
Peur de conséquences négatives et état de la relation parent-enfant.....	8
Sévérité et fréquence des agressions.....	10
Facteurs ayant un impact sur le contenu du dévoilement.....	10
L'âge de l'enfant.....	11
Le type de questions posées à l'enfant.....	12
Le guide d'entrevue NICHD.....	13
Autres facteurs liés à la quantité de détails centraux élicités.....	16
Objectifs et composition de la thèse.....	17
Contributions des auteures.....	18

## Article 1

Factors Predicting Central Details in Alleged Child Sexual Abuse Victims' Disclosure...	19
Abstract.....	22
Introduction.....	23
Characteristics pertaining to the sexual abuse.....	24
Relationship between the child and the suspect.....	24
Frequency and type of CSA.....	25
Context of the disclosure made by the child.....	27
The present study.....	29
Method.....	30
Sample.....	30
Coding procedure.....	32
Child utterances.....	32
Adherence to the NICHD Protocol.....	32
Characteristics pertaining to the abuse and the disclosure.....	33
Results.....	34
Preliminary analyses.....	34
Hierarchical regression analyses.....	35
Discussion.....	36
References.....	43

## Article 2

Traitement des plaintes d'agression sexuelle envers les enfants à travers le système de justice criminel québécois.....	55
Résumé.....	57

Abstract.....	58
Les dossiers autorisés ou non par les procureurs.....	59
Dossiers reconnus comme fondés ou non par les enquêteurs.....	63
La présente étude.....	65
Méthodologie.....	65
Échantillon et collecte de données.....	65
Variables à l'étude.....	66
Cotation des entrevues.....	69
Grille d'adhésion au protocole NICHD.....	70
Résultats.....	70
Analyses.....	70
Dossiers fondés ou non par les enquêteurs.....	71
Dossiers autorisés ou non par les procureurs.....	72
Discussion.....	74
Dossiers acceptés par les enquêteurs et les procureurs.....	74
Caractéristiques de l'enfant.....	76
Caractéristiques de l'agression sexuelle.....	77
Présence d'un litige en matière de garde.....	78
Contexte de dévoilement.....	79
Preuves obtenues.....	80
Références.....	85
Conclusion.....	122
Facteurs prédisant l'obtention de détails centraux lors de l'entrevue.....	124
L'âge de l'enfant et l'adhésion au NICHD.....	124

La coercition.....	124
La protection maternelle.....	125
Facteurs prédisant la poursuite du dossier au niveau des policiers et des procureurs.....	126
L'âge de l'enfant.....	126
La fréquence de l'agression.....	127
Le premier confident et le type de dévoilement.....	127
La protection maternelle.....	127
L'adhésion au protocole NICHD et la proportion de détails centraux...	128
Le nombre de faits corroborés par le témoin ou le suspect.....	129
Facteurs communs aux deux articles et pistes de recherches futures.....	129
L'âge de l'enfant et l'adhésion au NICHD.....	130
L'adhésion au NICHD et la protection maternelle.....	131
La protection maternelle et l'âge.....	133
Effets médiateurs ou modérateurs.....	134
Forces de la thèse.....	137
Limites de la thèse.....	138
Références citées dans l'introduction et la conclusion.....	141
Annexe A : Grille d'adhésion au Protocole NICHD.....	I
Annexe B : Grille de cotation des dossiers d'agression sexuelle.....	IV

## Liste des tableaux

### Article 1

#### Table 1.

Descriptive Statistics of the Independent Variables..... 54

#### Table 2.

Hierarchical Regression Predicting the Proportion of Central Forensically Relevant  
Details..... 55

### Article 2

#### Tableau 1.

Moyenne, écart-type ou pourcentage des caractéristiques de l'enfant, de l'agression  
sexuelle, du contexte familial, du contexte de dévoilement et des preuves  
disponibles des dossiers classés comme fondés ou non (N=169) ou autorisés ou non  
(N=117)..... 115

#### Tableau 2.

Régression logistique binaire identifiant les prédicteurs des dossiers classés comme  
fondés par les enquêteurs (N = 169)..... 119

#### Tableau 3.

Motifs du rejet des 21 dossiers (17,8 %) d'agression sexuelle par les  
procureurs..... 120

#### Tableau 4.

Régression logistique binaire identifiant les prédicteurs des dossiers classés comme  
autorisés par les procureurs (N = 117)..... 121

## Liste des figures

### Conclusion

Figure 1.

Schéma explicatif des relations entre les variables indépendantes et dépendantes... 130

Figure 2.

Interaction entre âge, proportion de détails centraux et autorisation des dossiers... 136

## Liste des abréviations

AS	Agression sexuelle
$\beta$	Standardized regression coefficient
B	Coefficient de régression
CFR	Central forensically relevant
CSA	Child sexual abuse
ddl	Degré de liberté
E.S.	Erreur standard
I.C.	Intervalle de confiance
IV	Independent variable
L.R.C.	Lois Refondues du Canada
M	Moyenne
NICHD	National Institute of Child Health and Human Development
r	Correlation coefficient
RC	Rapport de cote
SD	Standard Deviation
SPVM	Service de police de la ville de Montréal
sr	Semi-partial correlations

*Pour Bruno et Clara, les deux grands, très grands amours de ma vie.*

## Remerciements

Quelle aventure que de rédiger une thèse de doctorat! Sans l'aide et le soutien de toutes les personnes qui m'entourent, cette aventure aurait sans aucun doute été beaucoup plus cahoteuse et d'autant moins agréable. Mes premiers remerciements vont sans contredit à ma directrice de recherche, Mireille Cyr. Mireille, tes remarques justes et constructives, tes grandes connaissances, ton soutien indéfectible mais aussi tes grandes qualités humaines d'écoute et d'empathie m'ont permis de cheminer avec confiance tout au long de mon parcours doctoral. Je vais garder un excellent souvenir de nos échanges académiques mais aussi des nombreux congrès ou colloques au cours desquels nous avons eu des échanges plus conviviaux et festifs! Je remercie également Pierre McDuff avec qui j'ai vraiment aimé parler d'orchidées, de politique, de société...et accessoirement de statistiques! Sans blagues, Pierre, j'ai su trouver auprès de toi une oreille attentive et patiente mais également une montagne de connaissances qui ferait pâlir d'envie le plus aguerri des statisticiens.

J'aimerais également remercier toutes mes collègues de laboratoire qui ont rendu ces journées à l'université agréables et empreintes de légèreté. Il est rare qu'une même équipe de travail soit en mesure de rassembler autant de gens extraordinaires mais le F-320 du Pavillon Marie-Victorin a réussi ce tour de force avec brio. Alors à Leechen, Stéphanie, Mylène, Jennifer, Karine T., Marie-Hélène, Geneviève, Marie-Alexia, Mélanie, Valérie G., Valérie M., Laurence, Jonathan et Karine G. (je vous avais bien dit qu'il y en avait beaucoup!), j'aimerais vous dire un immense merci d'avoir ensoleillé mes journées avec votre présence, vos rires et vos encouragements. Je souhaite également remercier Marie-Ève, Aline, Laurence, Véronique, Marie-Claude et Julie, mes collègues

de la cohorte 2009 avec qui j'ai effectué mes premiers balbutiements comme future psychologue et qui resteront en ce sens à jamais gravés dans ma mémoire.

Je tiens également à remercier mes amis proches que je connais depuis toujours, qui me connaissent mieux que moi-même, et qui ont su m'encourager et me soutenir avec amour depuis les six dernières années. Les filles, (et le garçon), je ne vous nomme pas parce que ça vous gênerait trop, mais vous vous reconnaissez, évidemment. J'aimerais aussi remercier mes parents qui m'ont guidé et soutenu durant toutes ces années. Papa, maman, si je finis ma thèse aujourd'hui, c'est grâce à vous. J'espère sincèrement être un aussi bon parent pour ma fille que vous l'avez été pour moi mais sachez que la barre est haute, très haute. Finalement, un merci tout spécial à mes deux grands amours Bruno et Clara. Bruno, merci de m'avoir fait rire quand j'avais envie de pleurer, d'avoir débranché mon ordinateur quand je devais arrêter et de m'avoir aidé à penser quand mon cerveau était saturé. Merci aussi pour toutes ces petites choses trop longues à énumérer mais qui ont fait de toi le meilleur des fiancés. Clara, merci de tes câlins, tes bisous, merci de me centrer sur l'essentiel, de me faire rire avec tes questions bien trop élaborées pour une petite fille de 3 ans (« Maman, raconte-moi l'histoire de ta thèse »), bref, merci d'être dans ma vie.

## Introduction

Depuis le 1<sup>er</sup> mars 2001, le Québec s'est doté d'un protocole appelé *Entente multisectorielle relative aux enfants victimes d'abus sexuels, de mauvais traitements physiques ou d'une absence de soins menaçant leur santé physique* (Gouvernement du Québec, 2001) qui vise notamment à améliorer la concertation entre les différents acteurs intervenant auprès des enfants victimes d'agression sexuelle (AS) (p.ex., protection de la jeunesse, procureurs, policiers, enseignants). En vertu de cette entente, ce sont des policiers spécialisés, formés et qui ont atteint le rang d'enquêteurs, qui procèdent le plus rapidement possible à une entrevue d'enquête avec la présumée victime et son entourage afin d'évaluer les allégations et recueillir les éléments de preuve (Gouvernement du Québec, 2001). C'est en effet cette entrevue qui marque le début de l'enquête visant à établir si un acte criminel a été commis, auquel cas la plainte s'avère fondée. Les enquêteurs transmettent alors le dossier aux procureurs de la couronne qui décident d'engager ou non des poursuites criminelles selon deux critères : le critère relatif à la suffisance de la preuve et le critère relatif à l'opportunité de poursuivre (Justice Québec, 2011). Le critère relatif à la suffisance de preuve se base entre autre sur la présence ou non d'un rapport d'enquête complet faisant état de la façon dont les preuves ont été recueillies et leur admissibilité de même que la conviction morale du procureur qu'une infraction a été commise et que c'est le prévenu qui l'a commise et ce, malgré les faits soumis par la défense. Le critère relatif à l'opportunité de poursuivre, quant à lui, consiste plutôt à évaluer les circonstances de l'infraction, la durée et la répétition des crimes, le risque de récidive de l'accusé, les conséquences d'un procès pour l'enfant et pour ses relations familiales de même que l'existence d'une solution de rechange valable (p.ex., une thérapie pour l'accusé). Ainsi, malgré la suffisance de la preuve, il peut arriver qu'un

procureur refuse de traduire un suspect devant les tribunaux si le critère d'opportunité n'est pas rempli et vice-versa. Il doit alors fermer le dossier et en aviser la victime. Si le dossier est autorisé cependant, le procureur dépose alors un ou plusieurs chefs d'accusation contre l'accusé qui peut plaider coupable ou non. S'il plaide coupable, son avocat peut négocier avec le procureur afin de réduire la sentence ou exclure un ou des chefs d'accusation. Dans l'éventualité où l'accusé plaide non-coupable, s'ensuit alors une série d'étapes qui mènent au procès, au verdict d'acquiescement ou de culpabilité et, le cas échéant, à la peine (Justice Québec, 2011). Très peu d'études nous renseignent cependant sur ce qui influence la décision des policiers à fonder une plainte ou celle des procureurs à l'autoriser, contribuant ainsi à rendre le processus judiciaire opaque et rébarbatif aux victimes et leurs familles (Brodsky, 2013; Buch, 2010; Cheit & Krishnaswami, 2014). Qui plus est, la littérature examinant le taux de judiciarisation des dossiers souligne que les agressions sexuelles figurent par les crimes les plus difficiles à faire admettre en Cour criminelle (Cross, Walsh, Simone, & Jones, 2003). Entre 40% (Cross, Whitcomb, & DeVos, 1995; Faller & Henry, 2000; Walsh, Jones, Cross, & Lippert, 2010) et 85% (Bunting, 2008; Hagborg, Stromwall, & Tidefors, 2012; Sugue-Castillo, 2009) des plaintes seraient rejetées sans qu'aucun chef d'accusation ne soit porté contre le suspect. Cette thèse visera donc à augmenter nos connaissances sur les facteurs susceptibles d'améliorer le contenu de l'entrevue d'enquête, élément central au parcours judiciaire des dossiers. Par ailleurs, cette thèse aura pour but d'enrichir notre compréhension des raisons motivant ces hauts taux de refus des dossiers d'agression sexuelle, le tout dans un contexte judiciaire québécois.

### **Définitions d'une agression sexuelle**

Que ce soit dans la sphère médiatique, celle du vedettariat ou encore dans les forces armées, la dernière décennie a été l'hôte de nombreux cas ou procès d'agression

sexuelle médiatisés qui ont suscité des vagues d'indignation et de solidarité envers les victimes à l'échelle nationale et internationale. Ceci a sans équivoque contribué à sensibiliser la population à l'ampleur du phénomène autrefois banni de l'espace public et perçu comme rare et isolé. Mais qu'entend-on exactement par le terme d'agression sexuelle? Le Ministère de la Santé et des Services Sociaux du Québec, les auteurs d'articles scientifiques ou encore le Code criminel canadien, apportent en effet chacun des précisions et des nuances importantes quant à la définition de ce qui constitue une AS, particulièrement lorsqu'il s'agit d'AS envers les enfants. Le Ministère de la Santé et des Services Sociaux du Québec (2015) définit une AS comme étant : « un geste à caractère sexuel, avec ou sans contact physique, commis par un individu sans le consentement de la personne visée ou, dans certains cas, notamment dans celui des enfants, par une manipulation affective ou par chantage ». Les auteurs américains Berliner et Elliott (2002) parlent quant à eux de « toute activité sexuelle avec un enfant dans laquelle le consentement n'est pas ou ne peut pas être obtenu » (traduction libre, p. 55). Ces auteurs soulignent ainsi que pour les enfants, la notion de consentement n'est pas toujours applicable, apportant des nuances intéressantes à la définition du Ministère québécois. Finalement, l'AS est un crime régi et punissable en vertu de Code criminel canadien. Il s'avère donc important de connaître la définition qu'en dresse le Code criminel, d'autant plus qu'elle a considérablement changée au cours des dernières années. En effet, jusqu'en 1982, le terme d'agression sexuelle n'existait pas. Le Code criminel faisait plutôt mention d'infractions de viol, de tentative de viol et d'attentat à la pudeur (art. 143 C. cr., 1982) qui étaient répertoriées dans la section des crimes contre les bonnes mœurs. Le 4 janvier 1983, l'infraction d'agression sexuelle est entrée en vigueur mais cette fois dans la catégorie des crimes contre la personne, au chapitre des voies de faits,

afin de mettre l'accent sur la nature violente plutôt que sexuelle du crime (Grondin, 2012). Le code criminel canadien définit donc l'AS comme une voie de fait à caractère sexuel ("Code criminel, L.R.C. (1985), ch. C-46,"). On distingue en outre trois formes d'AS : l'AS simple (article 271), l'AS armée (article 272) et l'AS grave (article 273). L'AS simple se définit par tout contact ou menace de contact de nature sexuelle, posé sans le consentement de la personne, allant des attouchements à la relation sexuelle complète. Ainsi, un simple geste menaçant à caractère sexuel pourrait suffire pour constituer une AS simple (Grondin, 2012). L'AS armée est une AS dans laquelle l'agresseur porte, utilise ou menace d'utiliser une arme ou une imitation d'arme; menace d'infliger des blessures à une personne autre que la victime ou inflige des blessures (lésions) corporelles à la victime ("Code criminel, L.R.C. (1985), ch. C-46,").

Enfin, lorsqu'une AS grave a été commise, la victime a été blessée, mutilée, défigurée ou encore sa vie a été mise en danger par l'agresseur ("Code criminel, L.R.C. (1985), ch. C-46,"). Cette définition d'AS du Code criminel n'établissait cependant aucune distinction entre les agressions sexuelles commises envers les adultes de celles commises envers les enfants. Ce n'est qu'en 1988 que le Code criminel canadien a ajouté le chapitre des « infractions sexuelles contre les enfants » (Grondin, 2012). Celles-ci se déclinaient notamment selon les articles de : contacts sexuels (article 151), d'incitation à des contacts sexuels (article 152) et de rendre accessible à un enfant du matériel sexuellement explicite (article 171). Par exemple, une incitation à des contacts sexuels est définie comme « toute personne qui, à des fins d'ordre sexuel, invite, engage ou incite un enfant âgé de moins de seize ans à la toucher, à se toucher ou à toucher un tiers, directement ou indirectement, avec une partie du corps ou avec un objet ». L'ajout de ces articles concernant spécifiquement les enfants avait notamment pour objectif d'assurer la

protection des jeunes victimes, considérées comme plus vulnérables, de même que de couvrir certains gestes criminels qui ne s'appliquent qu'aux enfants (Grondin, 2012). En effet, une incitation à des contacts sexuels entre adultes n'est pas un geste criminel alors que la même incitation à des contacts sexuels entre un adulte et un enfant doit être sanctionnée en vertu du Code criminel (Grondin, 2012). Toutefois, un adulte qui commet une AS envers un enfant, telle qu'une pénétration, cumulerait à la fois les chefs d'accusation 151 (contacts sexuels) mais aussi 271 (AS simple). Le simple exercice de définir ce qu'est une AS selon les différents cadres de référence en vigueur révèle donc toute la complexité du concept, notamment en ce qui a trait aux agressions commises envers les enfants qui nécessitent des précisions supplémentaires.

### **Incidence et prévalence des agressions sexuelles**

Cette distinction entre AS et infractions sexuelles contre les enfants facilite par ailleurs la compréhension des statistiques canadiennes d'incidence de ces crimes. En effet, Statistique Canada (2014) recensait qu'en 2013, il avait été rapporté à la police : 20 804 cas d'AS simple, 370 cas d'AS armée et 137 cas d'AS grave. Ces chiffres comprennent ainsi les agressions envers les enfants et les adultes confondus alors que les infractions sexuelles commises contre les enfants se chiffraient à 4232 cas en 2013. Une bonne compréhension du Code criminel permettait donc d'apporter un éclairage supplémentaire sur ces chiffres autrement plus difficiles à interpréter. Ces résultats d'incidence ont cependant tendance à sous-estimer le nombre d'agressions sexuelles car le laps de temps d'une année qu'ils couvrent est beaucoup plus restreint que celui des études de prévalence qui portent plutôt sur toute la période entre 0 et 18 ans. Parmi les plus importantes études de prévalence figure la méta-analyse de Pereda, Guilera, Forns et Gomez-Benito (2009). Celle-ci inclut 65 articles réalisés sur 22 pays et révèle que 7,9%

des hommes et 19,7% des femmes avaient subi une AS avant l'âge de 18 ans. Plus récemment, Stoltenborgh et ses collègues (2011) ont également réalisé une méta-analyse d'envergure en compilant les résultats de 217 articles scientifiques issus de tous les continents et portant sur un total de 9 911 748 participants. Leurs résultats, similaires à ceux de Pereda et son équipe (2009), révèlent qu'en moyenne 18% des femmes (soit près d'une femme sur cinq) et 7,6% des hommes (soit près d'un homme sur 10) avaient subi une AS durant leur enfance.

### **La pointe de l'iceberg**

Même si ces chiffres peuvent paraître alarmants, ils ne représentent toutefois qu'une petite proportion des agressions sexuelles réellement perpétrées car ils ne tiennent pas compte des agressions sexuelles subies mais qui n'ont pas été rapportées aux autorités. Au Canada, la vague de dévoilements suite à l'affaire Ghomeshi témoigne d'ailleurs de façon éloquente du grand nombre d'agressions sexuelles subies durant l'enfance mais qui n'avaient jamais été rapportées. Une étude québécoise montre à cet effet qu'environ 20% des personnes qui avaient subi une AS durant leur enfance la dévoilait pour la première fois lors d'un sondage téléphonique (Hébert, Tourigny, Cyr, McDuff, & Joly, 2009). D'autres études, telles que la revue de littérature de London et ses collègues (2007) regroupant des données venant du Canada, des États-Unis, de Chine, d'Israël et de Nouvelle-Zélande; ou encore l'étude de MacMillan et ses collaborateurs (2003) réalisée en Ontario, montrent par ailleurs que même lorsque les agressions sexuelles avaient été dévoilées à un proche, entre 80% et 90% des cas n'avaient jamais été rapportés aux autorités officielles, soulignant la nature secrète et taboue de ce crime. Bien que certaines nuances puissent être apportées concernant la validité de telles études rétrospectives (p. ex., les adultes interrogés pourraient encore nier les AS dont ils ont été

victimes ou encore ils pourraient rapporter avoir été agressés sans que cela ne soit fondé), la récurrence de résultats similaires à travers une panoplie d'études réalisées dans plusieurs pays (Canada, États-Unis, Chine, Israël, Nouvelle-Zélande) dresse un portrait stable et valide quant à la difficulté pour les enfants de rapporter leur AS.

### **Facteurs expliquant le faible taux de dévoilement des agressions sexuelles**

**Le sexe et l'âge de l'enfant.** Les raisons qui expliquent ces si faibles taux de dévoilements sont multiples. En lien avec les données de prévalence faisant état du plus petit nombre de victimes masculines, plusieurs études montrent que les garçons sont plus réticents à dévoiler leur AS que les filles (Finkelhor, Hotaling, Lewis, & Smith, 1990; Goodman-Brown, Edelstein, Goodman, Jones, & Gordon, 2003; Gries, Goh, & Cavanaugh, 1996; Hershkowitz, Horowitz, & Lamb, 2005) même si ces résultats ne sont pas unanimes (DiPietro, Runyan, & Fredrickson, 1997; Keary & Fitzpatrick, 1994). Cette réticence des garçons aurait également tendance à augmenter avec l'âge dans la mesure où les adolescents agressés par des hommes auraient davantage peur d'être étiquetés comme homosexuels que les garçons plus jeunes (Collin-Vezina, Daigneault, & Hébert, 2013; Faller, 1996; Finkelhor et al., 1990). De plus, les adolescents agressés par des femmes ont moins tendance à dénoncer la situation, à cause des fantasmes sexuels véhiculés, voire valorisés, d'une relation entre un jeune homme et une femme plus âgée (Paine & Hansen, 2002). Ces phénomènes pourraient ainsi expliquer en partie les taux de prévalence plus bas pour les hommes. Par ailleurs, l'âge en soi est un facteur explicatif très étudié pour comprendre les raisons qui empêchent les enfants de dévoiler. Les jeunes enfants possèdent peu de connaissances sur la sexualité et ses interdits moraux (Steele, 2012). Ils ne comprennent donc pas toujours que ce qu'ils vivent est une AS (Schaaf et al., 2002, Cederborg et al., 2007) diminuant ainsi le taux de dévoilement pour les plus

jeunes (Goodman-Brown et al., 2003). De plus, les jeunes enfants seraient également plus susceptibles d'obtempérer aux menaces de l'agresseur, ce qui pourrait alors les empêcher de dévoiler (Cederborg, Lamb, & Laurell, 2007; Demaegdt, 2013; Pipe et al., 2007; Schonbucher, Maier, Mohler-Kuo, Schnyder, & Landolt, 2012). Les enfants plus âgés, pour leur part, auraient davantage de capacités mnésiques et cognitives pour dévoiler leur agression (Hershkowitz, Horowitz, & Lamb, 2007; London et al., 2007; Paine & Hansen, 2002; Schaaf et al., 2002) même si la conscience des tabous sociaux et moraux peuvent retarder leurs dévoilements, particulièrement lors d'agressions intrafamiliales (Malloy, Lyon, & Quas, 2007; Pipe et al., 2007; Tutty, 2014).

**Le lien avec l'agresseur.** Le lien avec l'agresseur est justement un autre facteur sur lequel nombre d'auteurs se sont penchés. Plusieurs études révèlent ainsi que lorsque l'agresseur est un parent, les enfants ont tendance à moins dévoiler leur agression (Cederborg et al., 2007; Demaegdt, 2013; Hershkowitz et al., 2005; London et al., 2007; Paine & Hansen, 2002; Pipe et al., 2007) ou à retarder leur dévoilement (Goodman-Brown et al., 2003) (mais voir Bottoms, Rudnicki, & Epstein, 2007 pour une absence de lien significatif). Les conséquences négatives entraînées par la dénonciation d'un parent sont en effet perçues comme plus graves et plus dommageables par les enfants. Ces derniers peuvent avoir peur de détruire leur famille (Goodman-Brown et al., 2003; Malloy, Brubacher, & Lamb, 2011; Paine & Hansen, 2002) ou peuvent se sentir responsables de l'incarcération du parent pour lequel ils éprouvent par ailleurs souvent beaucoup d'amour (Malloy et al., 2011; Paine & Hansen, 2002).

**Peur de conséquences négatives et état de la relation parent-enfant.** Par ailleurs, la crainte des enfants d'être confrontés au processus légal (Demaegdt, 2013; Malloy et al., 2011; Schonbucher et al., 2012) ou encore la peur des représailles

physiques de la part de l'agresseur constituaient autant de raisons pour ne pas dévoiler leur agression. Une étude qualitative réalisée sur 30 enfants victimes et leurs parents (Hershkowitz, Lanes, & Lamb, 2007) montre en effet que 90% des enfants ayant reçu des menaces de l'agresseur refusaient encore de dévoiler lors de l'entrevue, même après avoir été questionnés de façon plus directe. En outre, dans une étude qualitative de Schonbucher et ses collègues (2012), la raison la plus fréquemment citée par les participants âgés de 15 à 18 ans pour ne pas dévoiler était le désir de vouloir supprimer l'agression de leur mémoire et de s'enfermer dans le déni afin de ne pas ressentir une série d'émotions négatives telles que la honte, la peur et la culpabilité. Dans ce contexte, une bonne relation parent-enfant, et mère-enfant en particulier (Lawson & Chaffin, 1992; Lovett, 2004), peut s'avérer primordiale afin de diminuer les réticences au dévoilement de ces détails intimes et souffrants (Hershkowitz, Lanes, et al., 2007; Kogan, 2004; Schonbucher et al., 2012). Les études révèlent toutefois que pour plusieurs enfants et adolescents, la piètre relation qu'ils entretenaient avec leur parent constituait justement un frein à leur dévoilement. Ces derniers pouvaient choisir de ne pas dévoiler leur agression à leurs parents pour plusieurs raisons : la crainte de sanctions parentales (p.ex., d'avoir eu une relation sexuelle) (Leander, 2010; Schonbucher et al., 2012), parce qu'ils s'attribuaient une part importante de responsabilité dans l'agression (Goodman-Brown et al., 2003), par peur de ne pas être crus et protégés (Hershkowitz, Horowitz, et al., 2007; Lawson & Chaffin, 1992; Paine & Hansen, 2002) ou encore afin d'épargner leurs parents perçus par les enfants comme trop instables pour encaisser cette nouvelle potentiellement traumatique (Hershkowitz, Lanes, et al., 2007; Schonbucher et al., 2012). Par exemple, dans l'étude de Schonbucher (2012), près du quart des adolescents n'avaient pas dévoilé leur agression à leurs parents car ils ne pensaient pas qu'ils pourraient les soutenir.

**Sévérité et fréquence des agressions.** Les enfants victimes d'agressions plus sévères auraient davantage tendance à dévoiler (Hershkowitz, Lanes, et al., 2007; Pipe et al., 2007), notamment par crainte d'être sérieusement blessés et parce que ces agressions graves étaient plus difficiles à dissimuler (Bottoms et al., 2007). D'autres études ont cependant révélé des résultats inverses en soulignant que les agressions sexuelles très sévères sont moins rapportées (Arata, 1998; Schaaf et al., 2002), parce que ces gestes plus intrusifs sont associés à de plus grands sentiments de honte (Hershkowitz et al., 2005). De même, les enfants victimes d'AS plus fréquentes ont davantage tendance à retarder leur dévoilement car ils peuvent se sentir coupables de ne pas avoir été en mesure de les arrêter ou de les prévenir (Hershkowitz et al., 2005; Smith et al., 2000).

#### **Facteurs ayant un impact sur le contenu du dévoilement**

De nombreuses études se sont ainsi penchées, avec raison, sur les variables pouvant expliquer qu'un enfant dévoile son AS ou non. Cependant, il s'avère tout aussi important de documenter l'impact de ces variables sur le contenu du dévoilement, une fois que l'enfant décide de dévoiler aux autorités. En effet, lors d'une AS, la présence de témoins est très peu fréquente (Walsh et al., 2010), à l'instar des preuves médicales (Brewer, Rowe, & Brewer, 1997; Cross et al., 1995 ; De Jong & Rose, 1991; Hobbs, 2012 ; Martone, Jaudes, & Cavins, 1996) et des aveux de la part du suspect (Walsh et al., 2010). L'entrevue avec la présumée victime, et plus spécifiquement les détails qu'elle est en mesure de fournir, constituent donc une des seules sources d'informations disponible aux policiers pour leur permettent de mener à bien leur enquête. Cependant, les informations révélées par l'enfant lors de l'entrevue ne sont pas toutes aussi pertinentes aux yeux des enquêteurs. Certains détails, tels que la description du suspect, des gestes d'AS ou d'un objet sont plus susceptibles de faire avancer l'enquête policière et de mener à des éléments de

corroboration de preuves (Phillips, Oxburgh, Gavin, & Myklebust, 2012; Yuille & Cutshall, 1986). C'est en effet ce qu'a conclu l'étude de Yuille et Cutshall (1986) portant sur la mémoire des témoins d'un meurtre et qui fut la première à distinguer les détails centraux (i.e. portant sur une personne, un geste ou un objet) des détails dits périphériques. Cette catégorisation a ensuite été utilisée et adaptée par plusieurs auteurs dans le cadre des dévoilements d'AS pour définir ce qui distinguait un détail central et important d'un point de vue légal d'un détail périphérique (Brown et al., 2013; Y. Orbach & Lamb, 2000, 2001; Y. Orbach, Lamb, La Rooy, & Pipe, 2012). Plus spécifiquement, un détail central est défini comme faisant partie intégrante de l'événement d'AS et essentiel à la compréhension de l'événement. Son omission ou sa modification changerait le sens et la compréhension du récit alors qu'un détail périphérique, pour sa part, porte également sur l'AS mais n'est pas indispensable pour comprendre le sens de l'événement. Il s'avère donc primordial de documenter les facteurs permettant d'obtenir le maximum de détails centraux et exacts de la part des enfants lors de l'entrevue d'enquête qui revêt une importance capitale.

**L'âge de l'enfant.** Depuis les 25 dernières années, de nombreuses études ont démontré que les enfants étaient tout à fait capables de fournir de l'information exacte à propos de leurs expériences (Fanetti, Fondren-Happel, & O'Donohue, 2013; Pipe, Lamb, Orbach, & Esplin, 2004; Teoh, Pipe, Johnson, & Lamb, 2014). Cette capacité dépend cependant de plusieurs facteurs. Parmi ceux-ci, les plus intuitifs de même que les plus soutenues empiriquement sont les habiletés verbales et l'âge de l'enfant (Baker-Ward, Gordon, Ornstein, Larus, & et al., 1993; Greenhoot, Ornstein, Gordon, & Baker-Ward, 1999; Henry & Gudjonsson, 2004; Lamb, Orbach, Warren, Esplin, & Hershkowitz, 2007). En effet, un des constats les plus robustes à travers les différentes études indique

clairement que la quantité de détails rapportés de même que leur complexité augmente en même temps que l'âge de l'enfant (Lamb, Sternberg, & Esplin, 2000; Lamb et al., 2003b). Toutefois, même si leur récit ont tendance à être plus courts et fragmentés, des enfants aussi jeunes que trois ans sont en mesure de fournir des informations pertinentes (Eisen & Lynn, 2001; Flin, Boon, Knox, & Bull, 1992; Pipe et al., 2004), surtout s'il comporte une signification importante pour eux (Weems et al., 2014).

**Le type de questions posées à l'enfant.** Par ailleurs, le récit des enfants est clairement influencé par le type de questions qu'on lui pose. Les études réalisées sur la mémoire des enfants agressés sexuellement ont démontré que les questions ouvertes aussi appelées invitations (p. ex., «Dis-moi tout sur ça») visant le rappel libre augmentent la probabilité d'obtenir des informations centrales, détaillées et exactes lors de l'entrevue. Les questions plus spécifiques (p. ex., «Il avait les cheveux bruns ou noirs?») ou les questions oui-non (p. ex., «Est-ce qu'il t'a touché là?») quant à elles, activent la mémoire de reconnaissance ce qui incite l'enfant à opter pour l'un ou l'autre des choix proposés, même s'il ne connaît pas la réponse. Cela augmente alors le risque pour les enfants de rapporter des informations inexactes ou de répondre oui ou non de façon automatique sans avoir réellement réfléchi à la question (Lamb et al., 2000; Lamb et al., 2003a; Yael Orbach, Hershkowitz, Lamb, Esplin, & Horowitz, 2000; Pipe et al., 2004; Teoh et al., 2014). De plus, les enfants sont particulièrement vulnérables à la suggestibilité lorsque les questions sont posées de façon à obtenir leur consentement implicite (p. ex., «Il t'a demandé de l'accompagner n'est-ce pas?») (Cassel, Roebbers, & Bjorklund, 1996; Greenstock & Pipe, 1996; Peterson, Dowden, & Tobin, 1999) ou lorsque ces questions suggestives sont formulées de façon ouverte mais comportent une information erronée (p. ex., «Décris-moi son chapeau» alors que l'enfant n'a jamais mentionné que le suspect

portait un chapeau) (Pipe et al., 2004; Pipe & Salmon, 2009; Quas, Goodman, Ghetti, & Redlich, 2000). Ces études montrent ainsi qu'il est préférable de maximiser l'utilisation des questions ouvertes afin d'éliciter des récits les plus centraux et exacts possibles.

**Le guide d'entrevue NICHD.** Le guide d'entrevue NICHD est le fruit de l'intégration des meilleures pratiques d'entrevue et se présente dans un format standardisé qui permet ainsi aux intervieweurs de mieux adhérer aux recommandations des experts (American Professional Society on the Abuse of Children, 1997; Poole & Lamb, 1998; Walker & Warren, 1995). Il a été élaboré par Michael Lamb et ses collègues au National Institute of Child Health and Human Development (NICHD) (Lamb, Hershkowitz, Orbach, & Esplin, 2008; Yael Orbach et al., 2000) et a été utilisé par les enquêteurs dans le cadre de la présente thèse afin de questionner les enfants sur leur AS. En plus de prôner l'usage maximal de questions ouvertes tout au long de l'entrevue, le guide NICHD incorpore plusieurs stratégies qui tiennent compte du niveau développemental des enfants et qui facilitent le rappel et le dévoilement. Ainsi, l'entrevue qui adhère au guide NICHD débute par la phase pré-déclarative qui contient une présentation de l'intervieweur et de son rôle de même que les règles de base qui auront préséance tout au long de l'entrevue (i.e. dire la vérité, permettre à l'enfant de dire qu'il ne comprend pas la question, qu'il ne se sait pas la réponse, et qu'il peut corriger l'intervieweur s'il se trompe). Ceci permet à l'enfant de comprendre qu'il est le réel détenteur de l'information, contrairement aux perceptions et les croyances qu'entretiennent les enfants à l'effet que les adultes sont les seules sources crédibles et fiables d'information (Ceci & Bruck, 1993; Yuille, Marxsen, & Cooper, 1999). De plus, ces règles de base soulignent que l'enfant ne doit pas répondre quelque chose simplement pour faire plaisir à l'intervieweur, ce qui diminue ainsi grandement la suggestibilité de

l'entrevue (Poole & Lamb, 1998). L'intervieweur amène ensuite l'enfant à se présenter et à discuter d'un sujet d'intérêt afin de développer une relation de confiance avec l'enfant. En effet, une source de suggestibilité non négligeable est expliquée par le fait que les enfants sont plus réticents à se confier à des adultes qu'ils connaissent moins (Lamb, Sternberg, & Esplin, 1998; Yuille et al., 1999). En établissant une alliance entre l'intervieweur et l'enfant, ce dernier est donc plus susceptible de se confier et de verbaliser son expérience en plus d'assurer une entrevue minimalement authentique et empreinte le moins possible de suggestibilité (Orbach & Lamb, 2000; Sternberg et al., 2001; Warren et al., 1996). La dernière étape de la phase pré-déclarative consiste en une pratique de la mémoire épisodique dans laquelle le récit d'un événement spécifique mais non relié à son AS est réalisé en reprenant les mots de l'enfant (p.ex., « Je veux en savoir plus sur toi et sur les choses que tu fais ». « Il y a quelques jours, c'était la fête des pères. Dis-moi tout ce qui s'est passé cette journée-là, du début à la fin » « Parle-moi plus de la carte » « Dis-moi tout ce qui s'est passé quand tu es entré dans le restaurant jusqu'à ce que tu manges ton dessert »). Cette pratique permet à l'enfant d'intégrer les règles de base et de pratiquer sa mémoire épisodique par une narration libre qui se fait en réponse à un minimum de six questions ouvertes posées par l'intervieweur (Anderson, Anderson, & Gilgun, 2014; Cederborg, Orbach, Sternberg, & Lamb, 2000). La phase déclarative, soit la partie portant sur l'AS est introduite par une question ouverte (p. ex., « Maintenant que je te connais mieux, je veux parler de ce pourquoi tu es ici. Dis-moi tout ce qui s'est passé avec Luc du début à la fin »). De plus, les questions ouvertes (p. ex., « Dis-moi tout sur ça »), les questions ouvertes avec indices (p. ex., « Tu m'as dit qu'il avait touché ta vulve, dis-moi tout sur ça ») et les segmentations de temps (p.ex. , « Dis-moi tout ce qui se passe quand il met sa main sur tes fesses jusqu'à ce qu'il l'enlève ») sont privilégiées. Une fois le premier

récit complété, l'enquêteur vérifie si l'incident est unique ou multiple (« est-ce que c'est arrivé une fois ou plus d'une fois? ») et investigate, le cas échéant, les différents événements (dernière fois, première fois, et une autre fois dont l'enfant se souvient bien). Ceci permet d'élucider des narratifs plus étoffés et qui proviennent de la mémoire épisodique plutôt que de solliciter la mémoire de scénario, qui amalgame en un récit unique les similitudes entre les agressions et donne lieu à un récit plus pauvre et moins précis (p.ex., « Il fait toujours ça comme ça ») (Brubacher & La Rooy, 2014; Powell, Thomson, & Dietze, 1997; Powell & Thomson, 2003). Après avoir fait élaborer l'enfant le plus possible à l'aide du rappel libre, l'enquêteur peut utiliser les questions directives et en dernier recours, des questions proposant un choix si des informations centrales restent manquantes. Les questions suggestives, quant à elle, sont à proscrire étant donné le risque de contamination qu'elles comportent. L'ensemble de ces techniques maximise alors l'obtention d'un dévoilement contenant le plus grand nombre de détails véridiques possible (Lamb, Orbach, Warren, et al., 2007; Mart, 2010). En effet, l'efficacité du guide NICHD a été démontrée dans de nombreuses études réalisées dans plusieurs pays tels que le Canada, le Royaume-Uni, Israël et les États-Unis (Benia, Hauck-Filho, Dillenburg, & Stein, 2015; Cyr & Lamb, 2009; Dion & Cyr, 2008; Lamb, Orbach, Hershkowitz, Esplin, & Horowitz, 2007; Yael Orbach et al., 2000). Ces études ont montré que lorsque l'intervieweur adhère au guide, le nombre moyen de questions ouvertes était significativement plus élevé que les entrevues n'utilisant pas le guide. De plus, le nombre de questions directives, à choix multiples de même que les questions suggestives diminuaient significativement. Ces études montrent également que les questions ouvertes élicitaient des réponses de trois à quatre fois plus riches en détails qu'en réponse à d'autres types de questions. Lamb et ses collègues (2003) ont même montré que le guide

NICHD a permis à un enfant de 4 ans de fournir une quantité substantielle de détails en réponse à des questions ouvertes.

### **Autres facteurs liés à la quantité de détails centraux élicités.**

L'impact de l'âge, du type de questions posées et des techniques d'entrevue sur la capacité des enfants à produire un récit contenant un maximum de détails centraux et exacts a été largement étudié dans la littérature (Lamb, et al., 2003; Orbach, Hershkowitz, Lamb, Esplin, & Horowitz, 2000; Pipe, Lamb, Orbach, & Esplin, 2004; Sternberg, Lamb, Esplin, Orbach, & Hershkowitz, 2002). Cependant, la quantité et le type d'informations que les enfants sont en mesure de produire peut également varier en fonction du parcours qu'ils ont traversé avant d'atterrir dans le bureau de l'enquêteur. En effet, l'entrevue policière n'est pas un événement isolé mais plutôt une étape faisant partie de la trajectoire de l'enfant, parfois parsemée d'adversité. Cette entrevue est ainsi précédée notamment de l'AS sous enquête de même que de son dévoilement. Les caractéristiques de l'agression, le contexte dans lequel elle a été dévoilée et les réactions de l'entourage doivent donc être considérées afin d'offrir une compréhension plus globale de la capacité et de la volonté de l'enfant à produire un dévoilement contenant beaucoup de détails lors de l'entrevue. Par exemple, un enfant ayant subi une AS sévère et fréquente de la part de son père et pour laquelle sa mère ne l'a pas cru et pas protégé, sera peut-être dans de moins bonnes dispositions pour raconter en détails son événement qu'un enfant victime d'un seul épisode d'exhibitionnisme perpétré par un inconnu et à la suite duquel ses parents l'ont cru et se sont rapidement mobilisés pour lui venir en aide. La littérature reste cependant très avare de détails quant à l'impact de ces variables contextuelles sur le contenu de l'entrevue alors qu'elle font partie intégrante du parcours et de la réalité vécue par l'enfant avant sa rencontre avec l'intervieweur (Anderson, 2015).

## **Objectifs et composition de la thèse**

Un des objectifs de la thèse visera justement à examiner l'impact des variables contextuelles sur la proportion de détails centraux produits par l'enfant lors de l'entrevue d'enquête. Cet objectif sera détaillé dans le premier article empirique de la thèse intitulé « Factors Predicting Central Details in Alleged Child Sexual Abuse Victims' Disclosure » qui a été soumis au *Journal of Forensic Psychology Practice* en mai 2015. A partir d'une analyse secondaire de 116 dossiers et entrevue d'AS dirigés par des enquêteurs, ce premier article examine la valeur prédictive des caractéristiques de l'AS (lien avec le suspect, présence de coercition, sévérité et fréquence de l'agression) de même que celle du dévoilement (dévoilement volontaire ou accidentel, croyance et protection maternelle) sur la proportion de détails centraux dévoilés par l'enfant lors de l'entrevue d'enquête; tout en contrôlant les effets de l'âge de l'enfant et de l'adhésion au protocole NICHD. L'inclusion de ces variables contextuelles permettait ainsi de comprendre le processus de l'entrevue dans sa globalité, en considérant notamment dans quelles dispositions se retrouvait l'enfant au moment de faire sa déclaration.

Un second objectif de la thèse était d'examiner l'impact de ces mêmes variables contextuelles mais cette fois, sur le parcours judiciaire des dossiers. En effet, bien que l'entrevue d'enquête et les pistes de corroboration auxquelles elle peut mener revêtent une importance capitale pour les suites judiciaires du dossier (Brewer et al., 1997; Burrows & Powell, 2014; Connolly, Price, & Gordon, 2010; Cross et al., 1995 ; Hobbs, 2012 ; Martone et al., 1996 ; Pipe, Orbach, Lamb, Abbott, & Stewart, 2012), d'autres variables contextuelles liées à l'enfant et à l'agression alléguée semblent également influencer les taux d'acceptation des dossiers d'AS par les policiers et les procureurs (p. ex. Brewer et al., 1997; Bunting, 2008; Cross, De Vos, & Whitcomb, 1994; Murphy,

2003; Pipe et al., 2012; Stroud, Martens, & Barker, 2000; Tjaden & Thoennes, 1992). Le deuxième article empirique de la thèse, intitulé « Traitement des plaintes d'agression sexuelle envers les enfants à travers le système de justice criminel » a été soumis à la *Revue Canadienne de Criminologie et de Justice Pénale* en juin 2015. Cet article, réalisé à partir d'un échantillon de 169 dossiers et entrevues d'AS, établit un portrait comparatif des dossiers fondés ou non et des dossiers autorisés ou non selon les caractéristiques de l'enfant, de l'AS, d'un conflit de garde, du contexte de dévoilement, de l'entrevue d'enquête et des preuves disponibles. De plus, les prédicteurs spécifiques liés à la décision des procureurs et des enquêteurs d'autoriser la plainte sont également identifiés.

### **Contributions des auteures**

Les deux articles empiriques de cette thèse ont été rédigés par les deux mêmes auteurs, soit Mireille Cyr, Ph.D. et moi-même. Pour ma part, je déclare avoir agi à titre de chercheuse principale pour ces deux études. J'ai contribué de façon majeure et significative à la recension des écrits, à la collecte de données, aux analyses statistiques, à la rédaction des manuscrits ainsi qu'au rayonnement et à la diffusion des résultats par ma participation à plusieurs congrès scientifiques. Mireille Cyr, Ph.D., co-chercheuse à la *Chaire interuniversitaire Marie-Vincent sur les agressions sexuelles envers les enfants* et directrice scientifique du *Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles* a agi à titre de directrice de recherche et elle a supervisé la réalisation du projet de recherche, a contribué à la codification des entrevues et à la collecte de données par l'entremise d'assistantes de recherche qu'elle a formées, et a effectué la révision des manuscrits. Dre Cyr a donné son autorisation quant à la présentation des deux articles de cette thèse.

Titre courant : AGRESSION SEXUELLE ET SYSTÈME DE JUSTICE

**Article 1**

**Factors Predicting Central Details in Alleged Child Sexual Abuse Victims'**

**Disclosure**

Article soumis à la Revue *Journal of Forensic Psychology Practice* le 8 mai 2015

**Factors Predicting Central Details in Alleged Child Sexual Abuse Victims'**

**Disclosure**

Agnès Alonzo-Proulx and Mireille Cyr

Department of Psychology, University of Montreal, Quebec, Canada

Agnès Alonzo-Proulx, PhD candidate, Department of Psychology, University of Montreal

Requests for further information should be addressed to Mireille Cyr, PhD,  
Department of Psychology, University of Montreal, P.O. Box 6128 Downtown Station,  
Montreal, QC, H3C 3J7, 514-343-5968

This research benefited from the financial support of the *Social Sciences and Humanities Research Council*, the *Chaire interuniversitaire Marie-Vincent sur les agressions sexuelles envers les enfants (CIMV)*, the *Équipe violence sexuelle et santé* and the *Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)* in the form of research grants awarded to the first author. Mireille Cyr is a co-chair of the CIMV and the scientific director of the CRIPCAS.

**Abstract**

The purpose of this study is to explore the predictive value of child sexual abuse characteristics (relationship between the child and the suspect, reported coercion, type and frequency of abuse) as well as the disclosure context (disclosure made on purpose or accidentally, maternal belief and protective actions) on the proportion of central forensically relevant (CFR) details elicited during the investigative interview of alleged child victims. The effects of the child's age and use of the National Institute of Child Health and Human Development (NICHD) Investigative Protocol were controlled for, in order to focus on the aspects of the sexual abuse and disclosure variables. Of the 116 investigative interviews conducted with children aged from 4 to 14 years old, half followed the NICHD Protocol; the other half were conducted by the same 18 interviewers prior to their training in the NICHD protocol. Police files and interview transcripts were analyzed to collect information about the child sexual abuse characteristics, the disclosure context, and the proportion of CFR details. As expected, use of the NICHD Protocol and the child's age were the two strongest predictors of the proportion of CFR details. Coercion (physical and verbal) as well as the presence of a protective mother also increased the proportion of CFR details. Explanations of these results and implications for further research are discussed.

*Keywords:* child sexual abuse, investigative interview, NICHD Protocol, sexual abuse characteristics, disclosure's context

**Factors Predicting Central Details in Alleged Child Sexual Abuse Victims'**

**Disclosure**

**Introduction**

The disclosure provided by alleged child sexual abuse (CSA) victims during their investigative interview often constitutes the only source of information to rely on for the ongoing investigation and criminal proceedings. Of particular importance are the central forensically relevant (CFR) details contained in those disclosures because they are crucial to understanding the abuse incident (e.g. details describing the alleged perpetrator, sexual gestures, location of the alleged abuse or objects used) (Brown et al., 2013, Orbach & Lamb, 2000, 2001, Orbach et al., 2012) and hence help the investigation progress by suggesting new directions in which to seek corroborative evidence (Phillips et al., 2012). Moreover, peripheral details can be challenging to remember for the child (Brown et al., 2013; Lamb et al., 2008). An important body of research has examined what elicits the most accurate, complete and central information during the investigative interview, while minimizing contamination. In addition to the wide consensus establishing the advantages of older over younger interviewees (e.g. Geddie, Fradin, & Beer, 2000; Lamb et al., 2003b) and the superiority of open-ended questions over closed prompts in obtaining more details (Lamb et al., 2003b; Y. Orbach & Lamb, 2000; Pipe et al., 2004; Sternberg, Lamb, Esplin, Orbach, & Hershkowitz, 2002); other important variables are susceptible to influence the content of the child's disclosure. Indeed, if we conceptualize the investigative interview not as an isolated event but as part of a more global process, many variables, such as the characteristics of the sexual abuse and of its disclosure, need to be considered. The purpose of the present study is thus to explore the predictive value of abuse characteristics (relationship between the child and the suspect, reported coercion,

type and frequency of abuse) as well as the disclosure context (disclosure made on purpose or accidentally, maternal belief and protective actions following the disclosure) on the proportion of central forensically relevant (CFR) details elicited during the investigative interview. Moreover, the effects of the child's age and appropriate interviewing techniques, namely the National Institute of Child Health and Human Development (NICHD) Investigative Protocol, will be controlled in order to focus on the CSA and disclosure variables. The present field study, conducted with a broad access to actual CSA files which were classified as substantiated by police investigators, will enhance our comprehension of innovative predictors of a rich disclosure.

### **Characteristics pertaining to the sexual abuse**

**Relationship between the child and the suspect.** The child-suspect relationship is among the most intuitive of the CSA characteristics related to the child's willingness to disclose (e.g. Goodman-Brown et al., 2003; Smith et al., 2000). As might be expected, the closer the child is with the perpetrator, the less likely he/she will disclose the abuse (Hershkowitz, Horowitz, et al., 2007 ; Steele, 2012 but see Bottoms, Rudnicki, & Epstein, 2007 for contrasting results). However, there has been little discussion about the impact of this relationship on the content of the disclosure once the child decides to disclose. Prospective studies conducted on adult samples as well as field studies analyzing CSA investigative interviews showed that a close child-victim relationship was not significantly related to the adult's memory of their CSA (Alexander et al., 2005; Goodman et al., 2003), the amount of details elicited by specific investigative interview questions (Dion, Cyr, Richard, & McDuff, 2006) or the number of sensitive/sexual details (e.g. 'I had his penis in my mouth') reported by children in field studies (Leander, 2010). When asked open-ended questions, however, children tended to provide fewer details

when the suspect was a father or a stepfather (Dion et al., 2006). Similarly, retrospective (Freyd, 1996; Freyd, DePrince, & Zurbriggen, 2001) and prospective (Williams, 1994) studies showed that a closer relationship with the suspect negatively affected the adults' memory of their CSA. In contrast, a recent retrospective study revealed that CSA by a parental figure actually improved the adult's memory of the event (O'Rinn, Lishak, Muller, & Classen, 2013). A field study investigating the impact of physical context reinstatement (i.e. going to the crime scene) (Hershkowitz et al., 1998) showed that, although the results did not reach significance, a closer relationship with the alleged perpetrator was related to an increased number of details provided in interviews both at the office and at the scene of the crime. These somewhat puzzling results underline the complexity of the child-suspect relationship on the children's motivation to disclose, their memory processes, and the content of their disclosure (DePrince et al., 2012; Freyd et al., 2001; O'Rinn et al., 2013). It is thus important to consider this variable, despite its unclear effect.

**Frequency and type of CSA.** A large and growing body of literature has emphasized the differences between the memory processes solicited for single experiences compared to repeated occurrences; although most of this research has been carried out in analog contexts (see Roberts & Powell, 2001 for a review). According to the script theory (e.g. Farrar & Boyer-Pennington, 1999), children tend to develop a 'script' when experiencing multiple similar events, whereby repeated and typical details (e.g. looking at the menu before ordering at the restaurant) are well encoded in memory and resistant to suggestion (e.g. Powell, Roberts, Ceci, & Hembrooke, 1999), while atypical and new elements that change across events (e.g. writing your order on a piece of paper instead of saying it orally to the waiter) fade out (Connolly & Lindsay, 2001; Connolly &

Price, 2006; McNichol, Shute, & Tucker, 1999). This reliance on a script (e.g. ‘He always does it like this’) can nevertheless affect children’s accounts of their experience as they may have difficulty providing a rich description of one particular instance of victimization (Brubacher & La Rooy, 2014; Powell & Thomson, 2003). Field studies investigating the impact of repeated events on children’s accounts of abuse remain quite rare, incomplete, and contradictory. Only five field studies have included the frequency of abuse when examining the content of the investigative interview (Dion et al., 2006; Hershkowitz et al., 1998; Leander, 2010; Y. Orbach, Hershkowitz, Lamb, Sternberg, & Horowitz, 2000; Sternberg et al., 1996) with four of them using the NICHD Protocol (Dion, et al., 2006) or a preliminary version of it (Hershkowitz et al., 1998; Y. Orbach et al., 2000; Sternberg et al., 1996). With both versions of the NICHD, the interviewers were instructed to use as many invitational prompts (e.g. ‘Tell me everything about that’) as possible and to avoid generic accounts by obtaining a detailed description of at least three incidents. Not surprisingly, many studies reveal that children reporting multiple incidents provided more details than children reporting single incidents (Hershkowitz et al., 1998; Y. Orbach et al., 2000) because, as the authors state, they had more details to report and were enabled to do so. Similarly, Sternberg and her colleagues (1996) revealed that, while the total number of details was not significantly different for children reporting three or more versus a single incident, they disclosed more central details when invitational prompts were used. The use of a non-suggestive interview protocol and of invitations in particular, thus seems to encourage children in providing event-based rather than script-based accounts of their victimization. On the contrary, in two other field studies, one of which used the NICHD Protocol (Dion, et al., 2006) and the other not using any specific protocol (Leander, 2010), no effect from the frequency of abuse was

found, neither on the quantity nor type of details disclosed. In the present study, although the NICHD Protocol is employed, the paucity of research and their contradictions make it difficult to formulate a clear hypothesis concerning the relation between the frequency of abuse and the proportion of CFR details elicited.

In addition to the frequency of the child sexual abuse, the type of abuse can also vary widely. For children, exhibitionism or fondling over the clothes can be perceived quite differently than fondling under the clothes or penetration. However, only a small handful of field studies (Dion, et al., 2006; Hershkowitz, et al., 1998; Leander, 2010) and only one prospective study (Alexander, et al., 2005) examined this variable in regards to the interview's content. Their results revealed no effect of the gravity of abuse on the amount or type of information elicited. A further understanding of the impact of the type of abuse on the proportion of CFR details elicited during the investigative interview hence appears essential.

All in all, studies investigating the impact of abuse characteristics on type and number of details remain sparse and incomplete. Most of them focused only on the number of details elicited regardless of whether they were forensically relevant or not. Furthermore, the reported coercion, which contributes significantly to the victim's willingness to disclose at the time of formal disclosure (Lovett, 2004; Schaeffer, Leventhal, & Asnes, 2011), remains unexplored in regards to its impact on the proportion of CFR details elicited, at least in field studies (Bottoms, Goodman, Schwartz-Kenney, & Thomas, 2002).

### **Context of the disclosure made by the child**

The context in which the child disclosed the abuse, namely how the disclosure occurred (i.e. on purpose or accidentally) and the parental reactions (i.e. parental belief

and protective actions) are key elements that clinicians and researchers need to consider in order to understand in which state of mind the child arrives for the investigative interview. For example, children who feel believed, supported, and validated when making their disclosure might be more disposed to produce forensically relevant information during the interview (Davis & Bottoms, 2002; Hershkowitz, 2009). In addition, supportive mothers might be more open to talk about the allegations with their children, therefore preserving long-term memory (Alexander et al., 2005; Goodman, Quas, Batterman-Faunce, Riddlesberger, & Kuhn, 1994). Yet, little attention has been paid to the disclosure context when examining the amount and type of details elicited during the investigative interview. Among those studies that have been conducted, the prospective study of Alexander and her colleagues (2005) carried out with an adult sample, showed that, more than 12 years after their documented CSA, survivors who received maternal support following their disclosure reported a significantly higher proportion of correct answers and fewer omissions than those who did not receive such support. However, the presence of maternal support was dichotomously measured by asking participants directly if their mother was supportive or not, thus submitting this information to the numerous memory biases of retrospective studies (e.g. London et al., 2007). It is important to differentiate maternal belief and protective actions when measuring maternal support: a mother could indeed believe her child but fail to protect him or her because of external pressures (Heriot, 1996; Lovett, 2004; Malloy & Lyon, 2006; Pintello & Zuravin, 2001). Measures of both maternal belief and protectiveness should thus be included to document these interesting, yet unexplored, variables and their effect on the content of the child's account of events.

Similarly, while several studies have focused on the different developmental stages and emotional states of children who disclosed on purpose or accidentally (Campis, Hebden-Curtis, & DeMaso, 1993; Nagel, Putnam, Noll, & Trickett, 1997), no studies have considered these variables in terms of their impact on the amount of CFR details elicited during the forensic interview. Indeed, studies show that an accidental disclosure, usually made by younger victims (Campis et al., 1993; Nagel et al., 1997; Sorensen & Snow, 1991), can amplify the children's fear and anxiety because of the threats that might have been uttered in exchange for their silence. Conversely, older children who have the cognitive ability to inhibit their disclosure but still choose to intentionally disclose (Campis et al., 1993; Fontanella, Harrington, & Zuravin, 2000; Lovett, 2004), depict the portrait of a victim who is better able to bear this anxiety (Lovett, 2004). These different emotional states could in turn affect children's motivation to provide a rich account of their sexual abuse (Hershkowitz, 2009), underlying the importance of considering how the disclosure occurred when investigating predictors of CFR details.

### **The present study**

This field study aims to evaluate the specific contribution of the characteristics pertaining to the CSA (relationship with perpetrator, use of coercion, type of abuse and its frequency) as well as those pertaining to the disclosure (maternal belief and protective actions, disclosure made on purpose or accidentally) on the proportion of CFR details elicited in the investigative interview. However, due the paucity of research surrounding these exploratory variables and unclear direction of their effects, no hypotheses will be made for the CSA's characteristics and the disclosure context. This study will control for the well-documented effects of interviewing techniques and the child's age in order to

understand the effect of CSA and disclosure variables on the number of details disclosed. Indeed, it has been repeatedly demonstrated that the amount of details contained in investigative interviews increases as the child grows older (e.g. Geddie et al., 2000; Lamb et al., 2003b). Furthermore, the NICHD Protocol (Lamb et al., 2008; Yael Orbach et al., 2000) used for half of the interviews analyzed in the present study, allows interviewers to adhere to the recommendations of experts in child interviewing, especially concerning developmentally appropriate strategies, and the maximal use of open-ended questions. Numerous independent field studies conducted in the USA, the UK, Canada, and Israel (Cyr & Lamb, 2009; Lamb et al., 2009; Orbach, Hershkowitz, Lamb, Esplin, et al., 2000; Sternberg, Lamb, Orbach, Esplin, & Mitchell, 2001) as well as an analog research (Brown, et al., 2013) have proven the efficacy of the NICHD Protocol in eliciting more investigation-relevant details. Consequently, it was essential to control for these two important variables in this study.

## **Method**

### **Sample**

A total of 58 interviews conducted by police officers following a French translation of the NICHD Investigative Interview Protocol were matched with 58 interviews conducted by the same interviewers before they were trained to use the Protocol. These two groups of interviews were matched with respect to the child's age, relationship with the alleged perpetrator, and type and frequency of the alleged offense, as these variables could have an impact on the number of details provided by the child. No significant difference was observed between the two groups on any of the matched characteristics: age,  $F(1, 115) = .07, ns$ ; relationship,  $X^2(3, N = 116) = 5.23, ns$ ; type,  $X^2(2, N = 116) = .07, ns$ ; frequency,  $X^2(1, N = 116) = 3.43, ns$ . The 116 CSA files, which

contained the interviews and all other types of evidence the police officers could gather (interview with the family, DNA samples, search results, etc.), were also used to collect the variables. All the interviewers (10 men, 8 women) have worked as police officers for 17.1 years ( $SD = 2.2$ ) and have investigated cases of sexual abuse for more than 3 years ( $SD = 2.2$  years) before being trained to use the NICHD Protocol. Besides the training for the Protocol, no other aspects of the investigation or documentation procedures had changed during that time period. The 58 Protocol-guided interviews and files were drawn from a pool of 210 CSA cases of 4-to-14-year old alleged victims. Of these, 154 interviews were excluded because the child did not report abuse when questioned ( $n = 54$ ); no interview was performed ( $n = 9$ : e.g. the victim was too young or had serious speech difficulties); the alleged abuse was not sexual in nature ( $n = 12$ : e.g. the child only witnessed the abuse or the abuse was only physical); either the investigative interview or the file was not available ( $n = 13$ : e.g. the interview was available but the file was being used for a court hearing), the abuse was considered as not substantiated due to lack of evidence ( $n = 27$ ); the interviews did not follow the NICHD Protocol ( $n = 37$ : e.g., by failing to start the substantive questioning using open-ended prompts); or could not be matched with respect to the child's age, relationship with the alleged perpetrator, and type and frequency of the alleged offense ( $n = 1$ ). The non-Protocol interviews were done by the same interviewers sometime during the 2 years before their NICHD Protocol training. They were drawn from a pool of 106 CSA cases from which 48 cases were excluded, mainly because the abuse was considered as not substantiated due to lack of evidence ( $n = 27$ ) or because the child did not report abuse when questioned ( $n = 15$ ).

To have access to this highly confidential data, the research team had to undergo a rigorous security screening. Moreover, the research was approved by the Ethics Board of

the University of Montreal. In order to safeguard the identity of the victims, the suspect, and the police officers, all the videotaped interviews were copied on audio support. They were then transcribed and checked to ensure their completeness and accuracy with special care in removing the names and descriptive information (e.g. address or street name).

### **Coding procedure**

Coders (one graduate and two undergraduate students) were trained on an independent set of transcripts until they agreed at least 90% of the time with respect to the identification and categorization of children's details. Then, they independently reviewed each transcript according to the codebook developed and used by NICHD researchers (Lamb et al., 1996) which was translated and adapted in French (Cyr, Dion, Perreault, & Richard, 2001). During the course of coding, inter-rater reliability was assessed on 20% of the interviews. Intra-class coefficients of agreement based on the total score for each interview reached .81 for CFR details and .92 for Protocol adherence.

**Child utterances.** Children's utterances were coded for the number and type of details. Details were counted only when they were new and helped understand what happened. Central forensically relevant (CFR) details were categorized as such if they were crucial to understanding the abuse incident (e.g. details describing the alleged perpetrator, sexual gestures, location of the alleged abuse or objects used) (Brown et al., 2013; Y. Orbach & Lamb, 2000, 2001; Y. Orbach et al., 2012). The other details, coded as peripheral, were not included in the present study.

**Adherence to the NICHD Protocol.** To document how closely the interviews followed the NICHD protocol, all of the recommended steps were identified: (1) interviewer presentation, (2) explanation of the child's role and expected tasks, (3) definition of four ground rules, (4) rapport building, (5) free recall practice of the

episodic memory by providing a detailed account of a neutral experienced event in response to a minimum of six invitations, (6) begin the substantive phase of the interview with an open-ended utterance, (7) investigation of one incident, (8) verification of one or more incidents (including investigation of other incidents, if relevant), (9) context of disclosure, and (10) closing on a neutral topic. To be considered as a NICHD Protocol interview, steps 1 to 8 had to be followed (Lamb et al., 2008).

**Characteristics pertaining to the abuse and the disclosure.** The abuse and disclosure characteristics were retrieved by the first author and two research assistants from the CSA files and transcripts. The CSA characteristics were easily retrieved as they were core investigation details. The disclosure characteristics were obtained from the NICHD Protocol interview (the disclosure phase; see Hershkowitz et al., 2007; Lamb, La Rooy, Malloy, & Katz, 2011). Research has shown that children can be very informative in explaining their disclosure histories during investigative interviews (Malloy, Brubacher, & Lamb, 2013; Schaeffer et al., 2011). Furthermore, part of common procedure for police officers is to interview caregivers, in particular those who received the disclosure, as well as potential witnesses in order to corroborate facts (e.g., the suspect's identity, the time and place of the abuse) and gain information about the context of disclosure. These interviews were not videotaped but were deposited in the files as detailed notes. It was then easy to retrieve the disclosure variables, both from the children's interviews and from the detailed notes. To ensure the quality of the retrieved information from the CSA files, an inter-rater agreement between research assistants was performed for 20% of the files and reached an intra-class coefficient of .99.

In order to include these categorical independent variables in the regression analyses, a set of dummy variables was created (Tabachnick & Fidell, 2007): (1) suspect

is an immediate family member (yes/no), (2) suspect is an extended family member (yes/no), (3) suspect is an acquaintance (yes/no), (4) suspect is a stranger (yes/no), (5) child reports single incident (yes/no), (6) sexual exposure or touching sexual organs over the clothes (yes/no), (7) fondling under the clothes or oral-genital contacts (yes/no), (8) penetration (yes/no), (9) absence of coercion (yes/no), (10) physical coercion (yes/no), (11) combination of physical coercion and threats (yes/no), (12) emotional or material rewards (yes/no), (13) the mother believes the child (yes/no), (14) the mother takes protective actions against the suspect (yes/no), (15) the disclosure was purposeful (yes/no). The disclosure was categorized as prompted or accidental if (a) the suspect and the victim were surprised during the abuse, (b) irritations or other physical marks were discovered by the caregivers who questioned the child, leading to a disclosure, (c) a sibling disclosed the abuse to the caregiver who questioned the child, leading to a disclosure (d) external manifestations such as sexualized behavior or drawings rose suspicions and the child was questioned, leading to a disclosure. Nine and a half percent ( $n = 11$ ) of the data for the variables of maternal belief and protective actions was missing. This was mainly due to the fact that the child was living in a foster home or at the father's house at the time of disclosure; the mother was not interviewed as part of the investigation. Descriptions of the independent variables and their frequencies are presented in Table 1.

---

Insert Table 1

---

## **Results**

### **Preliminary analyses**

As a first step, the dependent variable, namely the proportion of CFR details elicited, was calculated by dividing the total number of central details contained in the alleged victim's utterances by the number of interviewer questions. This procedure was used in order to control for the total number of questions asked and the total length of interview time; variables which could create bias in the results. Afterwards, an analysis of bivariate correlations was performed in order to establish the nature and strength of the relations between the child's age, the use of the NICHD, the characteristics pertaining to the abuse and disclosure, and the proportion of CFR details. To be included in the final regression analyses, an independent variable (IV) had to reach a correlation coefficient ( $r$ ) that was statistically significant at  $p < .10$  or less with the dependent variable (Hosmer & Lemeshow, 1992, 1995). Of the 12 variables describing the characteristics of the abuse, the absence of coercion ( $r = -.20$ ,  $p < .05$ ), physical coercion ( $r = .14$ ,  $p = .07$ ) and the combination of physical coercion and threats ( $r = .17$ ,  $p < .05$ ) were the only ones which met these criteria with moderate strength. Of the variables describing the context of the disclosure, only the mother's protectiveness met the criterion with a weak correlation ( $r = .19$ ,  $p = .05$ ). As expected, child's age ( $r = .28$ ,  $p < .01$ ) and NICHD interviews ( $r = .35$ ,  $p < .001$ ) were moderately and significantly correlated with proportion of CFR details.

### **Hierarchical regression analyses**

Hierarchical regression analyses were then performed to explore the unique contribution of different factors on the proportion of CFR details while controlling for the child's age and adherence to the NICHD Protocol. Child's age (step 1), adherence to the NICHD Protocol (step 2), no reported coercion, physical coercion, physical coercion and threats (step 3), and mother's protection (step 4) were entered in 4 successive blocks. Analyses revealed an absence of outliers, an absence of multicollinearity or singularity

among independent variables, normality, linearity, homoscedasticity, and independence of residuals. As shown in Table 2, the overall model including all six IVs, explained approximately 30% (adjusted  $R^2 = .276$ ) of the variance in the proportion of CFR details  $F(6, 98) = 7.605, p < .0001$ . In line with numerous studies, child's age and adherence to the NICHD Protocol were the most important predictors of the proportion of CFR details, contributing together a total of 18.2% to the total variance,  $F(1, 102) = 15.52, p < .001$ . The different forms of reported coercion added a significant 6.9% of variance to the prediction  $F(3, 99) = 3.11, p < .05$ . Of the three variables included in the third step, only the combination of physical coercion and threats significantly increased the proportion of CFR details. Finally, the addition of the presence of a protective mother resulted in a significant increment of 5 % in the total explained variance,  $F(1, 98) = 7.25, p < .001$ . The results thus showed that the proportion of CFR details increases as the child grows older, with the use of the NICHD Protocol, with the presence of a protective mother, and when the child reported a combination of physical coercion and threats.

### **Discussion**

This study aimed to examine the predictive value of the characteristics pertaining to CSA and disclosure on the proportion of CFR details retrieved while controlling for the effects of the NICHD Protocol and the child's age. As shown in a significant number of research studies, older children and children being interviewed using the NICHD Protocol disclosed a higher proportion of CFR details, which underlines the importance of those parameters in obtaining a detailed investigative interview (Lamb et al., 2008; Myklebust & Bjorklund, 2010; Phillips et al., 2012).

Regarding the characteristics pertaining to the CSA, results show that when the child experienced both physical coercion and threats, it significantly enhanced the

proportion of CFR details they provided. This result is very interesting because the coercion variable has never been addressed in any previous study. A better comprehension of its impact during the interview can provide valuable insight for field practitioners. For example, children might provide more CFR details simply because they have to describe gestures of physical coercion or report verbal threats uttered by the suspect. Alternatively, it could reasonably be assumed that a child who is faced with physical coercion and threats might feel stressed and afraid. While field studies suggest that this stress and fear could prevent children from disclosing their abuse at all (Hershkowitz, Lanes, et al., 2007; Palmer, Brown, Rae-Grant, & Loughlin, 1999), the results from the present study indicate that, if children do choose to disclose, these feelings could instead motivate them to provide a detailed account of their abusive experience in order to make it stop. Furthermore, abuse occurring in the context of a 'game', a 'mark of affection', or a grooming process might interfere with the child's willingness to disclose or provide a rich account of their experience because of their incomprehension of the gravity and criminality of the offense. In contrast, the presence of both physical coercion and threats sends a clear message to the child in regard to the gravity of the undergoing abuse, thus reducing his or her ambivalence and enhancing his or her motivation to provide more details.

In line with the results of the studies conducted by Alexander and colleagues (2005) and Goodman and colleagues (2003), the correlation between the child-suspect relationship and the proportion of CFR details did not meet the necessary criteria to be included in the regression. Numerous studies have examined this variable with regards to the child's willingness to formally disclose the abuse (e.g. Goodman-Brown, et al., 2003; Smith, et al., 2000). However, our results suggest that once the child has decided to

disclose, his/her relationship with the suspect does not seem to interfere with the interview's content. Similarly, even though some researchers revealed that severe and repeated abuse is more (Bottoms et al., 2007; Hershkowitz, Lanes, et al., 2007; Smith et al., 2000) or less reported (see Schaaf et al., 2002 for a review), the variables of frequency and type of abuse were not sufficiently correlated with the proportion of CFR details to be included in the regression analysis of our study. In summary, results concerning the CSA characteristics reveal that the combination of physical coercion and threats was the only significant predictor of the proportion of CFR details. Furthermore, the scope of this form of coercion was limited, as illustrated by the small square semi-partial correlations of 3%. The impact of the CSA characteristics, although exploratory, remains nevertheless innovative and of great interest.

The context of the disclosure was documented by collecting information on how the disclosure occurred (on purpose or accidentally) and how the mother reacted when receiving it. The results showed that the presence of a protective mother significantly increased the proportion of CFR details elicited. Numerous studies have found that the non-offending mother's support is among the most significant predictors of the child's safety, recovery, and subsequent mental health functioning (e.g. Rakow, Smith, Begle, & Ayer, 2011; Timmons-Mitchell et al., 1997). Our results suggest furthermore that this maternal protection is also important in enabling the child to feel safe and able to provide a rich account of events to the authorities; thus underlining the importance of the state of mind in which children arrive in the interview and how it could affect their motivation to provide a forensically relevant disclosure (Malloy et al., 2007; K. J. Saywitz, Goodman, Nicholas, & Moan, 1991). As stated above, supportive mothers might be more open to talk about the allegations with their children, therefore preserving long-term memory

(Alexander et al., 2005; Goodman et al., 1994), especially if the mother has an elaborative conversational style (Boland, Haden, & Ornstein, 2003; Peterson, McDermott Sales, Rees, & Fivush, 2006). A mother who is able to protect her child after the disclosure might also be generally more sensitive to the child's needs and more inclined to discuss daily events with him or her. This could in turn develop the child's daily narratives and thus enhance his ability to provide central information in more formal contexts (Cyr, 2014). The fact that maternal belief was not sufficiently correlated with the proportion of CFR details to be included in the regression analysis highlights that maternal belief and protective actions are two different concepts (Pintello & Zuravin, 2001). They do not impact the child in the same way, even though most studies have amalgamated these two variables together (Plummer & Eastin, 2007; Smith et al., 2010). A mother believing their child but not protecting him/her could send the message that the abuse is not reprehensible or is not something which warrants a strong reaction, thus diminishing the child's motivation to provide a rich account of their victimization to authorities. On the field, this could be translated into a new recommendation for interviewers encouraging them to offer increased support to those children, as is suggested in a revised version of the NICHD Protocol (Hershkowitz, Lamb, & Katz, 2014). As a result of this increased support, interviewers could then validate the seriousness of the offence and motivate children to provide a full disclosure. The variable describing whether the disclosure was purposeful or accidental did not meet the criteria to be included in the regression analysis. This result was surprising. The literature exploring the relation between this variable and the amount of information elicited in disclosure is sparse and its effect is mainly due to the victim's age (Campis et al., 1993; Nagel et al., 1997; Sorensen & Snow, 1991). Still, we would have at least expected this variable to

meet the correlation criterion since a purposeful disclosure should indicate a child who is more motivated to disclose a rich account of events than a child who discloses accidentally or after being repeatedly questioned. However, our lack of results might be due to our variable categorization. As Alaggia (2004) stated in her qualitative study conducted with 24 adult survivors of CSA, the frequently used categories of ‘accidental, purposeful, and prompted’ disclosures accounted for only 42% of disclosure patterns. In Alaggia’s study (2004), the participants did not report these previously established definitions and included behavioral and indirect verbal attempts, such as disclosures intentionally withheld, and disclosures triggered by recovered memories. These different categorizations could have led to the different results obtained in our study. Clearly, more field studies are needed to understand the contribution of different disclosure patterns on the proportion of CFR details contained in interviews.

This field study is the first to focus on the impact of CSA and disclosure characteristics on the proportion of CFR details provided by a child in an investigative interview. Their inclusion has thus enriched the comprehension of the investigative interview process as a whole like no research studies have before. This is valuable because of the interview’s paramount importance to the ongoing investigation process and criminal proceedings. Furthermore, the fact that the study was conducted with a broad access to actual CSA files classified as founded and substantiated by police investigators, and not with retrospective data, which is generally less reliable (London et al., 2007), is noteworthy. However, this study has a few limitations. First, even though the sample is similar to samples from other field studies (e.g. Patterson & Campbell, 2009) and seems representative of the population of alleged CSA victims, it remains relatively small. Future studies with larger samples are needed to explore these issues

more systematically. Another limitation concerns data collection. Data was meticulously collected from multiple informants (the child investigative interview, the police officers' note of the multiple interviews realized with the family and witnesses) thus increasing confidence in data collected. However, some of the variables examined, such as whether the mother believed her child or not, might be less investigation-relevant from a police officer's point of view. This information may not have received as much attention from investigators and may not have been as precisely documented in the files as the information on severity of the alleged abuse or the suspect's identity. Furthermore, for methodological reasons, this study didn't include the variable describing the delay between the CSA and the investigative interview. Indeed, in our sample, the exact moment of the abuse was difficult to determine precisely. The delays between the abuse and the investigative interviews were thus a rough estimation and added a lot of 'noise' in the data and the analysis. The delay was therefore removed from the study and should be added in further studies in order to document its effects on the proportion of CFR details in child's disclosure (Lamb et al., 2000). Finally, further research is needed in order to replicate these exploratory, yet very interesting, results. This could enlighten our understanding of the underlying processes by which the CSA and disclosure characteristics influence the investigative interview's content (Dion, et al., 2006). For example, do they impact the encoding process of the abuse or rather interfere with the child's willingness to fully disclose it? A qualitative study evaluating the children's perception of the impact of the CSA and disclosure characteristics on their motivation to provide a rich account to the authorities could inform us on that matter (Mayhall, 2014; Schaeffer et al., 2011).

The investigative interview often constitutes the only source of information to rely on for the ongoing investigation and criminal proceedings of child sexual abuse

cases. It is thus of utmost importance to understand what can predict and enhance its content. Exploratory studies taking into account innovative variables other than the child's age and the interviewing techniques are valuable since they can help both practitioners and researchers to gain knowledge on what precedes the investigative interview and to conceptualize it as part of more global context rather than an isolated event.

## References

- Alaggia, R. (2004). Many ways of telling: expanding conceptualizations of child sexual abuse disclosure. *Child Abuse & Neglect, 28*(11), 1213-1227.
- Alexander, K. W., Quas, J. A., Goodman, G. S., Ghetti, S., Edelstein, R. S., Redlich, A. D., et al. (2005). Traumatic Impact Predicts Long-Term Memory for Documented Child Sexual Abuse. *Psychological Science, 16*(1), 33-40. doi:  
<http://dx.doi.org/10.1111/j.0956-7976.2005.00777.x>
- Bottoms, B. L., Goodman, G. S., Schwartz-Kenney, B. M., & Thomas, S. N. (2002). Understanding children's use of secrecy in the context of eyewitness reports. *Law & Human Behavior, 26*(3), 285-313.
- Bottoms, B. L., Rudnicki, A. G., & Epstein, M. A. (2007). A retrospective study of factors affecting the disclosure of childhood sexual and physical abuse *Child sexual abuse: Disclosure, delay, and denial* (pp. 175-194). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers; US.
- Brown, D. A., Lamb, M. E., Lewis, C., Pipe, M.-E., Orbach, Y., & Wolfman, M. (2013). The NICHD Investigative Interview Protocol: An analogue study. *Journal of Experimental Psychology: Applied, 19*(4), 367-382. doi:  
<http://dx.doi.org/10.1037/a0035143>
- Brubacher, S. P., & La Rooy, D. (2014). Witness recall across repeated interviews in a case of repeated abuse. *Child Abuse & Neglect, 38*(2), 202-211. doi:  
<http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2013.06.010>
- Campis, L. B., Hebden-Curtis, J., & DeMaso, D. R. (1993). Developmental differences in detection and disclosure of sexual abuse. *Journal of the American Academy of*

*Child & Adolescent Psychiatry*, 32(5), 920-924. doi:

<http://dx.doi.org/10.1097/00004583-199309000-00005>

Connolly, D. A., & Lindsay, D. (2001). The influence of suggestions on children's reports of a unique experience versus an instance of a repeated experience. *Applied Cognitive Psychology*, 15(2), 205-223. doi: [http://dx.doi.org/10.1002/1099-0720%28200103/04%2915:2%3C205::AID-ACP698%3E3.0.CO;2-F](http://dx.doi.org/10.1002/1099-0720%28200103%2F04%2915%3A2%3C205%3A::AID-ACP698%3E3.0.CO;2-F)

Connolly, D. A., & Price, H. L. (2006). Children's suggestibility for an instance of a repeated event versus a unique event: The effect of degree of association between variable details. *Journal of Experimental Child Psychology*, 93(3), 207-223. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/j.jecp.2005.06.004>

Cyr, M., Dion, J., Perreault, R., & Richard, N. (Eds.). (2001). *Analyse du contenu et de la qualité de l'entrevue: Manuel de cotation des entrevues d'investigation [Quality of interview content analysis of investigative interviews codebook]*. : Montréal: Département de psychologie, Centre de Recherche Interdisciplinaire sur les Problèmes Conjugaux et les Agressions Sexuelles (CRIPCAS).

Davis, S. L., & Bottoms, B. L. (2002). Effects of social support on children's eyewitness reports: A test of the underlying mechanism. *Law and Human Behavior*, 26(2), 185-215. doi: <http://dx.doi.org/10.1023/A:1014692009941>

DePrince, A. P., Brown, L. S., Cheit, R. E., Freyd, J. J., Gold, S. N., Pezdek, K., et al. (2012). Motivated forgetting and misremember: Perspectives from betrayal trauma theory *True and false recovered memories: Toward a reconciliation of the debate* (pp. 193-242). New York, NY: Springer Science + Business Media; US.

Dion, J., Cyr, M., Richard, N., & McDuff, P. (2006). L'influence des habiletés cognitives, de l'âge et des caractéristiques de l'agression sexuelle sur la déclaration des

- presumees victimes. *Child Abuse & Neglect*, 30(8), 945-960. doi:  
<http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2006.01.005>
- Farrar, M., & Boyer-Pennington, M. (1999). Remembering specific episodes of a scripted event. *Journal of Experimental Child Psychology*, 73(4), 266-288. doi:  
<http://dx.doi.org/10.1006/jecp.1999.2507>
- Fontanella, C., Harrington, D., & Zuravin, S. J. (2000). Gender differences in the characteristics and outcomes of sexually abused preschoolers. *Journal of Child Sexual Abuse: Research, Treatment, & Program Innovations for Victims, Survivors, & Offenders*, 9(2), 21-40. doi:  
[http://dx.doi.org/10.1300/J070v09n02\\_02](http://dx.doi.org/10.1300/J070v09n02_02)
- Freyd, J. (1996). *Betrayal trauma: The logic of forgetting childhood abuse*. Cambridge, MA: Harvard University Press; US.
- Freyd, J., DePrince, A. P., & Zurbriggen, E. L. (2001). Self-reported memory for abuse depends upon victim-perpetrator relationship. *Journal of Trauma & Dissociation*, 2(3), 5-16. doi: [http://dx.doi.org/10.1300/J229v02n03\\_02](http://dx.doi.org/10.1300/J229v02n03_02)
- Geddie, L., Fradin, S., & Beer, J. (2000). Child characteristics which impact accuracy of recall and suggestibility in preschoolers: Is age the best predictor? *Child Abuse & Neglect*, 24(2), 223-235. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/S0145-2134%2899%2900133-7>
- Goodman-Brown, T. B., Edelstein, R. S., Goodman, G. S., Jones, D. P., & Gordon, D. S. (2003). Why children tell: A model of children's disclosure of sexual abuse. *Child Abuse & Neglect*, 27(5), 525-540. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/S0145-2134%2803%2900037-1>

- Goodman, G. S., Ghetti, S., Quas, J. A., Edelstein, R. S., Alexander, K. W., Redlich, A. D., et al. (2003). A prospective study of memory for child sexual abuse: New findings relevant to the repressed-memory controversy. *Psychological Science, 14*(2), 113-118. doi: <http://dx.doi.org/10.1111/1467-9280.01428>
- Goodman, G. S., Quas, J. A., Batterman-Faunce, J. M., Riddlesberger, M., & Kuhn, J. (1994). Predictors of accurate and inaccurate memories of traumatic events experienced in childhood. *Consciousness and Cognition: An International Journal, 3*(3-4), 269-294. doi: <http://dx.doi.org/10.1006/ccog.1994.1016>
- Heriot, J. (1996). Maternal protectiveness following the disclosure of intrafamilial child sexual abuse. *Journal of Interpersonal Violence, 11*(2), 181-194. doi: <http://dx.doi.org/10.1177/088626096011002003>
- Hershkowitz, I. (2009). Socioemotional factors in child sexual abuse investigations. *Child Maltreatment, 14*(2), 172-181. doi: <http://dx.doi.org/10.1177/1077559508326224>
- Hershkowitz, I., Horowitz, D., & Lamb, M. E. (2007). Individual and family variables associated with disclosure and nondisclosure of child abuse in Israel *Child sexual abuse: Disclosure, delay, and denial* (pp. 65-75). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers; US.
- Hershkowitz, I., Lamb, M. E., & Katz, C. (2014). Allegation rates in forensic child abuse investigations: Comparing the revised and standard NICHD protocols. *Psychology, Public Policy, and Law, 20*(3), 336-344.
- Hershkowitz, I., Lanes, O., & Lamb, M. E. (2007). Exploring the disclosure of child sexual abuse with alleged victims and their parents. *Child Abuse & Neglect, 31*(2), 111-123. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2006.09.004>

Hershkowitz, I., Orbach, Y., Lamb, M. E., Sternberg, K. J., Horowitz, D., & Hovav, M.

(1998). Visiting the scene of the crime: Effects on children's recall of alleged abuse. *Legal and Criminological Psychology*, 3(Part 2), 195-207. doi:

<http://dx.doi.org/10.1111/j.2044-8333.1998.tb00361.x>

Hosmer, D. W., & Lemeshow, S. (1992). Confidence interval estimation of interaction.

*Epidemiology*, 3(5), 452-456.

Hosmer, D. W., & Lemeshow, S. (1995). Confidence interval estimates of an index of

quality performance based on logistic regression models. *Statistics in Medicine*, 14(19), 2161-2172.

Lamb, M. E., Hershkowitz, I., Orbach, Y., & Esplin, P. W. (2008). *Tell me what*

*happened: Structured investigative interviews of child victims and witnesses.*

Hoboken, NJ: John Wiley & Sons Inc; US.

Lamb, M. E., Hershkowitz, I., Sternberg, K. J., Esplin, P. W., Hovav, M., Manor, T., et

al. (1996). Effects of Investigative Utterance Types on Israeli Children's

Responses. *International Journal of Behavioral Development*, 19(3), 627-637.

Lamb, M. E., Sternberg, K. J., & Esplin, P. W. (2000). Effects of age and delay on the

amount of information provided by alleged sex abuse victims in investigative interviews. *Child Development*, 71, 1586-1596.

Lamb, M. E., Sternberg, K. J., Orbach, Y., Esplin, P. W., Stewart, H., & Mitchell, S.

(2003). Age differences in young children's responses to open-ended invitations in the course of forensic interviews. *Journal of Consulting and Clinical*

*Psychology*, 71, 926-934.

- Leander, L. (2010). Police interviews with child sexual abuse victims: Patterns of reporting, avoidance and denial. *Child Abuse & Neglect*, 34(3), 192-205. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2009.09.011>
- London, K., Bruck, M., Ceci, S. J., & Shuman, D. W. (2007). Disclosure of child sexual abuse: A review of the contemporary empirical literature *Child sexual abuse: Disclosure, delay, and denial* (pp. 11-39). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers; US.
- Lovett, B. B. (2004). Child Sexual Abuse Disclosure: Maternal Response and other Variables Impacting the Victim. *Child & Adolescent Social Work Journal*, 21(4), 355-371. doi: <http://dx.doi.org/10.1023/B:CASW.0000035221.78729.d6>
- Malloy, L. C., Brubacher, S. P., & Lamb, M. E. (2013). "Because she's one who listens": children discuss disclosure recipients in forensic interviews. *Child Maltreatment*, 18(4), 245-251. doi: <http://dx.doi.org/10.1177/1077559513497250>
- Malloy, L. C., & Lyon, T. D. (2006). Caregiver Support and Child Sexual Abuse: Why Does It Matter? *Journal of Child Sexual Abuse: Research, Treatment, & Program Innovations for Victims, Survivors, & Offenders*, 15(4), 97-103. doi: [http://dx.doi.org/10.1300/J070v15n04\\_06](http://dx.doi.org/10.1300/J070v15n04_06)
- Malloy, L. C., Lyon, T. D., & Quas, J. A. (2007). Filial Dependency and Recantation of Child Sexual Abuse Allegations. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 46(2), 162-170. doi: <http://dx.doi.org/10.1097/01.chi.0000246067.77953.f7>
- Mayhall, K. (2014). *Child sexual abuse disclosure to a parent or legal guardian a phenomenological study with an emphasis on depth psychology*. Mayhall, Kerry: Pacifica Graduate Inst , US.

- McNichol, S., Shute, R., & Tucker, A. (1999). Children's eyewitness memory for a repeated event. *Child Abuse & Neglect*, 23(11), 1127-1139. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/S0145-2134%2899%2900084-8>
- Myklebust, T., & Bjorklund, R. A. (2010). Factors affecting the length of responses in field investigative interviews of children (FIIC) in child sexual abuse cases. *Psychiatry, Psychology and Law*, 17(2), 273-289. doi: <http://dx.doi.org/10.1080/13218710903421290>
- Nagel, D. E., Putnam, F. W., Noll, J. G., & Trickett, P. K. (1997). Disclosure patterns of sexual abuse and psychological functioning at a 1-year follow-up. *Child Abuse & Neglect*, 21(2), 137-147. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/S0145-2134%2896%2900139-1>
- O'Rinn, S., Lishak, V., Muller, R. T., & Classen, C. C. (2013). A preliminary examination of perceptions of betrayal and its association with memory disturbances among survivors of childhood sexual abuse. *Psychological Trauma: Theory, Research, Practice, and Policy*, 5(4), 343-349.
- Orbach, Y., Hershkowitz, I., Lamb, M. E., Esplin, P. W., & Horowitz, D. (2000). Assessing the value of structured protocols for forensic interviews of alleged child abuse victims. *Child Abuse & Neglect*, 24(6), 733-752. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/S0145-2134%2800%2900137-X>
- Orbach, Y., Hershkowitz, I., Lamb, M. E., Sternberg, K. J., & Horowitz, D. (2000). Interviewing at the scene of the crime: Effects on children's recall of alleged abuse. *Legal and Criminological Psychology*, 5(Part 1), 135-147. doi: <http://dx.doi.org/10.1348/135532500167930>

Orbach, Y., & Lamb, M. E. (2000). Enhancing children's narratives in investigative interviews. *Child Abuse & Neglect, 24*(12), 1631-1648.

Orbach, Y., & Lamb, M. E. (2001). The relationship between within-interview contradictions and eliciting interviewer utterances. *Child Abuse & Neglect, 25*(3), 323-333.

Orbach, Y., Lamb, M. E., La Rooy, D., & Pipe, M.-E. (2012). A case study of witness consistency and memory recovery across multiple investigative interviews. *Applied Cognitive Psychology, 26*(1), 118-129. doi: <http://dx.doi.org/10.1002/acp.1803>

Palmer, S. E., Brown, R. A., Rae-Grant, N. I., & Loughlin, M. J. (1999). Responding to children's disclosure of familial abuse: what survivors tell us. *Child Welfare, 78*(2), 259-282.

Patterson, D., & Campbell, R. (2009). A comparative study of the prosecution of childhood sexual abuse cases: The contributory role of pediatric Forensic Nurse Examiner (FNE) programs. *Journal of Forensic Nursing, 5*(1), 38-45. doi: <http://dx.doi.org/10.1111/j.1939-3938.2009.01029.x>

Phillips, E., Oxburgh, G., Gavin, A., & Myklebust, T. (2012). Investigative interviews with victims of child sexual abuse: The relationship between question type and investigation relevant information. *Journal of Police and Criminal Psychology, 27*(1), pp. 45-54.

Pintello, D., & Zuravin, S. (2001). Intrafamilial child sexual abuse: Predictors of postdisclosure maternal belief and protective action. *Child Maltreatment, 6*(4), 344-352. doi: <http://dx.doi.org/10.1177/1077559501006004007>

- Pipe, M.-E., Lamb, M. E., Orbach, Y., & Esplin, P. W. (2004). Recent research on children's testimony about experienced and witnessed events. *Developmental Review, 24*(4), 440-468.
- Plummer, C. A., & Eastin, J. (2007). The effect of child sexual abuse allegations/investigations on the mother/child relationship. *Violence Against Women, 13*(10), 1053-1071. doi: <http://dx.doi.org/10.1177/1077801207305931>
- Powell, M. B., Roberts, K. P., Ceci, S. J., & Hembrooke, H. (1999). The effects of repeated experience on children's suggestibility. *Developmental Psychology, 35*(6), 1462-1477. doi: <http://dx.doi.org/10.1037/0012-1649.35.6.1462>
- Powell, M. B., & Thomson, D. M. (2003). Improving children's recall of an occurrence of a repeated event: is it a matter of helping them to generate options? [Research Support, Non-U.S. Gov't]. *Law & Human Behavior, 27*(4), 365-384.
- Rakow, A., Smith, D., Begle, A. M., & Ayer, L. (2011). The association of maternal depressive symptoms with child externalizing problems: The role of maternal support following child sexual abuse. *Journal of Child Sexual Abuse: Research, Treatment, & Program Innovations for Victims, Survivors, & Offenders, 20*(4), 467-480. doi: <http://dx.doi.org/10.1080/10538712.2011.588189>
- Roberts, K. P., & Powell, M. B. (2001). Describing individual incidents of sexual abuse: A review of research on the effects of multiple sources of information on children's reports. *Child Abuse & Neglect, 25*(12), 1643-1659. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/S0145-2134%2801%2900290-3>
- Saywitz, K. J., Goodman, G. S., Nicholas, E., & Moan, S. F. (1991). Children's memories of a physical examination involving genital touch: Implications for reports of

- child sexual abuse. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 59(5), 682-691. doi: <http://dx.doi.org/10.1037/0022-006X.59.5.682>
- Schaaf, J. M., Alexander, K. W., Goodman, G. S., Ghetti, S., Edelstein, R. S., & Castelli, P. (2002). Children's eyewitness memory: True disclosures and false reports *Children, social science, and the law* (pp. 342-377). New York, NY: Cambridge University Press; US.
- Schaeffer, P., Leventhal, J. M., & Asnes, A. G. (2011). Children's disclosures of sexual abuse: Learning from direct inquiry. *Child Abuse & Neglect*, 35(5), 343-352. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2011.01.014>
- Smith, D. W., Letourneau, E. J., Saunders, B. E., Kilpatrick, D. G., Resnick, H. S., & Best, C. L. (2000). Delay in disclosure of childhood rape: Results from a national survey. *Child Abuse & Neglect*, 24(2), 273-287. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/S0145-2134%2899%2900130-1>
- Smith, D. W., Sawyer, G. K., Jones, L. M., Cross, T., McCart, M. R., & Ralston, M. (2010). Mother reports of maternal support following child sexual abuse: Preliminary psychometric data on the Maternal Self-Report Support Questionnaire (MSSQ). *Child Abuse & Neglect*, 34(10), 784-792. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2010.02.009>
- Sorensen, T., & Snow, B. (1991). How children tell: the process of disclosure in child sexual abuse. *Child Welfare*, 70(1), 3-15.
- Steele, L. C. (2012). The forensic interview: A challenging conversation *Handbook of child sexual abuse: Identification, assessment, and treatment* (pp. 99-119). Hoboken, NJ: John Wiley & Sons Inc; US.

Sternberg, K. J., Lamb, M. E., Esplin, P. W., Orbach, Y., & Hershkowitz, I. (2002).

Using a structure interview protocol to improve the quality of investigative interviews. . In M. L. Eisen, J. A. Quas & G. S. Goodman (Eds.), *Memory and suggestibility in the forensic interview* (pp. 409-436). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers.

Sternberg, K. J., Lamb, M. E., Hershkowitz, I., Esplin, P. W., Redlich, A., & Sunshine,

N. (1996). The relation between investigative utterance types and the informativeness of child witnesses. *Journal of Applied Developmental Psychology, 17*, 439-451.

Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (2007). *Using multivariate statistics (5th ed.)*. Boston, MA: Allyn & Bacon/Pearson Education.

Williams, L. M. (1994). Recall of childhood trauma: A prospective study of women's memories of child sexual abuse. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 62*(6), 1167-1176. doi: <http://dx.doi.org/10.1037/0022-006X.62.6.1167>

Table 1

*Descriptive Statistics of the Independent Variables*

Child characteristics	Mean ( <i>SD</i> ) or Frequency (%)	Abuse characteristics	Frequency (%)	Disclosure Characteristics	Frequency (%)
Age	8.97 (2.17)	Suspect is		Disclosure	
		immediate family	46.6	on purpose	69.0
		extended family	14.7	accidental	
		acquaintances	31.9		
		strangers	6.9		
Gender		Alleged abuse		<sup>1</sup> Mother believes	
Girl	69.0	over the clothes	18.1	yes	76.7
		under the clothes	48.3	no	13.8
		penetration	33.6	missing	9.5
		Reported coercion		<sup>2</sup> Mother protects	
		no coercion	44.8	yes	76.7
		physical	26.7	no	13.8
		physical and	19.8	missing	9.5
		threats	8.6		
		gifts or money			
		Number of events			
		one time	28.4		

There was respectively <sup>1</sup>63.53% and <sup>2</sup>61.76% missing data for the father; therefore, these two IVs were excluded.

Table 2

*Hierarchical Regression Predicting the Proportion of Central Forensically Relevant Details*

	Step 1		Step 2		Step 3		Step 4	
	Age of the child		NICHD Protocol		Reported coercion		Mother's protection	
	$\beta$	$sr^2$	$\beta$	$sr^2$	$\beta$	$sr^2$	$\beta$	$sr^2$
Age	.28**	.08	.27**	.07	.25**	.06	.29**	.08
NICHD Protocol			.35***	.12	.36***	.13	.37***	.13
No coercion					.02	.00	.05	.00
Physical coercion					.21	.01	.17	.01
Physical and threats					.26	.02	.28*	.03
Mother protects							.24**	.05
<i>adjusted R</i> <sup>2</sup>	.07		.18		.23		.28***	
$\Delta R^2$			.12***		.07*		.05**	

*Note.*  $\beta$  = standardized regression coefficients;  $sr$  = semi-partial correlations; \* $p$  < .05. \*\* $p$  < .01. \*\*\* $p$  < .001.

**Article 2**

**Traitement des plaintes d'agression sexuelle envers les enfants à travers le système  
de justice criminel**

Article soumis à la *Revue Canadienne de Criminologie et de Justice Pénale* le 19 juin  
2015

**Traitement des plaintes d'agression sexuelle envers les enfants à travers le  
système de justice criminel québécois**

Agnès Alonzo-Proulx et Mireille Cyr

Département de Psychologie, Université de Montréal, Québec, Canada

Agnès Alonzo-Proulx, candidate au Ph.D., Département de Psychologie,  
Université de Montréal

Toute correspondance concernant cet article doit être adressée à Mireille Cyr, Université  
de Montréal, Département de psychologie, C.P. 6128, succursale Centre-ville, Montréal,  
Québec, H3C 3J7. (514) 343-5968

Cette étude a été rendue possible grâce aux bourses doctorales accordées à la première  
auteure par les organismes suivants : le *Conseil de recherche en sciences humaines*  
(CRSH), la *Chaire interuniversitaire Marie-Vincent sur les agressions sexuelles envers  
les enfants* (CIMV), l'*Équipe violence sexuelle et santé* (ÉVISSA) et le *Centre de  
recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles*  
(CRIPCAS). Cette étude a également été soutenue par une subvention de recherche  
accordée par le *Bureau d'aide aux victimes d'actes criminelle* (BAVAC) du ministère de  
la justice du Québec accordée à Mireille Cyr.

© Agnès Alonzo-Proulx & Mireille Cyr, 2015

## Résumé

Les facteurs qui influencent le parcours des dossiers d'agression sexuelle (AS) envers les enfants dans le système de justice québécois restent méconnus. Afin de mieux cerner les variables liées à la décision des enquêteurs de déclarer le dossier comme étant fondé ou des procureurs d'autoriser la plainte, les caractéristiques de l'enfant, de l'AS, de la garde partagée, du contexte de dévoilement, des preuves disponibles et de l'entrevue d'enquête ont été extraites de 169 entrevues et dossiers d'AS du Service de Police de la Ville de Montréal. Les résultats des régressions logistiques montrent qu'au niveau des policiers, l'âge de l'enfant, le fait que le dévoilement soit accidentel, le choix du premier confident, la fréquence des agressions et la corroboration des faits par le suspect étaient des prédicteurs significatifs. Au niveau des procureurs, les prédicteurs significatifs de la décision d'autoriser la plainte étaient plutôt, le nombre de faits corroborés par le suspect, la protection maternelle, l'adhésion à un guide d'entrevue non-suggestif, le nombre de faits corroborés par le témoin de même que l'âge de l'enfant. Ces résultats soulignent l'importance de variables liées à la suffisance de preuves mais également à l'opportunité de poursuivre, telle que le soutien maternel, dans le parcours judiciaire des dossiers d'AS.

*Mots-clés* : agression sexuelle, enfants, système de justice criminel, enquêteurs, procureurs

Abstract

Our understanding of the criminal process of child sexual abuse (CSA) cases in the province of Québec remains limited. In order to better determine the variables linked to the investigators' decision to substantiate the complaint and on the district attorney's to authorize its proceeding in court, characteristics of the child, sexual abuse, shared custody, disclosure context, available evidence and investigative interviews were collected from 169 police files and interview transcripts conducted by the City of Montréal police force. Results from the logistic regressions show that at the investigators' level, the child's age, an accidental disclosure, the choice of the first person who received the disclosure, the frequency of the abuse, and the suspect's corroboration were significant predictors in finding the case substantiated. Significant predictors on the district attorneys' level were the corroboration of the suspect, the protection offered by the mother following her child's disclosure, the use of a non-suggestive interview protocol, the corroboration of the witness and the child's age. These results underline the importance of variables linked to the evidence's strength but also point to the interest of justice and complainant, such as the maternal protection, as predictors of court involvement in CSA cases.

*Keywords:* sexual abuse, children, criminal justice system, investigators, district attorneys

## **Traitement des plaintes d'agression sexuelle envers les enfants à travers le système de justice criminel québécois**

Les agressions sexuelles envers les enfants, malgré leur gravité, restent parmi les plus difficiles à faire admettre en cour criminelle (Cross et al., 2003). Entre 40% (Cross et al., 1995; Faller & Henry, 2000; Walsh et al., 2010) et 85% (Bunting, 2008; Hagborg et al., 2012; Sugue-Castillo, 2009) des plaintes sont en effet rejetées sans qu'aucun chef d'accusation ne soit porté contre le suspect. La présente étude visait donc à enrichir notre compréhension des raisons motivant ces refus, le tout dans un contexte judiciaire québécois.

### **Les dossiers autorisés ou non par les procureurs**

La presque totalité des recherches s'étant penchées sur le processus judiciaire des dossiers d'agression sexuelle (AS) l'ont fait en examinant les dossiers ayant procédé en cour criminelle (et donc acceptés par les procureurs) pour y puiser leurs variables d'intérêt. Les auteurs se sont notamment intéressés à la présence d'un témoin, aux preuves obtenues par l'examen médical, à la présence et au contenu de l'entrevue d'enquête, aux caractéristiques de l'enfant, des agressions sexuelles et celles du contexte familial, pour en déterminer l'impact sur la mise en accusation du suspect. Par exemple, en ce qui a trait aux preuves médicales, les études révèlent qu'elles étaient absentes ou non concluantes dans la très grande majorité des dossiers acceptés (Brewer et al., 1997; Cross et al., 1995 ; De Jong & Rose, 1991; Hobbs, 2012 ; Martone et al., 1996 mais voir Herman, 2010 pour des résultats contraires) mais que le simple fait que l'enfant ait subi un examen médical (même non-concluant) pouvait augmenter les chances du dossier de procéder à la cour (Bradshaw & Marks, 1990; Faller & Henry, 2000; Gray-Eurom, Seaberg, & Wears, 2002;

Gray, 1993; Sugue-Castillo, 2009) ou non (Cross et al., 1994; De Jong & Rose, 1991). Les études montrent également l'importance, pour les procureurs (Burrows & Powell, 2014), les juges (Connolly et al., 2010) ou les jurés (Buck, London, & Wright, 2004) que l'entrevue avec la victime ait été réalisée de façon non suggestive; surtout dans la mesure où cette entrevue constituait bien souvent la seule preuve disponible au dossier (Burrows & Powell, 2014; Cross, Martell, McDonald, & Ahl, 1999; De Jong & Rose, 1991; Faller & Henry, 2000; Sugue-Castillo, 2009). Cependant, une seule étude (Pipe et al., 2012) s'est penchée sur l'importance de la manière dont était réalisée l'entrevue sur le processus judiciaire. Les auteurs ont ainsi démontré que les dossiers dont les entrevues étaient conduites avec un guide d'entrevue non-suggestif, structuré et validé scientifiquement, le protocole développé par le National Institute of Child Health and Human Development (NICHD) (Lamb et al., 2008; Yael Orbach et al., 2000), étaient plus susceptibles d'être acceptées par les procureurs que les dossiers comportant des entrevues standards. Cette étude visera donc à répliquer ce résultat en se penchant sur l'impact du NICHD dans le parcours judiciaire des dossiers. De plus, l'étude documentera également le nombre de détails centraux élicités de même que la durée de la partie déclarative, soit la portion de l'entrevue portant sur l'AS, afin de dresser un portrait complet de l'impact des caractéristiques de l'entrevue sur le parcours des dossiers. En effet, les détails centraux, tels que la description du suspect ou des gestes d'AS sont essentiels à la compréhension de l'événement d'AS et sont plus susceptibles de faire avancer l'enquête policière et de mener à de nouvelles pistes de corroboration de preuves (Phillips et al., 2012; Yuille & Cutshall, 1986). Il sera donc intéressant de se pencher sur l'impact du nombre de ce type de détails sur le parcours du dossier.

Par ailleurs, plusieurs études ont porté sur l'âge de l'enfant. Même si quelques-unes n'ont trouvé aucune relation entre l'âge de la présumée victime et les suites judiciaires (Bradshaw & Marks, 1990; Hagborg et al., 2012; Martone et al., 1996; Moore, 1998; Sedlak et al., 2005), un certain consensus dans la littérature se dégage à l'effet que les cas d'AS se sont retrouvés plus souvent en cour criminelle lorsque la victime était plus âgée, probablement à cause de la perception qu'il s'agit de témoins plus crédibles, ayant de meilleures capacités mnésiques (McCauley & Parker, 2001) et pouvant s'exprimer en cour plus facilement (Brewer et al., 1997; Cross et al., 1994; Patterson & Campbell, 2009; Pipe et al., 2012). Plusieurs autres facteurs augmentent également les chances que le dossier soit judiciairisé soit : la fréquence des agressions (Cross et al., 1994; MacMurray, 1989; Tjaden & Thoennes, 1992), le fait qu'elles soient commises par un étranger plutôt que par un membre de la famille ou une connaissance (Brewer et al., 1997; Bunting, 2008; Chapman & Smith, 1987; Cross et al., 1994; Gray, 1993; Moore, 1998; Murphy, 2003; Pipe et al., 2012; Stroud et al., 2000; Tjaden & Thoennes, 1992); lorsqu'elles ne survenaient pas dans un contexte de litige en matière de garde (Brewer et al., 1997; Moore, 1998); lorsque la victime bénéficiait du soutien de sa famille (Bunting, 2008; Cross et al., 1994; Cross et al., 1999; Cross et al., 2003; Faller & Henry, 2000; Malloy & Lyon, 2006), particulièrement de sa mère (Moore, 1998) et lorsque le suspect avait des antécédents criminels (lié ou non à une AS) (Cross et al., 1994; Gray, 1993; Sedlak et al., 2005).

Certaines caractéristiques font cependant moins l'unanimité : le type d'AS (Bradshaw & Marks, 1990; Bunting, 2008; Chapman & Smith, 1987; Patterson & Campbell, 2009; Pipe et al., 2012) et le sexe de l'enfant (Brewer et al., 1997; Cross et al.,

1994; Martone et al., 1996). Par exemple, certaines études révèlent que les dossiers autorisés comportaient plus souvent une pénétration qu'une AS considérée comme moins grave comme des attouchements (Bradshaw & Marks, 1990; Bunting, 2008; Chapman & Smith, 1987; Patterson & Campbell, 2009; Pipe et al., 2012; Walsh et al., 2010) alors que d'autres n'ont trouvé aucun résultat significatif pour cette variable (Cross et al., 1994; De Jong & Rose, 1991; Gray, 1993).

Ces études nous offrent un éclairage très intéressant quant aux facteurs susceptibles d'avoir un impact décisionnel sur les procureurs. Cependant, elles comportent un biais méthodologique important car elles ne considèrent que les dossiers acceptés par les procureurs et omettent le nombre important de cas rapportés aux autorités mais non-retenues par celles-ci (Cross et al., 1994; Stroud et al., 2000). Ces cas sont en effet très difficiles à retracer (Cross et al., 2003; Stroud et al., 2000), limitant énormément ce qu'on peut apprendre du processus décisionnel en soi (Sedlak et al., 2005) ou des caractéristiques de ces dossiers exclus (Stroud et al., 2000). Seulement quelques rares études se sont intéressées à ce sous-groupe de dossiers rejetés; que ce soit pour les cas de maltraitance en général (Sedlak et al., 2005; Tjaden & Thoennes, 1992) ou d'AS en particulier (Gray, 1993; MacMurray, 1989; Stroud et al., 2000; Walsh et al., 2010). Celles-ci révèlent un portrait assez différent et indiquent que jusqu'à 96% des dossiers ne procèdent jamais en cour criminelle (Tjaden & Thoennes, 1992). De plus, contrairement au portrait dressé par les études ne tenant compte que des dossiers acceptés, l'âge des victimes ne suivait pas une ligne droite mais plutôt curvilinéaire (Gray, 1993; Tjaden & Thoennes, 1992; Walsh et al., 2010). Par exemple, l'étude de Gray (1993) réalisée sur un échantillon de 619 enfants, révélait que les enfants entre 0 et 4 ans de même que ceux de 13 ans et

plus avaient moins de chances de procéder en cour. Les plus jeunes étaient considérés comme trop jeunes pour être des témoins crédibles tandis que les plus vieux étaient perçus comme plus susceptibles de rapporter de fausses allégations ou d'être impliqués dans des cas comportant une notion de consentement plus ambiguë. Les enfants de 7 à 9 ans (Gray, 1993; Tjaden & Thoennes, 1992; Walsh et al., 2010) seraient ainsi considérés comme ayant l'âge optimal pour fournir un témoignage convaincant car ils paraîtraient aux yeux des procureurs comme étant trop jeunes pour avoir des connaissances sexuelles approfondies ou avoir les motivations ou les capacités cognitives nécessaire à la production d'un témoignage mensonger étoffé. Dans un autre ordre d'idées, la coercition, variable davantage étudiée sur les échantillons de victimes adultes (Gray-Eurom et al., 2002), a été complètement omises des études réalisées sur des échantillons infantiles. Seule l'étude de Stroud et ses collègues (2000), portant à la fois sur les dossiers acceptés et rejetés s'y est intéressée et révèle l'absence de lien significatif entre l'utilisation de coercition physique et la judiciarisation du dossier. Les résultats de ces études et l'éclairage supplémentaire qu'ils nous apportent, soulignent ainsi l'importance d'inclure le sous-échantillon des dossiers non-retenus afin de mieux comprendre le parcours de l'ensemble des dossiers dans le système de justice.

### **Dossiers reconnus comme fondés ou non par les enquêteurs**

De plus, afin de saisir adéquatement le chemin parcouru par les dossiers à travers le système judiciaire, il est également primordial de considérer les différentes étapes parcourues par ces derniers. En effet, les dossiers ne sont pas uniquement rejetés par les procureurs, de hauts taux d'attrition allant jusqu'à 60% (Cross et al., 2003) découlent également des décisions prises en amont, notamment à la suite de l'enquête policière

(p.ex., Bunting, 2008). Malgré l'importance qu'elle revêt, l'étape policière semble toutefois être la moins bien comprise et la moins bien documentée à travers la littérature (Cross et al., 2003; Stroud et al., 2000) car la plupart des études se concentrent seulement sur la décision prise par les procureurs. Une des seules études recensées révélait cependant un élément intéressant : contrairement au consensus scientifique, les techniques d'entrevue n'étaient pas une préoccupation importante pour les policiers et n'influençaient pas leur décision quant à la référence du dossier au procureur (Powell, Murfett, & Thomson, 2010). En effet, des 33 correspondances policières expliquant la décision de référer le dossier aux procureurs ou non, seulement une mentionnait la piètre qualité de l'entrevue, considérée comme suggestive, et qui empêchait ainsi le dossier d'être reconnu comme fondé. Les auteurs expliquent ce contraste marqué entre la recherche et la pratique en soulignant que d'une part, les policiers sous-estimeraient l'influence potentielle que peuvent avoir leurs questions sur la déclaration des victimes et que d'autre part, ils se réfèreraient trop souvent aux notes consignées au dossier comparativement aux entrevues intégrales lors de leur prise de décision (Powell et al., 2010). L'étude de Bunting (2008) réalisée en Irlande sur près de 9000 plaintes d'AS (56% étaient des cas d'enfants et 44% des cas d'adultes) nous éclaire par ailleurs quant à d'autres facteurs utilisés par les policiers pour parvenir à fonder le dossier. Les résultats portant uniquement sur les dossiers infantiles indiquent en effet que les cas impliquant des enfants plus jeunes ou des garçons, étaient plus susceptibles d'être considérés comme fondés. Le type d'AS alléguée était également un facteur déterminant avec 58% des cas d'exhibitionnisme considérés comme fondés contre 59% pour des tentatives de pénétration et 73% pour des attouchements. Ces études mettent en lumière certaines

différences entre les enquêteurs et les procureurs dans leur processus décisionnel, rappelant ainsi l'importance de s'intéresser à ces deux étapes.

### **La présente étude**

L'ensemble de ces études révèlent qu'afin de fournir une meilleure compréhension du traitement des plaintes d'AS commises envers les enfants dans le système de justice, il faut : (1) s'intéresser à l'ensemble des dossiers et pas uniquement aux dossiers acceptés mais aussi (2) prendre en compte les différentes étapes et points d'attrition potentiels et ne pas se concentrer exclusivement sur les motifs décisionnels des procureurs. De plus, les études révèlent qu'une multitude de facteurs, en lien avec la preuve ou non, semblent avoir un impact déterminant sur l'acceptation ou le rejet des dossiers d'AS. Cette étude tiendra ainsi compte d'un grand nombre de caractéristiques afin d'identifier les facteurs prédisant qu'un dossier soit (i) considéré comme fondé par les enquêteurs ou (ii) autorisé à procéder en cour criminelle par le procureur. De plus, cette étude permettra de dresser un riche portrait comparatif entre les dossiers acceptés au niveau des policiers et des procureurs et les dossiers qui sont rejetés à ces deux étapes cruciales de leur parcours.

### **Méthodologie**

#### **Échantillon et collecte de données**

Au total, 310 dossiers ont été collectés parmi ceux ouverts entre 2004 et 2007 par le Service de Police de la Ville de Montréal (SPVM) afin de s'assurer que les dossiers aient eu le temps de compléter les différentes étapes du processus judiciaire au moment de la collecte. Ces dossiers contenaient l'enregistrement vidéo des entrevues réalisées avec les enfants de même que tous les documents pertinents à l'enquête (déclarations des témoins

potentiels, rapport de l'examen médical, etc.) afin d'y puiser l'ensemble des variables indépendantes. Un grand nombre de dossiers (n = 141) a cependant dû être exclu de l'échantillon, notamment parce que l'enfant ne dévoilait pas d'AS lorsque questionné en entrevue (n = 70), l'entrevue n'adhérait pas au Protocole NICHD (n = 37), le dossier était incomplet (n = 13 , p.ex., l'entrevue était disponible mais le reste du dossier était utilisé par l'enquêteur pour une audience à la cour), l'agression n'était pas de nature sexuelle (n = 12 , p. ex., agression physique) ou aucune entrevue n'avait été réalisée avec l'enfant (n = 9, p.ex., l'enfant était trop jeune pour faire l'entrevue ou avait de graves troubles de langage). L'échantillon final comportait donc un total de 169 dossiers d'AS envers les enfants. Pour avoir accès à ces données hautement confidentielles, l'équipe de recherche a dû se conformer à une rigoureuse enquête de sécurité réalisée par le SPVM et le projet a été accepté par le comité d'éthique de la recherche de la faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal.

### **Variables à l'étude**

Six catégories de variables indépendantes ont été examinées : les caractéristiques de l'enfant (âge et sexe) de l'AS (type d'agression, coercition, fréquence, lien avec le suspect), la présence d'un conflit de garde, le contexte de dévoilement (dévoilement accidentel ou voulu, premier confident, protection et croyance maternelle), les preuves obtenues (preuves médicales, faits corroborés par un témoin, faits corroborés par un suspect) et les caractéristiques de l'entrevue (nombre de détails élicités, durée de la partie déclarative, entrevue NICHD). Mis à part les variables liées au contexte du dévoilement, toutes ces variables constituaient les éléments principaux de l'enquête et étaient donc faciles à coter à partir des dossiers des enquêteurs. Pour ce qui est des variables décrivant le contexte de

dévoilement, les recherches montrent que les enfants peuvent fournir beaucoup d'informations sur leur dévoilement durant les entrevues d'enquête (Malloy et al., 2013; Schaeffer et al., 2011). De plus, une pratique courante des enquêteurs est d'interviewer la famille de l'enfant, et particulièrement ceux ayant reçu le dévoilement et des témoins potentiels afin de corroborer des faits présents dans l'entrevue de l'enfant. Ces entrevues n'étaient pas enregistrées mais déposées dans les dossiers des enquêteurs sous la forme de notes détaillées. Pour s'assurer que la même information soit extraite des dossiers, un accord inter-juge entre la première auteure et deux assistants de recherche a été réalisé pour 20% des dossiers et a atteint un coefficient intra-class de 99%.

Afin de vérifier les résultats de la littérature dénotant une relation curvilinéaire entre l'âge de l'enfant et le traitement des dossiers d'AS, l'âge de l'enfant a été transformé en variable catégorielle. L'ensemble des variables indépendantes était donc constitué de 33 variables (Tableau 1) : (1) enfant âgé de 4 ans et moins, (2) enfant âgé de 5 à 6 ans, (3) enfant âgé de 7 à 9 ans, (4) enfant âgé de 10 à 14 ans, (5) enfant est de sexe masculin, (6) l'enfant rapporte de l'exhibitionnisme ou des touchers par-dessus les vêtements, (7) fellation ou touchers sous les vêtements, (8) pénétration (vaginale, anale ou digitale), (9) l'enfant rapporte plusieurs événements, (10) absence de coercition, (11) présence de coercition physique, (12) coercition physique et menaces, (13) cadeaux, promesses ou argent, (14) le suspect fait partie de la famille immédiate (père, mère, beau-père, belle-mère, fratrie), (15) de la famille élargie (grands-parents, oncles, tantes, cousin(e)s, (16) suspect est une connaissance (enseignant, ami de la famille), (17) le suspect est un inconnu, (18) présence d'un conflit de garde clairement exprimée au policier lors de l'entrevue, (19) dévoilement accidentel, (20) premier confident est le père ou la mère, (21) premier

confident est un membre de la famille proche ou élargie, (22) premier confident est un ami d'âge similaire à l'enfant, (23) premier confident est un adulte connu (enseignant, psychoéducateur, ami de la famille) ou inconnu (commis du dépanneur, policier), (24) mère croit son enfant (ne remet jamais en doute, même partiellement, la version de son enfant), (25) mère protège son enfant (si elle accomplit au moins un des gestes suivants : porter plainte, montrer sa désapprobation, empêcher les contacts avec le suspect et confronter le suspect), (26) absence de preuves médicales, (27) preuves médicales négatives (l'examen ne permet pas de conclure qu'une AS a été commise sans toutefois l'exclure), (28) preuve médicale concluante (rapport du médecin relève la présence d'indices corroborant positivement la présence d'une AS tels que : présence d'ADN, d'infection transmise sexuellement, lésion, etc.), (29) entrevue NICHD. Il y avait 6,51% (n = 11) de données manquantes sur les variables décrivant la croyance et la protection maternelle (même si les cas contenant ces données manquantes n'étaient pas les mêmes). Ces données manquantes étaient majoritairement dues au fait que l'enfant vivait dans un foyer ou chez son père au moment du dévoilement; la mère n'était donc pas interviewée aux fins de l'enquête. Contrairement au dévoilement intentionnel, le dévoilement était considéré accidentel lorsque (a) le suspect et la victime ont été surpris durant l'agression, (b) des irritations ou autres marques physiques ont été découvertes par les donneurs de soins de l'enfant qui ont questionné l'enfant, (c) un membre de la fratrie a dévoilé l'agression au donneur de soins qui s'est alors mis à questionner l'enfant, (d) des manifestations extérieures telles que des comportements ou des dessins sexualisés ont éveillé des soupçons chez l'entourage qui a alors questionné l'enfant, ce qui a mené au dévoilement.

Plusieurs variables continues s'ajoutaient également aux variables catégorielles afin de dresser un riche portrait contextuel des dossiers : (30) la durée de la partie déclarative en minutes (obtenue grâce à l'enregistrement audio des entrevues), (31) le nombre de détails totaux et (32) la somme des faits corroborés par un témoin ou (33) par le suspect. Ces deux dernières variables étaient obtenues en comparant l'entrevue de l'enfant aux entrevues réalisées avec les témoins et les suspects, entrevues qui étaient consignées dans le dossier sous la forme de notes détaillées. Neuf critères étaient ainsi étudiés pour déterminer le niveau de corroboration du suspect ou du témoin : (a) corroboration de l'identité du premier confident, (b) identité de l'agresseur, (c) identité de la victime, (d) gestes d'AS, (e) contexte de l'agression (p. ex., l'agresseur était-il seul avec la victime) (f) indices de temps (date, moment de la journée) (g) indices de lieux (h) présence de témoins (i) contenu verbal du suspect ou de l'enfant. Pour chaque critère corroboré par le témoin ou le suspect, un point additionnel était comptabilisé. Finalement, les deux paliers décisionnels que traversaient les dossiers d'AS représentaient les deux variables dépendantes de notre étude soit : les dossiers fondés par les enquêteurs de police parmi lesquels les procureurs choisissaient les dossiers autorisés à procéder en cour criminelle.

### **Cotation des entrevues**

Le manuel de cotation de Cyr et ses collègues (2001) a permis de recenser le nombre total de détails prononcés par les enfants durant l'entrevue. Les détails n'ont été comptabilisés que s'ils étaient nouveaux et contribuaient à la compréhension de ce qui s'est produit. Un accord inter-juge a été réalisé pour 20% des entrevues et a révélé un coefficient intra-class de 80%.

### **Grille d'adhésion au protocole NICHD**

Afin de vérifier dans quelle mesure les entrevues conduites avec le protocole NICHD étaient conformes à la structure de ce protocole, l'adhésion a été évaluée. Pour adhérer, les intervieweurs devaient suivre les étapes suivantes soit: (1) définir le rôle de l'intervieweur, (2) clarifier les tâches de l'enfant, (3) formuler les différentes règles de base (dire la vérité, dire s'il ne sait pas, s'il ne comprend pas et corriger l'intervieweur), (4) établir une alliance avec l'enfant en discutant d'un sujet d'intérêt, (5) faire une pratique de la mémoire épisodique au cours de laquelle l'enfant répond à un minimum de six questions ouvertes et fait le rappel libre d'une expérience neutre et non reliée à l'AS, (6) introduire la phase déclarative portant sur l'AS par des questions ouvertes, (7) investiguer un incident et finalement, (8) vérifier si l'enfant a été victime d'un ou de plusieurs événements (et investiguer au moins un autre événement le cas échéant). L'ensemble de ces techniques maximise alors l'obtention d'un dévoilement contenant le plus grand nombre de détails véridiques possible (Lamb et al., 2008). Le respect de ces différentes étapes a été évalué par un coteur externe mais familier avec le guide NICHD et a fait l'objet d'un accord inter-juge pour 20% des grilles d'adhésion avec un taux d'accord de 92%. Il y avait environ 50% (n = 84) des entrevues qui adhéraient au protocole tandis que les 85 autres étaient faites par les mêmes enquêteurs antérieurement à leur formation au protocole du NICHD.

### **Résultats**

#### **Analyses**

Les analyses pour cette étude se sont déroulées en deux étapes. Premièrement, des analyses bivariées de test- t et de chi-carré ( $\chi^2$ ) entre les variables indépendantes et les deux variables dépendantes ont été réalisées. Ces analyses ont ainsi permis (1) d'identifier

quelles variables indépendantes étaient reliées aux variables dépendantes de manière significative de même que de (2) dresser un portrait comparatif des variables indépendantes selon que les dossiers étaient classés comme fondés par les enquêteurs ou non et autorisés par les procureurs ou non (Tableau 1).

---

Insérer Tableau 1

---

Dans un deuxième temps, des analyses de régressions logistiques binaires ont été réalisées dans lesquelles seules les variables significatives lors des analyses bivariées ont été entrées simultanément. Les régressions ont révélé l'absence de multicollinéarité ou de singularité entre les variables indépendantes, la normalité, la linéarité, l'homoscédasticité, l'indépendance des résidus et l'absence de scores extrêmes. De plus, pour chaque modèle, le test d'Hosmer et Lemeshow a été examiné pour s'assurer que le modèle de régression prédisant les dossiers fondés [ $\chi^2$  (8, 169) = 8,80, p = 0,36] et autorisés [ $\chi^2$  (8, 117) = 2,10, p = 0,98] était approprié.

### **Dossiers fondés ou non par les enquêteurs**

Tout d'abord, les résultats obtenus montrent que 69,2% (n=117) des dossiers d'AS ont été considérés comme fondés par les enquêteurs. Les analyses de  $\chi^2$  révèlent que parmi les 33 variables indépendantes décrivant l'échantillon, seulement huit présentaient des différences significatives entre les dossiers fondés ou non par les enquêteurs soit : l'âge de l'enfant, la fréquence de l'agression, la présence d'un litige en matière de garde entre les parents, le type de dévoilement, le premier confident, le nombre de faits corroborés par le témoin, le nombre de faits corroborés par le suspect et le nombre de

détails totaux élicités pendant l'entrevue d'enquête. Elles ont été entrées simultanément dans une régression logistique binaire afin de déterminer la contribution unique des différents facteurs sur la décision des enquêteurs de classer un dossier comme fondé (Tableau 2).

---

Insérer Tableau 2

---

Le modèle était significatif  $\chi^2(14) = 83,83, p = .000$ , expliquait entre 40,4% ( $R^2$  de Cox & Snell) et 57,4% ( $R^2$  de Nagelkerke) de la variance et classifiait 81,5% des cas correctement. Les résultats indiquent que, en ordre d'importance, l'âge de l'enfant, le fait que le dévoilement soit accidentel, le choix du premier confident, la fréquence des agressions et la corroboration des faits par le suspect augmentaient ou diminuaient la probabilité que les dossiers soient classés comme fondés par les enquêteurs. Ainsi, un dévoilement accidentel et une fréquence élevée de l'AS augmentaient respectivement de 5,9 et de 4,6 fois la probabilité que le dossier soit déclaré fondé. De même, pour chaque détail supplémentaire corroboré par le suspect, les chances que le dossier soit fondé par les policiers augmentaient de 2 fois. Par contre, comparé aux enfants de 7 à 9 ans, lorsque les enfants avaient 4 ans ou moins ou qu'ils dévoilaient leur AS à leur famille proche ou élargie plutôt qu'à leur parent, cela diminuait significativement la prédiction de 16,7 (1/0,06) et 4,8 (1/0,21) fois respectivement.

### **Dossiers autorisés ou non par les procureurs**

L'étude des dossiers autorisés par les procureurs s'est faite seulement à partir des dossiers fondés par les policiers ( $n = 117$ ) qui ont donc été transmis aux procureurs. Les

résultats révèlent ainsi que des 117 dossiers fondés par les enquêteurs, 82,0% (n = 96), ont été autorisés à procéder en cour criminelle par les procureurs. Les raisons évoquées par les procureurs pour rejeter les 21 dossiers sont énumérées au tableau 3.

---

Insérer Tableau 3

---

De plus, des 33 variables indépendantes décrivant l'échantillon, seulement six présentaient des différences significatives entre les dossiers autorisés par les procureurs ou non soit : l'âge de l'enfant, le nombre de faits corroborés par le témoin, le nombre de faits corroborés par le suspect (variables qui étaient également significativement reliées à la décision de fonder le dossier) mais aussi l'adhésion au protocole NICHHD, la durée de la partie déclarative et le fait que la mère protège son enfant (Tableau 1). Elles ont été entrées simultanément dans une régression logistique afin de déterminer la contribution unique des différents facteurs sur la décision des procureurs d'autoriser un dossier (Tableau 4).

---

Insérer Tableau 4

---

Le modèle était significatif  $\chi^2(8) = 54,23, p = .000$ , expliquait entre 37,1% (*R*<sup>2</sup> de Cox & Snell) et 60,8% (*R*<sup>2</sup> de Nagelkerke) de la variance et classifiait 87,2% des cas correctement. Les résultats indiquent que le nombre de faits corroborés par le suspect, la protection maternelle, l'adhésion au protocole NICHHD de même que le nombre de faits corroborés par le témoin augmentaient significativement la prédiction que les dossiers soient autorisés alors que le jeune âge de l'enfant diminuait cette prédiction. Ainsi, pour

chaque détail corroboré par le suspect, la probabilité que les procureurs autorisent le dossier augmentait de 12 fois alors que le poids de la corroboration des témoins était de 1,4. Comparativement aux dossiers dans lesquels la mère ne protégeait pas son enfant suite au dévoilement d'AS, les dossiers dans lesquels la mère posait des actions afin de le protéger avaient significativement 7,4 plus de chances d'être autorisés. La non-suggestibilité de l'entrevue résultant de l'application du protocole du NICHD augmentait pour sa part de 6,1 fois l'autorisation des dossiers à procéder en cour. Le jeune âge de l'enfant diminuait significativement quant à lui la prédiction que les dossiers soient autorisés : comparativement aux enfants de 7 à 9 ans, les enfants de 4 ans et moins avaient 16,7 fois moins de chances que leur dossier se rende en cour criminelle.

### **Discussion**

Cette étude visait à améliorer notre compréhension du trajet parcouru par les dossiers d'AS envers les enfants dans le système de justice québécois. Pour ce faire, un groupe de dossiers essentiel à considérer mais souvent omis des études antérieures a été inclus, soit les dossiers rejetés par les procureurs ou les enquêteurs. De plus, un large éventail de caractéristiques a été considéré afin de mieux comprendre le processus décisionnel des différents corps professionnels.

#### **Dossiers acceptés par les enquêteurs et les procureurs**

Près de 70% des dossiers soumis aux enquêteurs ont été considérés comme fondés au terme de l'enquête, ce qui représente un taux beaucoup plus élevé que le pourcentage de 52% répertorié dans la seule autre étude recensée (Bunting, 2008). Ce taux élevé peut s'expliquer par le fait que les enquêteurs responsables des dossiers faisaient partie d'une division spécialisée en AS qui ne pouvait être accédée que par des enquêteurs

d'expérience. Cette spécialisation et cette expérience ont donc sans doute permis aux enquêteurs d'obtenir le maximum d'éléments afin de statuer positivement sur le dossier (Faller & Henry, 2000; Herman, 2010; Walsh et al., 2010).

Les procureurs, quant à eux, ont autorisé 82 % des dossiers fondés par les enquêteurs, un pourcentage très élevé comparés aux taux variant entre 15% et 60% recensés dans la littérature (Bunting, 2008; Cross et al., 1995; Faller & Henry, 2000; Hagborg et al., 2012; Sague-Castillo, 2009; Walsh et al., 2010). Ce résultat pourrait notamment indiquer une bonne collaboration entre les deux corps professionnels, collaboration qui augmente significativement les chances que le dossier procède en cour d'après plusieurs études (Faller & Henry, 2000; Hagborg et al., 2012; Sedlak et al., 2005; Sedlak et al., 2006). A cet effet, le Québec s'est doté d'un protocole appelé *Entente multisectorielle relative aux enfants victimes d'abus sexuels, de mauvais traitements physiques ou d'une absence de soins menaçant leur santé physique* (Gouvernement du Québec, 2001) qui garantit entre autre une concertation étroite entre les différents acteurs intervenant auprès des enfants soupçonnés d'avoir été victimes d'AS (p.ex., protection de la jeunesse, substituts du procureur général, policiers, enseignants). Cette entente, en plus d'offrir une meilleure protection aux enfants (Gouvernement du Québec, 2001), régit de manière claire la collaboration entre les différents professionnels, ce qui pourrait ainsi expliquer ce haut taux d'acceptation des procureurs. Par ailleurs, hormis le critère le plus intuitif reposant sur la suffisance de la preuve (rapport d'enquête complet faisant état de la façon dont les preuves ont été recueillies et leur admissibilité, conviction morale du procureur qu'une infraction a été commise et que c'est le prévenu qui l'a commise et ce, malgré les faits soumis par la défense), les procureurs doivent également s'assurer que le

dossier remplisse le critère relatif à l'opportunité de poursuivre (p. ex., circonstances de l'infraction, risque de récidive de l'accusé, conséquences d'un procès pour l'enfant et pour ses relations familiales, existence d'une solution de rechange valable) avant de l'autoriser (Justice Québec, 2011). Ainsi, malgré la suffisance de la preuve, il peut arriver qu'un procureur refuse de traduire un suspect devant les tribunaux si le critère d'opportunité n'est pas rempli et vice-versa. L'examen des motifs de rejet des 21 dossiers par les procureurs met effectivement en lumière ces deux critères : les rejets basés sur le non-respect du critère de suffisance de preuves (insuffisance de preuves, suspect ou victime pas localisés, victime peu crédible/se contredit) et le non-respect du critère d'opportunité de poursuivre (suspect moins de 14 ans, gestes pas considérés comme criminels, mère ou victime ne veulent pas traverser le processus judiciaire). Ces résultats représentatifs des différents aspects sur lesquels doivent se baser les procureurs au moment de prendre leur décision déconstruisent ainsi la croyance répandue et intuitive selon laquelle le manque criant de preuves constitue le seul motif de rejet des dossiers (Cross et al., 1999; Faller & Henry, 2000; Gray, 1993; Sedlak et al., 2005) ce qui est en soi une contribution intéressante de cette étude.

### **Caractéristiques de l'enfant**

Comparativement aux enfants de 7 à 9 ans, ceux de quatre ans et moins avaient significativement moins de chance de voir leur dossier fondé par les enquêteurs ou autorisés par les procureurs; il s'agit d'ailleurs d'un des seuls résultats unanime entre les deux corps professionnels qui ne tenaient généralement pas compte des mêmes variables dans leur processus décisionnel (Burrows & Powell, 2014). Les recherches confirment que les très jeunes enfants peuvent être considérés comme des témoins moins crédibles

(Brewer et al., 1997; Cross et al., 1994; Stroud et al., 2000) ou facilement intimidés par le système de justice (Cossins, 2002). Leur dossier a donc plus de chance d'être rejeté, à moins que l'enfant ait été en mesure de fournir un récit crédible qui pourrait être corroboré par d'autres éléments de l'enquête (Stroud et al., 2000). Le sexe de l'enfant, quant à lui, ne s'est pas avéré significatif pour aucune des analyses, ce qui est conforme aux résultats de plusieurs études recensées (Brewer et al., 1997; Cross et al., 1994; Martone et al., 1996).

### **Caractéristiques de l'agression sexuelle**

Dans notre étude, les enfants rapportant plusieurs incidents d'AS avaient près de cinq fois plus de chances de voir leur dossier considéré comme fondé par les enquêteurs. Bien que peu d'études aient porté sur les variables influençant les décisions policières, ce résultat est conforme à ceux obtenus au sein des procureurs qui rapportent que les agressions sexuelles plus fréquentes mènent davantage à de procédures judiciaires (Cross et al., 1994; MacMurray, 1989; Tjaden & Thoennes, 1992). Les autres caractéristiques de l'AS, soit le type d'agression, la présence de coercition ou le lien avec l'agresseur, n'ont cependant pas atteint le seuil significatif. Les résultats portant sur l'impact du type d'AS étaient en effet plus divisées (Cross et al., 1994; Gray, 1993) tandis qu'une seule étude portait sur la présence de coercition et avait révélé un résultat non significatif (Stroud et al., 2000). Il n'est donc pas très surprenant qu'il en soit de même pour notre échantillon. L'absence de résultat concernant l'impact du lien entre le suspect et l'enfant est cependant plus étonnant étant donné les nombreux résultats dans la littérature montrant que le dossier est plus souvent judiciairisé si le suspect n'est pas un membre de la famille (Brewer et al., 1997; Chapman & Smith, 1987; Cross et al., 1994; Gray, 1993; Moore, 1998; Murphy, 2003; Pipe et al., 2012; Stroud et al.,

2000; Tjaden & Thoennes, 1992). En effet, les auteurs rapportent que lorsque c'est le père ou le beau-père qui est le suspect, la victime et sa famille abandonnent plus souvent les poursuites (Gray, 1993; Moore, 1998; Murphy, 2003; Walsh et al., 2010). L'absence de résultats significatifs pour notre échantillon pourrait être expliquée par le fait que les familles, accompagnées par des enquêteurs et des procureurs spécialisés, bénéficient peut-être d'un meilleur soutien lors du processus judiciaire. Ce soutien pourrait ainsi favoriser l'implication des familles dans le processus, peu importe la nature du lien avec le suspect. D'autres études s'avèrent cependant nécessaires afin de mieux documenter et comprendre ce phénomène.

### **Présence d'un litige en matière de garde**

Les tests de chi-carré révèlent que les dossiers considérés comme fondés par les enquêteurs comportaient significativement moins de dossiers dans lesquels il y avait présence d'un litige en matière de garde. Ces dossiers constituent une des situations les plus délicates étiquetée par les procureurs et les enquêteurs comme un « drapeau rouge » (Moore, 1998, p. 227) et qui peuvent faire soulever des doutes quant à la validité des faits (Brewer et al., 1997; Moore, 1998). Dans notre échantillon, deux dossiers en contexte de litige en matière de garde se sont effectivement avérés être des dossiers d'aliénation parentale pour lesquels les mères ont avoué aux policiers avoir obligé leur enfant à produire un faux dévoilement; ce qui a inévitablement conduit les enquêteurs à classer le dossier comme non fondé. Ce résultat ne s'est toutefois pas avéré significatif dans la régression subséquente, probablement en raison du très petit nombre de dossiers ( $n = 13$ ) qui comportaient une situation de conflit de garde.

### Contexte de dévoilement

Le contexte du dévoilement est la catégorie contenant le plus grand nombre de variables significatives quant à la judiciarisation du dossier. Ces résultats sont très intéressants car ils contrastent avec la quasi absence d'études s'étant penchées sur cette catégorie de variables. En effet, pour ce qui est du type de dévoilement par exemple, des études ont montré que les dévoilements accidentels étaient souvent effectués par les plus jeunes victimes (Campis et al., 1993; Nagel et al., 1997), mais à notre connaissance, aucune étude ne s'est intéressée au lien entre le type de dévoilement et la judiciarisation des dossiers d'AS. Dans notre échantillon, les dossiers dans lesquels un dévoilement était accidentel avaient près de six fois plus de chances d'être considérés comme fondés comparativement aux enfants qui dévoilaient de manière intentionnelle. De plus, des analyses post-hoc révèlent que ce résultat n'est pas attribuable à l'âge de la victime ( $X^2(3, N = 168) = 1,91, p = 0,59$ ), soulignant ainsi la contribution particulièrement intéressante de l'impact du type de dévoilement. En effet, un dévoilement accidentel pourrait peut-être être perçu par les enquêteurs comme plus authentique et honnête, donc plus crédible (McCauley & Parker, 2001). De même, l'impact du premier confident sur la judiciarisation des dossiers d'AS infantiles n'a fait l'objet que de très peu de recherche à ce jour (Cross et al., 1994). Pourtant, dans notre échantillon, lorsque les enfants dévoilaient à un membre de leur famille proche ou élargie plutôt qu'à leurs parents, cela diminuait de 5 fois les chances que le dossier soit considéré comme fondé. Des analyses post-hoc révèlent de plus que le lien avec l'agresseur n'était pas lié au premier confident choisi par l'enfant ( $X^2(9, N = 169) = 12,71, p = 0,176$ ). Un enfant qui préfère dévoiler à sa famille proche ou élargie plutôt qu'à ses parents, même lorsque ces derniers ne sont

pas les agresseurs, pourrait donc être attribuable au fait que l'enfant redoute leurs réactions (Hershkowitz, Lanes, et al., 2007). Cela pourrait être le reflet d'une famille moins fonctionnelle et moins apte à soutenir l'enfant à travers le processus judiciaire ou étayer son dévoilement. Dans le même ordre d'idées, lorsque la mère protégeait son enfant à la suite du dévoilement, le dossier avait près de 8 fois plus de chances d'être autorisé par les procureurs alors que cela n'était pas un prédicteur significatif pour les policiers. Ainsi, une mère protectrice est peut-être plus susceptible de le soutenir aussi à travers le processus judiciaire; facteur particulièrement déterminant pour que les procureurs autorisent le dossier (Cross et al., 1999; Cross et al., 2003; Faller & Henry, 2000; Gray, 1993; Malloy & Lyon, 2006; Moore, 1998) et qui fait écho au critère d'opportunité de poursuivre des procureurs québécois. La croyance maternelle envers son enfant ne s'est toutefois pas avérée significative dans nos analyses, peut-être parce que d'autres sources de corroboration (aveux des suspects, témoins) ont permis aux enquêteurs ou aux procureurs d'accepter le dossier.

### **Preuves obtenues**

Étonnamment, bien que les analyses de test-t montraient que les dossiers fondés par les enquêteurs comportaient significativement un plus grand nombre de faits corroborés par un témoin, une fois incluse dans la régression logistique, cette variable ne s'est pas avérée significative au niveau policier. Cependant, pour chaque nouveau fait corroboré par un témoin, les chances que le dossier soit autorisé par les procureurs augmentait significativement de près de deux fois. Plusieurs études soulignent en effet que la corroboration d'un témoin influençait fortement le procureur à porter des accusations (Cross et al., 1994; Gray, 1993; Walsh et al., 2010) mais nos résultats suggèrent

que ce facteur semble moins déterminant pour les enquêteurs, pour des raisons qui mériteraient d'être explorées dans une étude ultérieure. Comme on pourrait s'y attendre, le nombre de faits corroborés par le suspect constituait également un prédicteur significatif de la poursuite du dossier dans le système de justice et ce, autant pour les enquêteurs que les procureurs. Notre étude est cependant la seule à ce jour à avoir documenté avec autant de précision la teneur de ces aveux et de cette corroboration en comparant la version de l'enfant avec celle du suspect sur neuf différents critères (Cross et al., 1994; Faller & Henry, 2000; Gray, 1993; Herman, 2010; Walsh et al., 2010). Par ailleurs, comparativement aux dossiers pour lesquels l'entrevue d'enquête était réalisée sans le protocole NICHD, les dossiers contenant une entrevue NICHD avaient 6 fois plus de chances d'être autorisés par les procureurs alors qu'aucun résultat significatif n'émergeait pour les enquêteurs. Ce résultat est très intéressant car il reflète que comparativement aux enquêteurs, les procureurs semblent davantage préoccupés quant à la manière dont s'effectuent les entrevues. Ces dernières ne doivent pas être considérées comme suggestives par le juge ou l'avocat de la défense qui pourraient alors considérer la preuve comme inadmissible (Pipe et al., 2012), ce que les enquêteurs de notre échantillon ne considèrent peut-être pas avec la même importance (Powell et al., 2010). Par ailleurs, les dossiers fondés par les enquêteurs comportaient significativement une plus grande proportion de détails centraux dévoilés en entrevue. Les études montrent en effet que les dossiers comportant une riche entrevue avec l'enfant avaient également plus de chance d'être autorisés à procéder par le procureur (Faller & Henry, 2000; Herman, 2010; Walsh et al., 2010). Le fait que la proportion de détails centraux dévoilés en entrevue ne se soit pas avérée significative dans la régression subséquente demeure surprenant mais peut notamment s'expliquer par le fait que

plusieurs autres variables étaient présentes dans la régression et ont peut-être accaparé davantage la proportion de variance expliquée. Finalement, la durée de la partie déclarative, soit la portion de l'entrevue dédiée à raconter l'AS, était significativement plus longue dans les dossiers autorisés par les procureurs comparés aux dossiers qui ne l'étaient pas. Le fait que la durée de la partie déclarative n'était pas significative dans la régression subséquente est peut-être dû au fait que, même si elle était longue, celle-ci ne comportait peut-être pas beaucoup de détails pertinents à l'enquête. Des analyses post-hoc révèlent en effet que la corrélation entre le nombre de détails totaux et la durée de la partie déclarative n'était pas significative ( $r = 0,17, p = 0,80$ ). Un enfant pourrait faire plusieurs digressions ou évitement, ce qui pourrait allonger la durée de l'entrevue sans qu'elle soit pertinente pour autant. Finalement, le fait que la présence de preuves médicales, même concluantes, ne se soit pas avérée significatif est surprenant. L'examen attentif de nos données révèle cependant que les dossiers comprenant une preuve médicale positive mais qui n'étaient pas fondés ( $n = 2$ ) ou alors qui étaient fondés mais pas autorisés ( $n = 1$ ), ont tous été rejetés sur la base de la piètre qualité de l'entrevue dans laquelle l'enfant pouvait par exemple se contredire sur l'identité du suspect. Sans l'identification formelle d'un suspect, les enquêteurs ou les procureurs ne pouvaient donc pas permettre au dossier de poursuivre au niveau légal et ce, même en présence de preuves médicales positives. Ces résultats soulignent de nouveau l'importance d'interviewer l'enfant avec les meilleures techniques d'entrevue afin de maximiser les chances qu'il puisse fournir un récit étoffé (Lamb et al., 2008) et ainsi éviter ces situations frustrantes autant pour les enquêteurs, le procureur ou la victime et sa famille. Deux de ces trois entrevues difficiles n'étaient d'ailleurs pas réalisées avec le NICHD.

Il est cependant important de noter que notre étude présente des limites. Premièrement, même si notre échantillon était similaire à ceux de plusieurs études (p.ex., Cross et al., 1995; Patterson & Campbell, 2009) et semblait donc représentatif d'une population d'enfants alléguant une AS, il demeure relativement petit et restreint à la ville de Montréal. Davantage d'études comportant des échantillons plus grands et couvrant un plus large territoire sont nécessaires afin d'explorer ces résultats de façon plus systématique. De plus, malgré les avantages que comporte l'utilisation de données issues de dossiers réels comparativement à des données rétrospectives, l'usage de ces dossiers comportait également des inconvénients. En effet, les données disponibles étaient limitées à celles consignées dans les dossiers et plusieurs variables telles que l'origine ethnique des enfants ou des suspects, le délai entre l'agression et l'entrevue, le litige en matière de garde ou les antécédents du suspect, n'ont pu être étudiées ou présentaient des limites. En effet, plusieurs recherches soulignent l'impact de l'origine ethnique des enfants ou des suspects dans le traitement judiciaire des dossiers d'AS (Gray-Eurom et al., 2002; Kochel, Wilson, & Mastrofski, 2011; Sedlak et al., 2005) mais cette variable n'a pas pu être incluse car elle n'était pas systématiquement répertoriée dans les dossiers des enquêteurs. De même, l'impact du délai entre l'agression et l'entrevue d'enquête sur la mise en accusation du suspect a été exploré par quelques chercheurs. Ceux-ci rapportent que les entrevues effectuées soit immédiatement après les agressions ou encore après un très long délai étaient plus souvent autorisées (Bunting, 2008) alors que d'autres études ne rapportaient aucun lien entre le délai et la judiciarisation du dossier (Cross et al., 1994). Toutefois, le délai entre l'agression et l'entrevue n'a pas pu être incluse dans notre étude car le moment de l'agression n'était pas toujours documenté de façon précise dans les

dossiers. Les délais entre l'agression et l'entrevue étaient donc souvent des estimations, ce qui ajoutait beaucoup d'imprécision dans les données et les analyses. Cette variable a donc été exclue de l'étude. La variable du litige en matière de garde présentait quant à elle des limites dans la mesure où elle a été codifiée comme présente seulement si le dossier faisait clairement état d'une situation litigieuse entre les parents. Il est cependant possible que certaines familles se soient trouvées dans une situation de litige en matière de garde sans cela n'ait été exprimé au cours de l'enquête. Finalement, un suspect ayant un passé criminel (lié ou non à une AS) est plus susceptible de faire l'objet d'accusations en matière d'AS (Cross et al., 1994; Gray, 1993; Sedlak et al., 2005) mais cette variable n'a pas non plus été incluse dans la présente étude. Les antécédents criminels du suspect étaient effectivement très difficiles à retracer et déchiffrer dans les dossiers.

Cette étude figure parmi les rares ayant pris en compte aussi bien les dossiers rejetés qu'acceptés, et ce, tant au niveau des policiers que des procureurs. De plus, l'inclusion d'un large éventail de variables dont certaines peu examinées à ce jour permettait de décrire en détails le parcours des dossiers d'AS de même que le processus décisionnel complexe et délicat des policiers et procureurs pour ces dossiers. Davantage d'études descriptives de ce genre s'avèrent donc essentielles afin de mieux comprendre les taux d'attrition de ce crime qui heurte encore et toujours la sensibilité de la population.

### Références

- Ainsworth, M. D. S., Blehar, M. C., Waters, E., & Wall, S. (Eds.). (1978). *Patterns of attachment: A psychological study of the strange situation*. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Alaggia, R. (2004). Many ways of telling: expanding conceptualizations of child sexual abuse disclosure. *Child Abuse & Neglect*, 28(11), 1213-1227.
- Aldridge, J., & Cameron, S. (1999). Interviewing child witnesses: Questioning techniques and the role of training. *Applied Developmental Science*, 3(2), 136-147.  
doi:[http://dx.doi.org/10.1207/s1532480xads0302\\_7](http://dx.doi.org/10.1207/s1532480xads0302_7)
- Alexander, K. W., O'Hara, K. D., Bortfeld, H. V., Anderson, S. J., Newton, E. K., & Kraft, R. H. (2010). Memory for emotional experiences in the context of attachment and social interaction style. *Cognitive Development*, 25(4), 325-338.  
doi:<http://dx.doi.org/10.1016/j.cogdev.2010.08.002>
- Alexander, K. W., Quas, J. A., Goodman, G. S., Ghetti, S., Edelstein, R. S., Redlich, A. D., . . . Jones, D. P. (2005). Traumatic Impact Predicts Long-Term Memory for Documented Child Sexual Abuse. *Psychological Science*, 16(1), 33-40.  
doi:<http://dx.doi.org/10.1111/j.0956-7976.2005.00777.x>
- American Professional Society on the Abuse of Children (Ed.) (1997). *Guidelines for psychosocial evaluation of suspected sexual abuse in young children (Rev. ed.)*. Chicago, IL: Author.
- Anderson, G. D. (2015). *How do contextual factors and family support influence disclosure of child sexual abuse during forensic interviews and service outcomes in child protection cases?* , Anderson, Gwendolyn D : U Minnesota, US. Retrieved from

<http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&CSC=Y&NEWS=N&PAGE=fulltext&D=psyc11&AN=2015-99090-440>

- Anderson, G. D., Anderson, J. N., & Gilgun, J. F. (2014). The influence of narrative practice techniques on child behaviors in forensic interviews. *Journal of Child Sexual Abuse: Research, Treatment, & Program Innovations for Victims, Survivors, & Offenders*, 23(6), 615-634. doi:<http://dx.doi.org/10.1080/10538712.2014.932878>
- Arata, C. M. (1998). To tell or not to tell: Current functioning of child sexual abuse survivors who disclosed their victimization. *Child Maltreatment*, 3(1), 63-71. doi:<http://dx.doi.org/10.1177/1077559598003001006>
- Baker-Ward, L., Gordon, B. N., Ornstein, P. A., Larus, D. M., & et al. (1993). Young children's long-term retention of a pediatric examination. *Child Development*, 64(5), 1519-1533. doi:<http://dx.doi.org/10.2307/1131550>
- Baron, R. M., & Kenny, D. A. (1986). The moderator-mediator variable distinction in social psychological research : conceptual, strategic, and statistical considerations. *Journal of personality and Social Psychology*, 51, 1173-1182.
- Benia, L. R., Hauck-Filho, N., Dillenburg, M., & Stein, L. M. (2015). The NICHD Investigative Interview Protocol: A Meta-Analytic Review. *Journal of Child Sexual Abuse*, 24(3), 259-279. doi:<http://dx.doi.org/10.1080/10538712.2015.1006749>
- Berliner, L., & Elliott, D. M. (2002). Sexual abuse of children *The APSAC handbook on child maltreatment* (2nd ed., pp. 55-78). Thousand Oaks, CA: Sage Publications, Inc; US.

- Boland, A. M., Haden, C. A., & Ornstein, P. A. (2003). Boosting Children's Memory by Training Mothers in the Use of an Elaborative Conversational Style as an Event Unfolds. *Journal of Cognition and Development, 4*(1), 39-65.
- Bolen, R. M., & Lamb, J. (2002). Guardian support of sexually abused children: A study of its predictors. *Child Maltreatment, 7*(3), 265-276.  
doi:<http://dx.doi.org/10.1177/1077559502007003008>
- Bolen, R. M., & Lamb, J. (2004). Ambivalence of Nonoffending Guardians After Child Sexual Abuse Disclosure. *Journal of Interpersonal Violence, 19*(2), 185-211.  
doi:<http://dx.doi.org/10.1177/0886260503260324>
- Bottoms, B. L., Goodman, G. S., Schwartz-Kenney, B. M., & Thomas, S. N. (2002). Understanding children's use of secrecy in the context of eyewitness reports. *Law & Human Behavior, 26*(3), 285-313. Retrieved from  
<http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&CSC=Y&NEWS=N&PAGE=fulltext&D=med4&AN=12061620>
- Bottoms, B. L., Rudnicki, A. G., & Epstein, M. A. (2007). A retrospective study of factors affecting the disclosure of childhood sexual and physical abuse *Child sexual abuse: Disclosure, delay, and denial* (pp. 175-194). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers; US.
- Bowlby, J. (Ed.) (1973). *Attachment and loss: Vol. 2. Separation, Anger and Anxiety*. New York, NY: Basic Books.
- Bradshaw, T. L., & Marks, A. E. (1990). Beyond a reasonable doubt: Factors that influence the legal disposition of child sexual abuse cases. *Crime & Delinquency, 36*(2), 276-285. doi:<http://dx.doi.org/10.1177/0011128790036002006>

- Brewer, K. D., Rowe, D. M., & Brewer, D. D. (1997). Factors related to prosecution of child sexual abuse cases. *Journal of Child Sexual Abuse: Research, Treatment, & Program Innovations for Victims, Survivors, & Offenders*, 6(1), 91-111.  
doi:[http://dx.doi.org/10.1300/J070v06n01\\_07](http://dx.doi.org/10.1300/J070v06n01_07)
- Brodsky, S. L. (2013). *Child sexual abuse testimony*. Washington, DC: American Psychological Association; US.
- Brown, D. A., Lamb, M. E., Lewis, C., Pipe, M.-E., Orbach, Y., & Wolfman, M. (2013). The NICHD Investigative Interview Protocol: An analogue study. *Journal of Experimental Psychology: Applied*, 19(4), 367-382.  
doi:<http://dx.doi.org/10.1037/a0035143>
- Brubacher, S. P., & La Rooy, D. (2014). Witness recall across repeated interviews in a case of repeated abuse. *Child Abuse & Neglect*, 38(2), 202-211.  
doi:<http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2013.06.010>
- Buch, E. D. (2010). Shifting the narrative burden throughout investigations and prosecutions of child sexual abuse *Seeking justice in child sexual abuse: Shifting burdens and sharing responsibilities* (pp. 166-193). New York, NY: Columbia University Press; US.
- Buck, J. A., London, K., & Wright, D. B. (2004). When does quality count?: Perceptions of hearsay testimony about child sexual abuse interviews. *Law & Human Behavior*, 28(6), 599-621.
- Bunting, L. (2008). Sexual offences against children: an exploration of attrition in the Northern Ireland criminal justice system. *Child Abuse & Neglect*, 32(12), 1109-1118. Retrieved from

<http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&CSC=Y&NEWS=N&PAGE=fulltext&D=medl&AN=19036444>

- Burrows, K. S., & Powell, M. B. (2014). Prosecutors' recommendations for improving child witness statements about sexual abuse. *Policing & Society, 24*(2), 189-207. doi:<http://dx.doi.org/10.1080/10439463.2013.784305>
- Campis, L. B., Hebden-Curtis, J., & DeMaso, D. R. (1993). Developmental differences in detection and disclosure of sexual abuse. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry, 32*(5), 920-924. doi:<http://dx.doi.org/10.1097/00004583-199309000-00005>
- Cassel, W. S., Roebbers, C. E., & Bjorklund, D. F. (1996). Developmental patterns of eyewitness responses to repeated and increasingly suggestive questions. *Journal of Experimental Child Psychology, 61*(2), 116-133. doi:<http://dx.doi.org/10.1006/jecp.1996.0008>
- Ceci, S. J., & Bruck, M. (1993). Suggestibility of the child witness: A historical review and synthesis. *Psychological Bulletin, 113*(3), 403-439. doi:<http://dx.doi.org/10.1037/0033-2909.113.3.403>
- Cederborg, A.-C., Lamb, M. E., & Laurell, O. (2007). Delay of disclosure, minimization, and denial of abuse when the evidence is unambiguous: A multivictim case *Child sexual abuse: Disclosure, delay, and denial* (pp. 159-173). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers; US.
- Cederborg, A.-C., Orbach, Y., Sternberg, K. J., & Lamb, M. E. (2000). Investigative interviews of child witnesses in Sweden. *Child Abuse & Neglect, 24*(10), 1355-1361. doi:<http://dx.doi.org/10.1016/S0145-2134%2800%2900183-6>

Chae, Y., Goodman, G. S., Larson, R. P., Augusti, E.-M., Alley, D., VanMeenen, K. M., . .

. Coulter, K. P. (2014). Children's memory and suggestibility about a distressing event: the role of children's and parents' attachment. *Journal of Experimental Child Psychology*, 123, 90-111. doi:<http://dx.doi.org/10.1016/j.jecp.2014.01.005>

Chapman, J. R., & Smith, B. (1987). Response of social service and criminal justice agencies to child sexual abuse complaints. *Response to the Victimization of Women & Children*, 10(3), 7-13. Retrieved from <http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&CSC=Y&NEWS=N&PAGE=fulltext&D=psyc3&AN=1989-02725-001>

Cheit, R. E., & Krishnaswami, L. A. (2014). *The witch-hunt narrative: Politics, psychology, and the sexual abuse of children*. New York, NY: Oxford University Press; US.

Code criminel, L.R.C. (1985), ch. C-46.

Collin-Vezina, D., Daigneault, I., & Hébert, M. (2013). Lessons learned from child sexual abuse research: Prevalence, outcomes, and preventive strategies. *Child and Adolescent Psychiatry and Mental Health*, 7, 22. Retrieved from <http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&CSC=Y&NEWS=N&PAGE=fulltext&D=psyc10&AN=2013-27912-001>

Collings, S. J. (2007). Nonsupportive disclosure in child sexual abuse: Confidants' characteristics and reactions. *Psychological Reports*, 100(3, Pt 1), 768-770. doi:<http://dx.doi.org/10.2466/PRO.100.3.768-770>

Connolly, D. A., & Lindsay, D. (2001). The influence of suggestions on children's reports of a unique experience versus an instance of a repeated experience. *Applied*

- Cognitive Psychology*, 15(2), 205-223. doi:<http://dx.doi.org/10.1002/1099-0720%28200103/04%2915:2%3C205::AID-ACP698%3E3.0.CO;2-F>
- Connolly, D. A., & Price, H. L. (2006). Children's suggestibility for an instance of a repeated event versus a unique event: The effect of degree of association between variable details. *Journal of Experimental Child Psychology*, 93(3), 207-223. doi:<http://dx.doi.org/10.1016/j.jecp.2005.06.004>
- Connolly, D. A., Price, H. L., & Gordon, H. M. (2010). Judicial decision making in timely and delayed prosecutions of child sexual abuse in Canada: A study of honesty and cognitive ability in assessments of credibility. *Psychology, Public Policy, and Law*, 16(2), 177-199. doi:<http://dx.doi.org/10.1037/a0019050>
- Cossins, A. (2002). The hearsay rule and delayed complaints of child sexual abuse: The law and the evidence. *Psychiatry, Psychology and Law*, 9(2), 163-176. doi:<http://dx.doi.org/10.1375/13218710260612055>
- Cross, T. P., De Vos, E., & Whitcomb, D. (1994). Prosecution of child sexual abuse: Which cases are accepted? *Child Abuse & Neglect*, 18(8), 661-677. doi:<http://dx.doi.org/10.1016/0145-2134%2894%2990016-7>
- Cross, T. P., Martell, D., McDonald, E., & Ahl, M. (1999). The criminal justice system and child placement in child sexual abuse cases. *Child Maltreatment*, 4(1), 32-44. doi:<http://dx.doi.org/10.1177/1077559599004001004>
- Cross, T. P., Walsh, W. A., Simone, M., & Jones, L. M. (2003). Prosecution of child abuse: a meta-analysis of rates of criminal justice decisions. *Trauma Violence & Abuse*, 4(4), 323-340. Retrieved from

<http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&CSC=Y&NEWS=N&PAGE=fulltext&D=med4&AN=15006300>

Cross, T. P., Whitcomb, D., & De Vos, E. (1995). Criminal justice outcomes of prosecution of child sexual abuse: A case flow analysis. *Child Abuse & Neglect*, 19(12), 1431-1442. doi:<http://dx.doi.org/10.1016/0145-2134%2895%2900106-2>

Cyr, M. (Ed.) (2014). *Recueillir la parole de l'enfant témoin ou victime, de la théorie à la pratique*. Paris: Dunod.

Cyr, M., Dion, J., Perreault, R., & Richard, N. (Eds.). (2001). *Analyse du contenu et de la qualité de l'entrevue: Manuel de cotation des entrevues d'investigation [Quality of interview content analysis of investigative interviews codebook]*. : Montréal: Département de psychologie, Centre de Recherche Interdisciplinaire sur les Problèmes Conjugaux et les Agressions Sexuelles (CRIPCAS).

Cyr, M., & Lamb, M. E. (2009). Assessing the effectiveness of the NICHD investigative interview protocol when interviewing French-speaking alleged victims of child sexual abuse in Quebec. *Child Abuse & Neglect*, 33(5), 257-268. doi:<http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2008.04.002>

Davey, R. I., & Hill, J. (1999). The variability of practice in interviews used by professionals to investigate child sexual abuse. *Child Abuse & Neglect*, 23(6), 571-578. doi:<http://dx.doi.org/10.1016/S0145-2134%2899%2900030-7>

Davis, S. L., & Bottoms, B. L. (2002). Effects of social support on children's eyewitness reports: A test of the underlying mechanism. *Law and Human Behavior*, 26(2), 185-215. doi:<http://dx.doi.org/10.1023/A:1014692009941>

- De Jong, A. R., & Rose, M. (1991). Legal proof of child sexual abuse in the absence of physical evidence. *Pediatrics*, 88(3), 506-511. Retrieved from <http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&CSC=Y&NEWS=N&PAGE=fulltext&D=med3&AN=1881730>
- Demaegdt, C. (2013). Listening to the child alleged victim of sexual abuse. Technical and clinical considerations about the facts. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, 61(3), 190-195. doi:<http://dx.doi.org/10.1016/j.neurenf.2013.01.009>
- DePrince, A. P., Brown, L. S., Cheit, R. E., Freyd, J. J., Gold, S. N., Pezdek, K., & Quina, K. (2012). Motivated forgetting and misremember: Perspectives from betrayal trauma theory *True and false recovered memories: Toward a reconciliation of the debate* (pp. 193-242). New York, NY: Springer Science + Business Media; US.
- Dion, J., & Cyr, M. (2008). The use of the NICHD Protocol to enhance the quantity of details obtained by children with low verbal abilities in investigative interviews: A pilot study. *Journal of Child Sexual Abuse: Research, Treatment, & Program Innovations for Victims, Survivors, & Offenders*, 17, 144-162.
- Dion, J., Cyr, M., Richard, N., & McDuff, P. (2006). L'influence des habiletés cognitives, de l'âge et des caractéristiques de l'agression sexuelle sur la déclaration des présumées victimes. *Child Abuse & Neglect*, 30(8), 945-960. doi:<http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2006.01.005>
- DiPietro, E. K., Runyan, D. K., & Fredrickson, D. D. (1997). Predictors of disclosure during medical evaluation for suspected sexual abuse. *Journal of Child Sexual Abuse: Research, Treatment, & Program Innovations for Victims, Survivors, & Offenders*, 6(1), 133-142. doi:[http://dx.doi.org/10.1300/J070v06n01\\_09](http://dx.doi.org/10.1300/J070v06n01_09)

Eisen, M. L., & Lynn, S. J. (2001). Dissociation, memory and suggestibility in adults and children. *Applied Cognitive Psychology, 15*(7), S49-S73.

doi:<http://dx.doi.org/10.1002/acp.834>

Faller, K. C. (1996). Interviewing children who may have been abused: A historical perspective and overview of controversies. *Child Maltreatment, 1*, 83-95.

Faller, K. C., & Henry, J. (2000). Child sexual abuse: A case study in community collaboration. *Child Abuse & Neglect, 24*(9), 1215-1225.

doi:<http://dx.doi.org/10.1016/S0145-2134%2800%2900171-X>

Fanetti, M., Fondren-Happel, R., & O'Donohue, W. T. (2013). Memory and complications to the interviewing of suspected child and adolescent victims *Handbook of child and adolescent sexuality: Developmental and forensic psychology* (pp. 347-370).

San Diego, CA: Elsevier Academic Press; US.

Farrar, M., & Boyer-Pennington, M. (1999). Remembering specific episodes of a scripted event. *Journal of Experimental Child Psychology, 73*(4), 266-288.

doi:<http://dx.doi.org/10.1006/jecp.1999.2507>

Finkelhor, D., Hotaling, G., Lewis, I., & Smith, C. (1990). Sexual abuse in a national survey of adult men and women: Prevalence, characteristics, and risk factors. *Child Abuse & Neglect, 14*(1), 19-28. doi:[http://dx.doi.org/10.1016/0145-](http://dx.doi.org/10.1016/0145-2134%2890%2990077-7)

[2134%2890%2990077-7](http://dx.doi.org/10.1016/0145-2134%2890%2990077-7)

Flin, R., Boon, J., Knox, A., & Bull, R. (1992). The effect of a five-month delay on children's and adults' eyewitness memory. *British Journal of Psychology, 83*(3), 323-336.

- Fontanella, C., Harrington, D., & Zuravin, S. J. (2000). Gender differences in the characteristics and outcomes of sexually abused preschoolers. *Journal of Child Sexual Abuse: Research, Treatment, & Program Innovations for Victims, Survivors, & Offenders*, 9(2), 21-40. doi:[http://dx.doi.org/10.1300/J070v09n02\\_02](http://dx.doi.org/10.1300/J070v09n02_02)
- Freyd, J. (1996). *Betrayal trauma: The logic of forgetting childhood abuse*. Cambridge, MA: Harvard University Press; US.
- Freyd, J., DePrince, A. P., & Zurbriggen, E. L. (2001). Self-reported memory for abuse depends upon victim-perpetrator relationship. *Journal of Trauma & Dissociation*, 2(3), 5-16. doi:[http://dx.doi.org/10.1300/J229v02n03\\_02](http://dx.doi.org/10.1300/J229v02n03_02)
- Geddie, L., Fradin, S., & Beer, J. (2000). Child characteristics which impact accuracy of recall and suggestibility in preschoolers: Is age the best predictor? *Child Abuse & Neglect*, 24(2), 223-235. doi:<http://dx.doi.org/10.1016/S0145-2134%2899%2900133-7>
- Goodman-Brown, T. B., Edelstein, R. S., Goodman, G. S., Jones, D. P., & Gordon, D. S. (2003). Why children tell: A model of children's disclosure of sexual abuse. *Child Abuse & Neglect*, 27(5), 525-540. doi:<http://dx.doi.org/10.1016/S0145-2134%2803%2900037-1>
- Goodman, G. S., Ghetti, S., Quas, J. A., Edelstein, R. S., Alexander, K. W., Redlich, A. D., . . . Jones, D. P. (2003). A prospective study of memory for child sexual abuse: New findings relevant to the repressed-memory controversy. *Psychological Science*, 14(2), 113-118. doi:<http://dx.doi.org/10.1111/1467-9280.01428>
- Goodman, G. S., Quas, J. A., Batterman-Faunce, J. M., Riddlesberger, M., & Kuhn, J. (1994). Predictors of accurate and inaccurate memories of traumatic events

- experienced in childhood. *Consciousness and Cognition: An International Journal*, 3(3-4), 269-294. doi:<http://dx.doi.org/10.1006/ccog.1994.1016>
- Gouvernement du Québec. (2001). *Entente multisectorielle relative aux enfants victimes d'abus sexuels, de mauvais traitements physiques ou d'une absence de soins menaçant leur santé physique*. Québec, Canada: La Direction des communications du ministère de la Santé et des Services sociaux.
- Gray-Eurom, K., Seaberg, D. C., & Wears, R. L. (2002). The prosecution of sexual assault cases: correlation with forensic evidence. *Annals of Emergency Medicine*, 39(1), 39-46. Retrieved from <http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&CSC=Y&NEWS=N&PAGE=fulltext&D=med4&AN=11782729>
- Gray, E. (1993). *Unequal justice: The prosecution of child sexual abuse*. New York, NY: Free Press; US.
- Greenhoot, A. F., Ornstein, P. A., Gordon, B. N., & Baker-Ward, L. (1999). Acting out the details of a pediatric check-up: The impact of interview condition and behavioral style on children's memory reports. *Child Development*, 70(2), 363-380. doi:<http://dx.doi.org/10.1111/1467-8624.00027>
- Greenstock, J., & Pipe, M.-E. (1996). Interviewing children about past events: The influence of peer support and misleading questions. *Child Abuse & Neglect*, 20(1), 69-80. doi:<http://dx.doi.org/10.1016/0145-2134%2895%2900117-4>
- Gries, L. T., Goh, D. S., & Cavanaugh, J. (1996). Factors associated with disclosure during child sexual abuse assessment. *Journal of Child Sexual Abuse: Research*,

- Treatment, & Program Innovations for Victims, Survivors, & Offenders*, 5(3), 1-20.  
doi:[http://dx.doi.org/10.1300/J070v05n03\\_01](http://dx.doi.org/10.1300/J070v05n03_01)
- Grondin, R. (2012). *Infractions contre la personne Les infractions contre la personne et contre les biens* (7e édition ed.). Montreal Wilson et Lafleur.
- Hagborg, J. M., Stromwall, L. A., & Tidefors, I. (2012). Prosecution rate and quality of the investigative interview in child sexual abuse cases. *Journal of Investigative Psychology and Offender Profiling*, 9(2), 161-173.  
doi:<http://dx.doi.org/10.1002/jip.1356>
- Hamond, N. R., & Fivush, R. (1991). Memories of Mickey Mouse: Young children recount their trip to Disneyworld. *Cognitive Development*, 6(4), 433-448.  
doi:<http://dx.doi.org/10.1016/0885-2014%2891%2990048-I>
- Hébert, M., Tourigny, M., Cyr, M., McDuff, P., & Joly, J. (2009). Prevalence of Childhood Sexual Abuse and Timing of Disclosure in a Representative Sample of Adults From Quebec. *The Canadian Journal of Psychiatry*, 54, 631-636.
- Henry, L. A., & Gudjonsson, G. H. (2004). The effects of memory trace strength on eyewitness recall in children with and without intellectual disabilities. *Journal of Experimental Child Psychology*, 89, 53-71.
- Heriot, J. (1996). Maternal protectiveness following the disclosure of intrafamilial child sexual abuse. *Journal of Interpersonal Violence*, 11(2), 181-194.  
doi:<http://dx.doi.org/10.1177/088626096011002003>
- Herman, S. (2010). The role of corroborative evidence in child sexual abuse evaluations. *Journal of Investigative Psychology and Offender Profiling*, 7(3), 189-212.  
doi:<http://dx.doi.org/10.1002/jip.122>

- Hershkowitz, I. (2009). Socioemotional factors in child sexual abuse investigations. *Child Maltreatment, 14*(2), 172-181. doi:<http://dx.doi.org/10.1177/1077559508326224>
- Hershkowitz, I., Horowitz, D., & Lamb, M. E. (2005). Trends in children's disclosure of abuse in Israel: A national study. *Child Abuse & Neglect, 29*(11), 1203-1214. doi:<http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2005.04.008>
- Hershkowitz, I., Horowitz, D., & Lamb, M. E. (2007). Individual and family variables associated with disclosure and nondisclosure of child abuse in Israel *Child sexual abuse: Disclosure, delay, and denial* (pp. 65-75). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers; US.
- Hershkowitz, I., Lamb, M. E., & Katz, C. (2014). Allegation rates in forensic child abuse investigations: Comparing the revised and standard NICHD protocols. *Psychology, Public Policy, and Law, 20*(3), 336-344. Retrieved from <http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&CSC=Y&NEWS=N&PAGE=fulltext&D=psyc8&AN=2014-30730-001>
- Hershkowitz, I., Lanes, O., & Lamb, M. E. (2007). Exploring the disclosure of child sexual abuse with alleged victims and their parents. *Child Abuse & Neglect, 31*(2), 111-123. doi:<http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2006.09.004>
- Hershkowitz, I., Orbach, Y., Lamb, M. E., Sternberg, K. J., Horowitz, D., & Hovav, M. (1998). Visiting the scene of the crime: Effects on children's recall of alleged abuse. *Legal and Criminological Psychology, 3*(Part 2), 195-207. doi:<http://dx.doi.org/10.1111/j.2044-8333.1998.tb00361.x>
- Hobbs, C. (2012). Physical evidence of child sexual abuse. *European Journal of Pediatrics, 171*(5), 751-755.

Hosmer, D. W., & Lemeshow, S. (1992). Confidence interval estimation of interaction.

*Epidemiology*, 3(5), 452-456. Retrieved from

<http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&CSC=Y&NEWS=N&PAGE=fulltext&D=med3&AN=1391139>

Hosmer, D. W., & Lemeshow, S. (1995). Confidence interval estimates of an index of quality performance based on logistic regression models. *Statistics in Medicine*,

14(19), 2161-2172. Retrieved from

<http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&CSC=Y&NEWS=N&PAGE=fulltext&D=med3&AN=8552894>

Hudson, J. A., & Fivush, R. (1991). As time goes by: Sixth graders remember a kindergarten experience. *Applied Cognitive Psychology*, 5(4), 347-360.

doi:<http://dx.doi.org/10.1002/acp.2350050405>

Justice Québec. (2011). Le processus judiciaire au criminel. Retrieved from

<http://www.justice.gouv.qc.ca/francais/publications/generale/processus.htm#Anchor--Graphiq-26807>

Keary, K., & Fitzpatrick, C. (1994). Childrens Disclosure of Sexual Abuse during Formal Investigation. *Child Abuse & Neglect*, 18(7), 543-548.

Kochel, T. R., Wilson, D. B., & Mastrofski, S. D. (2011). Effect of suspect race on officers' arrest decisions. *Criminology: An Interdisciplinary Journal*, 49(2), 473-512.

Retrieved from

<http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&CSC=Y&NEWS=N&PAGE=fulltext&D=psyc7&AN=2011-11096-006>

- Kogan, S. M. (2004). Disclosing unwanted sexual experiences: Results from a national sample of adolescent women. *Child Abuse & Neglect*, 28(2), 147-165.  
doi:<http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2003.09.014>
- Lamb, M. E., Hershkowitz, I., Orbach, Y., & Esplin, P. W. (2008). *Tell me what happened: Structured investigative interviews of child victims and witnesses*. Hoboken, NJ: John Wiley & Sons Inc; US.
- Lamb, M. E., Hershkowitz, I., Sternberg, K. J., Esplin, P. W., Hovav, M., Manor, T., & Yudilevitch, L. (1996). Effects of Investigative Utterance Types on Israeli Children's Responses. *International Journal of Behavioral Development*, 19(3), 627-637.
- Lamb, M. E., Orbach, Y., Hershkowitz, I., Esplin, P. W., & Horowitz, D. (2007). A structured forensic interview protocol improves the quality and informativeness of investigative interviews with children: A review of research using the NICHD Investigative Interview Protocol. *Child Abuse & Neglect*, 31(11-12), 1201-1231.  
doi:<http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2007.03.021>
- Lamb, M. E., Orbach, Y., Warren, A. R., Esplin, P. W., & Hershkowitz, I. (2007). Enhancing performance: Factors affecting the informativeness of young witnesses *The handbook of eyewitness psychology, Vol I: Memory for events* (pp. 429-451). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers; US.
- Lamb, M. E., Sternberg, K. J., & Esplin, P. W. (1998). Conducting investigative interviews of alleged sexual abuse victims. *Child Abuse & Neglect*, 22, 813-823.

- Lamb, M. E., Sternberg, K. J., & Esplin, P. W. (2000). Effects of age and delay on the amount of information provided by alleged sex abuse victims in investigative interviews. *Child Development*, *71*, 1586-1596.
- Lamb, M. E., Sternberg, K. J., Orbach, Y., Esplin, P. W., Stewart, H., & Mitchell, S. (2003a). Age differences in young children's responses to open-ended invitations in the course of forensic interviews. *Journal of Consulting & Clinical Psychology*, *71*, 926-934.
- Lamb, M. E., Sternberg, K. J., Orbach, Y., Esplin, P. W., Stewart, H., & Mitchell, S. (2003b). Age differences in young children's responses to open-ended invitations in the course of forensic interviews. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, *71*, 926-934.
- Lawson, L., & Chaffin, M. (1992). False negatives in sexual abuse disclosure interviews: Incidence and influence of caretaker's belief in abuse in cases of accidental abuse discovery by diagnosis of STD. *Journal of Interpersonal Violence*, *7*(4), 532-542.  
doi:<http://dx.doi.org/10.1177/088626092007004008>
- Leander, L. (2010). Police interviews with child sexual abuse victims: Patterns of reporting, avoidance and denial. *Child Abuse & Neglect*, *34*(3), 192-205.  
doi:<http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2009.09.011>
- Lentine, D. J. (1995). *Factors influencing mother's support upon disclosure of child sexual abuse*. Lentine, Donna Jean: California School of Professional Psychology - Fresno, US. Retrieved from  
<http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&CSC=Y&NEWS=N&PAGE=fulltext&D=psyc3&AN=1995-95003-271>

- London, K., Bruck, M., Ceci, S. J., & Shuman, D. W. (2007). Disclosure of child sexual abuse: A review of the contemporary empirical literature *Child sexual abuse: Disclosure, delay, and denial* (pp. 11-39). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers; US.
- Lovett, B. B. (2004). Child Sexual Abuse Disclosure: Maternal Response and other Variables Impacting the Victim. *Child & Adolescent Social Work Journal*, 21(4), 355-371. doi:<http://dx.doi.org/10.1023/B:CASW.0000035221.78729.d6>
- MacMillan, H. L., Jamieson, E., & Walsh, C. A. (2003). Reported contact with child protection services among those reporting child physical and sexual abuse: Results from a community survey. *Child Abuse & Neglect*, 27(12), 1397-1408. doi:<http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2003.06.003>
- MacMurray, B. K. (1989). Criminal determination for child sexual abuse: Prosecutor case-screening judgments. *Journal of Interpersonal Violence*, 4(2), 233-244. doi:<http://dx.doi.org/10.1177/088626089004002007>
- Malloy, L. C., Brubacher, S. P., & Lamb, M. E. (2011). Expected consequences of disclosure revealed in investigative interviews with suspected victims of child sexual abuse. *Applied Developmental Science*, 15(1), 8-19. doi:<http://dx.doi.org/10.1080/10888691.2011.538616>
- Malloy, L. C., Brubacher, S. P., & Lamb, M. E. (2013). "Because she's one who listens": children discuss disclosure recipients in forensic interviews. *Child Maltreatment*, 18(4), 245-251. doi:<http://dx.doi.org/10.1177/1077559513497250>
- Malloy, L. C., & Lyon, T. D. (2006). Caregiver Support and Child Sexual Abuse: Why Does It Matter? *Journal of Child Sexual Abuse: Research, Treatment, & Program*

*Innovations for Victims, Survivors, & Offenders*, 15(4), 97-103.

doi:[http://dx.doi.org/10.1300/J070v15n04\\_06](http://dx.doi.org/10.1300/J070v15n04_06)

Malloy, L. C., Lyon, T. D., & Quas, J. A. (2007). Filial Dependency and Recantation of Child Sexual Abuse Allegations. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 46(2), 162-170.

doi:<http://dx.doi.org/10.1097/01.chi.0000246067.77953.f7>

Mart, E. G. (2010). Common errors in the assessment of allegations of child sexual abuse.

*Journal of Psychiatry & Law*, 38(3), 325-343. Retrieved from

<http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&CSC=Y&NEWS=N&PAGE=fulltext&D=psyc6&AN=2010-26782-005>

Martone, M., Jaudes, P. K., & Cavins, M. K. (1996). Criminal prosecution of child sexual abuse cases. *Child Abuse & Neglect*, 20(5), 457-464.

doi:<http://dx.doi.org/10.1016/0145-2134%2896%2900020-8>

Mayhall, K. (2014). *Child sexual abuse disclosure to a parent or legal guardian a phenomenological study with an emphasis on depth psychology*. Mayhall, Kerry: Pacifica Graduate Inst , US.

McCauley, M. R., & Parker, J. F. (2001). When will a child be believed? The impact of the victim's age and juror's gender on children's credibility and verdict in a sexual-abuse case. *Child Abuse & Neglect*, 25(4), 523-539.

doi:<http://dx.doi.org/10.1016/S0145-2134%2801%2900224-1>

McNichol, S., Shute, R., & Tucker, A. (1999). Children's eyewitness memory for a repeated event. *Child Abuse & Neglect*, 23(11), 1127-1139.

doi:<http://dx.doi.org/10.1016/S0145-2134%2899%2900084-8>

- Miljkovitch, R., Pierrehumbert, B., Bretherton, I., & Halfon, O. (2004). Associations between parental and child attachment representations. *Attachment & Human Development, 6*, 305-325. doi:doi:10.1080/14616730412331281557
- Ministère de la santé et des services sociaux du Québec. (2015). Les agressions sexuelles. Retrieved from [http://www.msss.gouv.qc.ca/sujets/prob\\_sociaux/agression\\_sexuelle/index.php?accueil](http://www.msss.gouv.qc.ca/sujets/prob_sociaux/agression_sexuelle/index.php?accueil)
- Moore, D. K. (1998). Prosecuting child sexual abuse in rural Kentucky: Factors influencing case acceptance by prosecuting attorneys. *American Journal of Criminal Justice, 22*(2), 207-234. doi:<http://dx.doi.org/10.1007/BF02887258>
- Murphy, W. J. (2003). The Overlapping Problems of Prosecution Sample Bias and Systematic Exclusion of Familial Child Sex Abuse Victims from the Criminal Justice System. *Journal of Child Sexual Abuse: Research, Treatment, & Program Innovations for Victims, Survivors, & Offenders, 12*(2), 129-132. doi:[http://dx.doi.org/10.1300/J070v12n02\\_09](http://dx.doi.org/10.1300/J070v12n02_09)
- Myklebust, T., & Bjorklund, R. A. (2010). Factors affecting the length of responses in field investigative interviews of children (FIIC) in child sexual abuse cases. *Psychiatry, Psychology and Law, 17*(2), 273-289. doi:<http://dx.doi.org/10.1080/13218710903421290>
- Nagel, D. E., Putnam, F. W., Noll, J. G., & Trickett, P. K. (1997). Disclosure patterns of sexual abuse and psychological functioning at a 1-year follow-up. *Child Abuse & Neglect, 21*(2), 137-147. doi:<http://dx.doi.org/10.1016/S0145-2134%2896%2900139-1>

O'Rinn, S., Lishak, V., Muller, R. T., & Classen, C. C. (2013). A preliminary examination of perceptions of betrayal and its association with memory disturbances among survivors of childhood sexual abuse. *Psychological Trauma: Theory, Research, Practice, and Policy*, 5(4), 343-349. Retrieved from <http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&CSC=Y&NEWS=N&PAGE=fulltext&D=psyc7&AN=2012-18552-001>

Orbach, Y., Hershkowitz, I., Lamb, M. E., Esplin, P. W., & Horowitz, D. (2000). Assessing the value of structured protocols for forensic interviews of alleged child abuse victims. *Child Abuse & Neglect*, 24(6), 733-752.  
doi:<http://dx.doi.org/10.1016/S0145-2134%2800%2900137-X>

Orbach, Y., Hershkowitz, I., Lamb, M. E., Sternberg, K. J., & Horowitz, D. (2000). Interviewing at the scene of the crime: Effects on children's recall of alleged abuse. *Legal and Criminological Psychology*, 5(Part 1), 135-147.  
doi:<http://dx.doi.org/10.1348/135532500167930>

Orbach, Y., & Lamb, M. E. (2000). Enhancing children's narratives in investigative interviews. *Child Abuse & Neglect*, 24(12), 1631-1648. Retrieved from <http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&CSC=Y&NEWS=N&PAGE=fulltext&D=med4&AN=11197041>

Orbach, Y., & Lamb, M. E. (2001). The relationship between within-interview contradictions and eliciting interviewer utterances. *Child Abuse & Neglect*, 25(3), 323-333. Retrieved from <http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&CSC=Y&NEWS=N&PAGE=fulltext&D=med4&AN=11414392>

- Orbach, Y., Lamb, M. E., La Rooy, D., & Pipe, M.-E. (2012). A case study of witness consistency and memory recovery across multiple investigative interviews. *Applied Cognitive Psychology, 26*(1), 118-129. doi:<http://dx.doi.org/10.1002/acp.1803>
- Paine, M. L., & Hansen, D. J. (2002). Factors influencing children to self-disclose sexual abuse. *Clinical Psychology Review, 22*(2), 271-295.  
doi:<http://dx.doi.org/10.1016/S0272-7358%2801%2900091-5>
- Palmer, S. E., Brown, R. A., Rae-Grant, N. I., & Loughlin, M. J. (1999). Responding to children's disclosure of familial abuse: what survivors tell us. *Child Welfare, 78*(2), 259-282. Retrieved from  
<http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&CSC=Y&NEWS=N&PAGE=fulltext&D=med4&AN=10418117>
- Patterson, D., & Campbell, R. (2009). A comparative study of the prosecution of childhood sexual abuse cases: The contributory role of pediatric Forensic Nurse Examiner (FNE) programs. *Journal of Forensic Nursing, 5*(1), 38-45.  
doi:<http://dx.doi.org/10.1111/j.1939-3938.2009.01029.x>
- Pereda, N., Guilera, G., Forns, M., & Gomez-Benito, J. (2009). The prevalence of child sexual abuse in community and student samples: a meta-analysis. *Clinical Psychology Review, 29*(4), 328-338. Retrieved from  
<http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&CSC=Y&NEWS=N&PAGE=fulltext&D=med5&AN=19371992>
- Peterson, C., Dowden, C., & Tobin, J. (1999). Interviewing preschoolers: Comparisons of yes/no and wh- questions. *Law and Human Behavior, 23*(5), 539-555.  
doi:<http://dx.doi.org/10.1023/A:1022396112719>

- Peterson, C., McDermott Sales, J., Rees, M., & Fivush, R. (2006). Parent–Child Talk and Children’s Memory for Stressful Events. *Applied Cognitive Psychology, 21*, 1057 - 1075.
- Phillips, E., Oxburgh, G., Gavin, A., & Myklebust, T. (2012). Investigative interviews with victims of child sexual abuse: The relationship between question type and investigation relevant information. *Journal of Police and Criminal Psychology, 27*(1), pp. 45-54.
- Pintello, D., & Zuravin, S. (2001). Intrafamilial child sexual abuse: Predictors of postdisclosure maternal belief and protective action. *Child Maltreatment, 6*(4), 344-352. doi:<http://dx.doi.org/10.1177/1077559501006004007>
- Pipe, M.-E., Lamb, M. E., Orbach, Y., & Esplin, P. W. (2004). Recent research on children's testimony about experienced and witnessed events. *Developmental Review, 24*(4), 440-468. doi:<http://dx.doi.org/10.1016/j.dr.2004.08.006>
- Pipe, M.-E., Lamb, M. E., Orbach, Y., Sternberg, K. J., Stewart, H. L., & Esplin, P. W. (2007). Factors associated with nondisclosure of suspected abuse during forensic interviews *Child sexual abuse: Disclosure, delay, and denial* (pp. 77-96). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers; US.
- Pipe, M.-E., Orbach, Y., Lamb, M., Abbott, C., & Stewart, H. (2012). Do Case Outcomes Change When Investigative Interviewing Practices Change? *Psychology, Public Policy, and Law, 1*-12.
- Pipe, M.-E., & Salmon, K. (2009). Memory development and the forensic context *The development of memory in infancy and childhood* (2nd ed., pp. 241-282). New York, NY: Psychology Press; US.

- Plummer, C. A., & Eastin, J. (2007). The effect of child sexual abuse allegations/investigations on the mother/child relationship. *Violence Against Women, 13*(10), 1053-1071. doi:<http://dx.doi.org/10.1177/1077801207305931>
- Poole, D. A., & Lamb, M. E. (1998). *Investigative interviews of children: A guide for helping professionals*. Washington, DC: American Psychological Association; US.
- Powell, M. B., Murfett, R., & Thomson, D. M. (2010). An analysis of police officers' decisions about whether to refer cases of child abuse for prosecution. *Psychology, Crime & Law, 16*(8), 715-724. doi:<http://dx.doi.org/10.1080/10683160903025828>
- Powell, M. B., Roberts, K. P., Ceci, S. J., & Hembrooke, H. (1999). The effects of repeated experience on children's suggestibility. *Developmental Psychology, 35*(6), 1462-1477. doi:<http://dx.doi.org/10.1037/0012-1649.35.6.1462>
- Powell, M. B., & Thomson, D. M. (2003). Improving children's recall of an occurrence of a repeated event: is it a matter of helping them to generate options? *Law & Human Behavior, 27*(4), 365-384. Retrieved from <http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&CSC=Y&NEWS=N&PAGE=fulltext&D=med4&AN=12916226>
- Quas, J. A., Goodman, G. S., Ghetti, S., & Redlich, A. D. (2000). Questioning the child witness: What can we conclude from the research thus far? *Trauma, Violence, & Abuse, 1*(3), 223-249. doi:<http://dx.doi.org/10.1177/1524838000001003002>
- Rakow, A., Smith, D., Begle, A. M., & Ayer, L. (2011). The association of maternal depressive symptoms with child externalizing problems: The role of maternal support following child sexual abuse. *Journal of Child Sexual Abuse: Research,*

- Treatment, & Program Innovations for Victims, Survivors, & Offenders*, 20(4), 467-480. doi:<http://dx.doi.org/10.1080/10538712.2011.588189>
- Roberts, K. P., & Powell, M. B. (2001). Describing individual incidents of sexual abuse: A review of research on the effects of multiple sources of information on children's reports. *Child Abuse & Neglect*, 25(12), 1643-1659.  
doi:<http://dx.doi.org/10.1016/S0145-2134%2801%2900290-3>
- Saywitz, K. J., & Geiselman, R. (1998). Interviewing the child witness: Maximizing completeness and minimizing error. In S. J. Lynn & K. M. McConkey (Eds.), *Truth in memory* (pp. 190-223). New York, NY: Guilford Press.
- Saywitz, K. J., Goodman, G. S., & Lyon, T. D. (2002). Interviewing children in and out of court: Current research and practice implications. [References] *The APSAC handbook on child maltreatment (2nd ed )* (pp. 349-377). Thousand Oaks, CA: Sage Publications, Inc.
- Saywitz, K. J., Goodman, G. S., Nicholas, E., & Moan, S. F. (1991). Children's memories of a physical examination involving genital touch: Implications for reports of child sexual abuse. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 59(5), 682-691.  
doi:<http://dx.doi.org/10.1037/0022-006X.59.5.682>
- Schaaf, J. M., Alexander, K. W., Goodman, G. S., Ghetti, S., Edelstein, R. S., & Castelli, P. (2002). Children's eyewitness memory: True disclosures and false reports. In B. L. B. K. Bottoms, Margaret; McAuliff, Bradley D (Ed.), *Children, social science, and the law* (pp. 342-377). New York, NY: Cambridge University Press; US.

- Schaeffer, P., Leventhal, J. M., & Asnes, A. G. (2011). Children's disclosures of sexual abuse: Learning from direct inquiry. *Child Abuse & Neglect*, 35(5), 343-352.  
doi:<http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2011.01.014>
- Schonbucher, V., Maier, T., Mohler-Kuo, M., Schnyder, U., & Landolt, M. A. (2012). Disclosure of child sexual abuse by adolescents: A qualitative in-depth study. *Journal of Interpersonal Violence*, 27(17), 3486-3513.  
doi:<http://dx.doi.org/10.1177/0886260512445380>
- Sedlak, A. J., Doueck, H. J., Lyons, P., Wells, S. J., Schultz, D., & Gragg, F. (2005). Child Maltreatment and the Justice System: Predictors of Court Involvement. *Research on Social Work Practice*, 15(5), 389-403.  
doi:<http://dx.doi.org/10.1177/1049731505277947>
- Sedlak, A. J., Schultz, D., Wells, S. J., Lyons, P., Doueck, H. J., & Gragg, F. (2006). Child protection and justice systems processing of serious child abuse and neglect cases. *Child Abuse & Neglect*, 30(6), 657-677.  
doi:<http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2005.11.010>
- Smith, D. W., Letourneau, E. J., Saunders, B. E., Kilpatrick, D. G., Resnick, H. S., & Best, C. L. (2000). Delay in disclosure of childhood rape: Results from a national survey. *Child Abuse & Neglect*, 24(2), 273-287. doi:<http://dx.doi.org/10.1016/S0145-2134%2899%2900130-1>
- Smith, D. W., Sawyer, G. K., Jones, L. M., Cross, T., McCart, M. R., & Ralston, M. (2010). Mother reports of maternal support following child sexual abuse: Preliminary psychometric data on the Maternal Self-Report Support Questionnaire

(MSSQ). *Child Abuse & Neglect*, 34(10), 784-792.

doi:<http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2010.02.009>

Sorensen, T., & Snow, B. (1991). How children tell: the process of disclosure in child sexual abuse. *Child Welfare*, 70(1), 3-15. Retrieved from <http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&CSC=Y&NEWS=N&PAGE=fulltext&D=med3&AN=1997290>

Statistique Canada. (2014). Statistiques sur les crimes déclarés par la police, 2013.

Retrieved from <http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/140723/dq140723b-fra.pdf>

Steele, L. C. (2012). The forensic interview: A challenging conversation *Handbook of child sexual abuse: Identification, assessment, and treatment* (pp. 99-119). Hoboken, NJ: John Wiley & Sons Inc; US.

Sternberg, K. J., Lamb, M. E., Esplin, P. W., Orbach, Y., & Hershkowitz, I. (2002). Using a structure interview protocol to improve the quality of investigative interviews. . In M. L. Eisen, J. A. Quas, & G. S. Goodman (Eds.), *Memory and suggestibility in the forensic interview* (pp. 409-436). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers.

Sternberg, K. J., Lamb, M. E., Hershkowitz, I., Esplin, P. W., Redlich, A., & Sunshine, N. (1996). The relation between investigative utterance types and the informativeness of child witnesses. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 17, 439-451.

Sternberg, K. J., Lamb, M. E., Orbach, Y., Esplin, P. W., & Mitchell, S. (2001). Use of a structured investigative protocol enhances young children's responses to free-recall

- prompts in the course of forensic interviews. *Journal of Applied Psychology*, 86(5), 997-1005. doi:<http://dx.doi.org/10.1037/0021-9010.86.5.997>
- Stoltenborgh, M., van Ijzendoorn, M. H., Euser, E. M., & Bakermans-Kranenburg, M. J. (2011). A global perspective on child sexual abuse: meta-analysis of prevalence around the world. *Child Maltreatment*, 16(2), 79-101. doi:<http://dx.doi.org/10.1177/1077559511403920>
- Stroud, D. D., Martens, S. L., & Barker, J. (2000). Criminal investigation of child sexual abuse : a comparison of cases referred to the prosecutor to those not referred *Child Abuse & Neglect*, 24(5), 689-700.
- Sugue-Castillo, M. (2009). Legal outcomes of sexually abused children evaluated at the Philippine General Hospital Child Protection Unit. *Child Abuse & Neglect*, 33(3), 193-202. doi:<http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2008.09.004>
- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (2007). *Using multivariate statistics (5th ed.)*. Boston, MA: Allyn & Bacon/Pearson Education.
- Target, M., Fonagy, P., & Shmueli-Goetz, Y. (2003). Attachment representations in school-age children : The development of the child attachment interview (CAI). *Journal of Child Psychotherapy*, 29, 171-186. doi:doi:10.1080/0075417031000138433
- Teoh, Y.-S., Pipe, M.-E., Johnson, Z. H., & Lamb, M. E. (2014). Eliciting accounts of alleged child sexual abuse: how do children report touch? *Journal of Child Sexual Abuse*, 23(7), 792-803. doi:<http://dx.doi.org/10.1080/10538712.2014.950400>
- Tjaden, P. G., & Thoennes, N. (1992). Predictors of legal intervention in child maltreatment cases. *Child Abuse & Neglect*, 16(6), 807-821. Retrieved from

<http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&CSC=Y&NEWS=N&PAGE=fulltext&D=med3&AN=1486510>

Tutty, L. M. (2014). Listen to the children: Kids' impressions of Who Do You Tell. *Journal of Child Sexual Abuse: Research, Treatment, & Program Innovations for Victims, Survivors, & Offenders*, 23(1), 17-37.

doi:<http://dx.doi.org/10.1080/10538712.2013.841790>

Walker, A. G., & Warren, A. R. (1995). The language of the child abuse interview: Asking the questions, understanding the answers *True and false allegations of child sexual abuse: Assessment and case management* (pp. 153-162). Philadelphia, PA: Brunner/Mazel; US.

Walsh, W. A., Jones, L. M., Cross, T. P., & Lippert, T. (2010). Prosecuting child sexual abuse: The importance of evidence type. *Crime & Delinquency*, 56(3), 436-454.

Retrieved from

<http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&CSC=Y&NEWS=N&PAGE=fulltext&D=psyc6&AN=2010-11128-005>

Warren, A. R., Woodall, C. E., Hunt, J. S., & Perry, N. W. (1996). It sounds good in theory, but....Do Investigative Interviewers follow guidelines based on memory research? *Child Maltreatment*, 1(3), 231-245.

Weems, C. F., Russell, J. D., Banks, D. M., Graham, R. A., Neill, E. L., & Scott, B. G. (2014). Memories of traumatic events in childhood fade after experiencing similar less stressful events: Results from two natural experiments. *Journal of Experimental Psychology: General*, 143(5), 2046-2055.

doi:<http://dx.doi.org/10.1037/xge0000016>

Williams, L. M. (1994). Recall of childhood trauma: A prospective study of women's memories of child sexual abuse. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*,

62(6), 1167-1176. doi:<http://dx.doi.org/10.1037/0022-006X.62.6.1167>

Yuille, J. C., & Cutshall, J. L. (1986). A case study of eyewitness memory of a crime.

*Journal of Applied Psychology*, 71(2), 291-301. Retrieved from

<http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&CSC=Y&NEWS=N&PAGE=fulltext&D=med2&AN=3722079>

Yuille, J. C., Marxsen, D., & Cooper, B. (1999). Training investigative interviewers:

Adherence to the spirit, as well as the letter. *International Journal of Law and*

*Psychiatry*, 22(3-4), 323-336. doi:[http://dx.doi.org/10.1016/S0160-](http://dx.doi.org/10.1016/S0160-2527%2899%2900012-6)

[2527%2899%2900012-6](http://dx.doi.org/10.1016/S0160-2527%2899%2900012-6)

Titre courant : AGRESSION SEXUELLE ET SYSTÈME DE JUSTICE

Tableau 1.

*Moyenne, écart-type ou pourcentage des caractéristiques de l'enfant, de l'agression sexuelle, du contexte familial, du contexte de dévoilement et des preuves disponibles des dossiers classés comme fondés ou non (N=169) ou autorisés ou non (N=117)*

	Non fondés (n=51, 30,77 %)	Fondés (n=117, 69,23 %)	Non autorisés (n=21, 17,95 %)	Autorisés (n=96, 82,90 %)
Âge de l'enfant	<i>M</i> = 7,90 (3,18)	<i>M</i> = 8,83 (2,30)	<i>M</i> = 8,90 (2,68)	<i>M</i> = 8,78 (2,21)
4 ans et moins	24,00 %	2,54 %	9,09 %	1,00 %
5 à 6 ans	10,00 %	16,10 %	9,09 %	17,71 %
7 à 9 ans	30,00 %	43,22 %	27,27 %	46,87 %
10 à 14 ans	36,00 %	38,14 %	54,54 %	34,37 %
	$\chi^2 (3) = 17,51^{**}$		$\chi^2 (3) = 8,35^*$	
Sexe				
garçons	33,33 %	32,20 %	31,81 %	32,29 %
filles	66,67 %	67,80 %	68,18 %	67,71 %
	$\chi^2 (1) = 0,01$		$\chi^2 (1) = 0,01$	
Type d'agression				
exhi/dessus	21,57 %	16,10 %	27,27 %	13,54 %
fellation/dessous	50,98 %	49,15 %	31,81 %	53,12 %
pénétration	27,45 %	34,75 %	40,90 %	33,33 %
	$\chi^2 (2) = 0,91$		$\chi^2 (2) = 2,99$	

Titre courant : AGRESSION SEXUELLE ET SYSTÈME DE JUSTICE

	Non fondés (n=51, 30,77 %)	Fondés (n=117, 69,23 %)	Non autorisés (n=21, 17,95 %)	Autorisés (n=96, 82,90 %)
<b>Coercition</b>				
absence	58,00 %	43,59 %	50,00 %	42,10 %
physique	22,00 %	25,64 %	22,72 %	26,31 %
menaces	16,00 %	22,22 %	18,18 %	23,16 %
promesses	4,00 %	8,55 %	9,09 %	8,42 %
	$\chi^2 (3) = 2,98$		$\chi^2 (3) = 0,93$	
<b>Fréquence</b>				
un incident	47,06 %	27,97 %	27,27 %	28,12 %
plus d'un incident	52,94 %	72,03 %	72,73 %	71,88 %
	$\chi^2 (1) = 10,40^{**}$		$\chi^2 (1) = 0,15$	
<b>Lien avec le suspect</b>				
famille immédiate	47,06 %	48,30 %	40,91 %	50,00 %
famille élargie	15,69 %	12,71 %	9,09 %	13,54 %
connaissance	29,41 %	31,36 %	31,81 %	31,25 %
inconnu	7,84 %	7,63 %	18,18 %	5,21 %
	$\chi^2 (3) = 0,29$		$\chi^2 (3) = 5,60$	
<b>Conflit de garde</b>				
	16,33 %	4,39 %	9,09 %	3,26 %
	$\chi^2 (1) = 6,66^*$		$\chi^2 (1) = 1,59$	

Titre courant : AGRESSION SEXUELLE ET SYSTÈME DE JUSTICE

	Non fondés (n=51, 30,77 %)	Fondés (n=117, 69,23 %)	Non autorisés (n=21, 17,95 %)	Autorisés (n=96, 82,90 %)
<b>Type de dévoilement</b>				
accidentel	17,65 %	32,20 %	22,72 %	34,37 %
voulu	82,35 %	67,80 %	77,27 %	65,62 %
	$\chi^2 (1) = 3,76^*$		$\chi^2 (1) = 0,88$	
<b>Premier confident</b>				
parents	43,14 %	65,25 %	63,63 %	65,62 %
famille proche/élargie	19,61 %	12,71 %	9,09 %	13,54 %
ami	9,80 %	11,02 %	18,18 %	9,37 %
adulte connu/non	27,45 %	11,02 %	9,09 %	11,46 %
	$\chi^2 (3) = 10,19^*$		$\chi^2 (3) = 0,63$	
<b>Mère croit</b>				
	89,47 %	83,49 %	72,22 %	85,71 %
	$\chi^2 (1) = 0,79$		$\chi^2 (1) = 2,36$	
<b>Mère protège</b>				
	75,00 %	79,66 %	59,09 %	84,37 %
	$\chi^2 (1) = 0,44$		$\chi^2 (1) = 7,84^{**}$	
<b>Preuves médicales</b>				
absence	78,43 %	60,68 %	54,54 %	62,10 %
non-concluantes	17,65 %	26,50 %	40,91 %	23,16 %
concluantes	3,92 %	12,82 %	4,54 %	14,74 %
	$\chi^2 (2) = 5,64$		$\chi^2 (2) = 4,09$	

Titre courant : AGRESSION SEXUELLE ET SYSTÈME DE JUSTICE

	Non fondés (n=51, 30,77 %)	Fondés (n=117, 69,23 %)	Non autorisés (n=21, 17,95 %)	Autorisés (n=96, 82,90 %)
Faits corroborés par le témoin	1,65 (2,52)	2,68 (3,00)	1,05 (2,04)	3,06 (3,08)
	$t(167) = -2,14^*$		$t(42,72) = -3,70^{**}$	
Faits corroborés par le suspect	0,41 (1,02)	1,81 (2,17)	0,05 (0,22)	2,18 (2,22)
	$t(165) = -5,70^{***}$		$t(102,63) = -9,20^{***}$	
Proportion de détails centraux	2,20 (1,58)	2,75 (1,66)	2,65 (1,70)	2,77 (1,66)
	$t(167) = -2,01^{**}$		$t(116) = -0,30$	
Durée partie déclarative	72,59 (189,53)	81,97 (213,10)	32,62 (13,37)	92,96 (235,00)
	$t(167) = -0,28$		$t(115) = -2,50^*$	
Adhésion NICHD	51,00 %	49,15 %	31,81 %	55,21 %
	$\chi^2 (1) = 0,05$		$\chi^2 (2) = 3,30^*$	

Note. \*  $p \leq 0,05$ , \*\*  $p \leq 0,01$ , \*\*\*  $p \leq 0,001$ .

Tableau 2.

*Régression logistique binaire identifiant les prédicteurs des dossiers classés comme fondés par les enquêteurs (N = 169)*

	B (E.S.)	Wald	ddl	RC	95% I.C.	
Age de l'enfant		12,13	3			
4 ans et moins	-2,83 (1,05) **	7,23	1	0,06	0,01	0,46
5 à 6 ans	1,55 (0,83)	3,53	1	4,72	0,93	23,83
7 à 9 ans						
10 à 14 ans	0,56 (0,59)	0,91	1	1,75	0,55	5,55
Plus d'un incident	1,53 (0,53) **	8,31	1	4,58	1,63	12,89
Conflit de garde	-0,02 (0,87)	0,01	1	0,98	0,18	5,36
Dévoilement accidentel	1,79 (0,68) **	6,98	1	5,97	1,59	22,43
Premier confident		6,64	3			
parents						
famille proche/élargie	-1,54 (0,72) *	4,57	1	0,21	0,05	0,88
ami	0,01 (0,77)	0,00	1	1,01	0,22	4,53
adulte connu/inconnu	-1,21 (0,71)	2,86	1	0,30	0,07	1,21
Corroboration témoin	0,09 (0,10)	0,87	1	1,10	1,33	2,89
Corroboration suspect	0,67 (0,20) **	11,42	1	1,96	1,33	2,89
Détails centraux	-0,02 (0,18)	0,02	1	0,98	0,68	1,39
Constante	2,10 (0,96) *	4,86	1	8,20		

*Note.* B = Coefficient de régression; E.S. = erreur standard; I.C. = intervalle de confiance;  $p < 0,001$ ; \*  $p \leq 0,05$ , \*\*  $p \leq 0,01$ , \*\*\*  $p \leq 0,001$

Tableau 3.

*Motifs du rejet des 21 dossiers (17,8 %) d'agression sexuelle par les procureurs*

	Effectifs (%)
Insuffisance de preuves	5 (23,81 %)
Suspect ou victime pas localisés	4 (19,05 %)
Mère et/ou victime ne veulent pas traverser processus judiciaire	4 (19,05 %)
Victime peu crédible ou se contredit	3 (14,29 %)
Suspect moins de 14 ans	3 (14,29 %)
Gestes pas considérés comme criminels	2 (9,52 %)

Tableau 4.

*Régression logistique binaire identifiant les prédicteurs des dossiers classés comme autorisés par les procureurs (N = 117)*

	B (E.S)	Wald	ddl	RC	95% I.C.	
Age de l'enfant		7,23	3			
4 ans et moins	-2,80 (1,81)*	2,38	1	0,06	0,01	0,73
5 à 6 ans	1,69 (1,12)	2,29	1	5,43	0,61	48,58
7 à 9 ans						
10 à 14 ans	-1,07 (0,94)	1,30		0,34	0,05	2,15
Mère protège	2,05 (0,90) *	5,16	1	7,74	1,32	45,21
Corroboration témoin	0,33 (0,16) *	4,18	1	1,39	1,01	1,91
Corroboration suspect	2,50 (1,24) *	4,03	1	12,15	1,06	13,91
Adhésion NICHD	1,80 (0,84) *	4,65	1	6,07	1,18	31,31
Durée partie déclarative	0,06 (0,03)	3,18	1	1,06	1,00	1,13
Constante	-3,95 (1,76) *	5,03	1	0,02		

*Note.* B = Coefficient de régression; E.S. = erreur standard; I.C. = intervalle de confiance; \*  $p \leq 0,05$ , \*\*  $p \leq 0,01$ , \*\*\*  $p \leq 0,001$ .

## **Conclusion**

L'entrevue d'enquête, au cours de laquelle l'enfant doit raconter avec le plus de détails possible son événement potentiellement traumatique, est souvent la seule source d'informations disponible permettant aux policiers de mener à bien leur enquête et de déterminer les suites judiciaires du dossier (Phillips et al., 2012). De nombreuses études ont donc documenté ce qui permettait d'éliciter un dévoilement contenant le plus de détails centraux (i.e. se rapportant à des éléments essentiels de l'événement) et véridiques possible, tout en minimisant sa contamination (Benia et al., 2015; Fanetti et al., 2013; Pipe et al., 2004; Teoh et al., 2014). La plupart des études se sont toutefois concentrées sur l'impact incontesté de l'âge de même que des techniques d'entrevue (Geddie et al., 2000; Lamb et al., 2003b; Y. Orbach & Lamb, 2000; Pipe et al., 2004), sans considérer l'apport que peuvent avoir les facteurs contextuels entourant l'entrevue d'enquête sur son contenu. Le premier article de la présente thèse s'inscrivait donc dans ce sens et visait à explorer l'impact des variables liées à l'AS et son dévoilement sur le récit des enfants victimes, et plus particulièrement sur la proportion de détails centraux élicités durant les entrevues d'enquête. Cet objectif était particulièrement important dans la mesure où ces variables contextuelles ont été très peu étudiées dans la littérature. Leur inclusion permettait ainsi de comprendre le processus de l'entrevue dans sa globalité, en considérant notamment dans quelles dispositions se retrouvait l'enfant au moment de faire sa déclaration.

De plus, bien qu'il existe un consensus académique soulignant l'importance de la déclaration de l'enfant de même que toute autre preuve corroborante dans le parcours judiciaire des dossiers (Brewer et al., 1997; Burrows & Powell, 2014; Connolly et al.,

2010; Cross et al., 1995 ; Hobbs, 2012 ; Martone et al., 1996 ; Pipe et al., 2012), plusieurs articles de terrain ayant examiné ce parcours légal font état de d'autres variables susceptibles de l'influencer, notamment plusieurs variables contextuelles liées à l'enfant et l'agression alléguée (p. ex. Brewer et al., 1997; Bunting, 2008; Chapman & Smith, 1987; Cross et al., 1994; Gray, 1993; Moore, 1998; Murphy, 2003; Pipe et al., 2012; Stroud et al., 2000; Tjaden & Thoennes, 1992). En d'autres termes, les variables entourant l'entrevue d'enquête pourraient non seulement influencer le contenu de l'entrevue mais également le parcours judiciaire des dossiers. Un deuxième objectif de la thèse visait donc à documenter l'impact des caractéristiques de l'enfant, de l'agression sexuelle, d'un litige en matière de garde, du contexte de dévoilement, des preuves disponibles et de l'entrevue d'enquête sur le chemin judiciaire que parcourent les dossiers d'agression sexuelle envers les enfants, une fois l'entrevue complétée. L'inclusion de ce grand nombre de variables, dont plusieurs n'avaient fait l'objet que de très peu d'études à ce jour, constitue en soi une contribution novatrice de la thèse. Cela a permis de mieux comprendre le processus décisionnel complexe et délicat auquel se trouvent confrontés les policiers et des procureurs pour ces dossiers.

La conclusion de la présente thèse visera donc à décrire et mettre en lien les résultats des deux articles. Pour ce faire, les principaux résultats de chacun seront d'abord brièvement exposés et discutés puis les facteurs significatifs communs aux deux articles seront examinés. Afin d'illustrer les propos examinant les liens potentiels entre les variables et améliorer la compréhension du lecteur, un schéma explicatif a été effectué et explicité.

## **Facteurs prédisant l'obtention de détails centraux lors de l'entrevue**

Le premier article qui compose la thèse visait à explorer la valeur prédictive des caractéristiques liées à l'AS (lien avec le suspect, présence de coercition, type et fréquence de l'agression) et son dévoilement (dévoilement accidentel ou voulu, protection et croyance maternelle) sur la proportion de détails centraux élicités durant l'entrevue d'enquête réalisée avec les enfants alléguant une AS. Les effets de l'âge et de l'adhésion au protocole d'entrevue du National Institute of Child Health and Human Development (NICHD) ont également été contrôlés étant donné leurs impacts significatifs sur le contenu de l'entrevue.

**L'âge de l'enfant et l'adhésion au NICHD.** Les résultats de cette étude empirique confirment ceux abondamment décrits dans la littérature et soulignent que les enfants plus âgés et ceux interviewés avec l'aide du NICHD dévoilaient une plus grande proportion de détails centraux en entrevue (Lamb et al., 2008; Myklebust & Bjorklund, 2010; Phillips et al., 2012; Teoh et al., 2014). L'âge et l'adhésion au guide expliquaient en effet à eux seuls plus de 18% de la variance totale, ce qui rappelle l'importance de ces facteurs dans l'obtention des détails centraux.

**La coercition.** La coercition sous la forme d'une combinaison de menaces et de coercition physique s'est également avérée être un prédicteur significatif et augmentait de près de 7% la variance de la proportion de détails centraux obtenus, au-delà de l'apport de l'âge et du NICHD. Ce résultat est particulièrement intéressant car il n'avait jamais été abordé dans la littérature pour expliquer le contenu des entrevues policières auprès des enfants alléguant une AS. Un enfant ayant subi une coercition physique accompagné de menaces pourrait donc fournir davantage de détails centraux simplement parce qu'il

rapporte justement ces gestes de coercition physique ou ces menaces. Par ailleurs, les enfants soumis à une telle coercition sont peut-être plus motivés à fournir un récit étoffé de leur agression afin d'y mettre un terme le plus rapidement possible (Bottoms et al., 2007; Hershkowitz, Lanes, et al., 2007; Pipe et al., 2007). De plus, certaines agressions survenant dans un contexte de « jeu » ou de « marques d'affection » peuvent rendre les enfants confus quant à la gravité des gestes commis, freinant ainsi leur désir à dévoiler (Goodman-Brown et al., 2003; Schaaf et al., 2002) ou leur volonté de produire un récit détaillé en entrevue et ce, même en présence de preuves (Cederborg et al., 2007). Au contraire, lorsque l'AS est également accompagnée de coercition physique et de menaces, cela laisse peu d'équivoques pour l'enfant quant à la nature grave et immorale de l'agression, ce qui peut donc réduire son ambivalence et augmenter sa motivation à fournir le plus de détails possible.

**La protection maternelle.** Lorsque la mère protégeait son enfant, cela ajoutait une contribution supplémentaire de 5% à la variance expliquée totale de proportion de détails centraux, au-delà de l'apport de l'âge, du NICHD et de la présence de coercition. Ce résultat revêt également des implications cliniques importantes. En effet, des études montrent que le soutien de la mère contribue fortement à une meilleure adaptation physique et mentale de l'enfant (p.ex. Rakow et al., 2011; Timmons-Mitchell et al., 1997) mais nos résultats suggèrent qu'en outre, la protection maternelle contribue aussi à ce que l'enfant se sente suffisamment en sécurité et dans de meilleures dispositions pour être en mesure de fournir un récit étoffé de l'événement aux autorités (Malloy et al., 2007; K. J. Saywitz et al., 1991).

L'ensemble de ces résultats souligne ainsi que, malgré le peu d'attention accordée aux variables contextuelles dans la littérature, leur apport contribue à mieux comprendre les prédicteurs d'une entrevue d'enquête contenant davantage de détails centraux.

### **Facteurs prédisant la poursuite du dossier au niveau des policiers et des procureurs**

Le deuxième article de la thèse visait à améliorer la compréhension du trajet parcouru par les dossiers d'AS envers les enfants à travers deux étapes cruciales du système de justice québécois soit : l'étape policière et celle des procureurs. Plus spécifiquement, les caractéristiques de l'enfant, de l'AS, d'un conflit de garde, du contexte de dévoilement, des preuves disponibles et de l'entrevue d'enquête ont été examinés afin de déterminer les prédicteurs liés au fait que le dossier soit considéré comme fondé par les enquêteurs ou autorisés à procéder en cour criminelle par les procureurs de la couronne.

**L'âge de l'enfant.** Les résultats de cette étude empirique montrent que comparativement aux dossiers des enfants âgés de 7 à 9 ans, les dossiers pour lesquels les enfants étaient âgés de 4 ans et moins, avaient près de 17 fois moins de chances d'être fondés par les enquêteurs ou d'être autorisés par les procureurs. Ce résultat figurait parmi un des seuls résultats communs aux deux corps professionnels, ce qui en fait un prédicteur important pour la compréhension globale du parcours des dossiers dans le système de justice. En effet, les recherches confirment que les très jeunes enfants peuvent être considérés comme des témoins moins crédibles (Brewer et al., 1997; Cross et al., 1994; Stroud et al., 2000) ou facilement intimidés par le système de justice (Cossins, 2002). Leur dossier a donc plus de chance d'être rejeté, à moins que l'enfant ait été en

mesure de fournir un récit étoffé et crédible qui pourrait être corroboré par d'autres éléments de l'enquête (Stroud et al., 2000).

**La fréquence de l'agression.** De plus, une plus grande fréquence de l'AS augmentait de près de cinq fois les chances que les dossiers soient classés comme fondé par les enquêteurs. Ce résultat confirme des résultats similaires au niveau des procureurs (Cross et al., 1994; MacMurray, 1989; Tjaden & Thoennes, 1992) même si, à notre connaissance, ils n'avaient jamais été examinées au niveau des policiers.

**Le premier confident et le type de dévoilement.** Lorsque le premier confident choisi par l'enfant était sa famille élargie plutôt que ses parents, le dossier avait significativement 4,76 fois moins de chances d'être classé comme fondé par les policiers. Au contraire, lorsque l'enfant dévoilait de manière accidentelle, cela augmentait de près de six fois les chances que le dossier soit considéré comme fondé. Ces deux résultats sont très intéressants car ils ont fait l'objet de très peu d'études à ce jour et mettent en lumière l'importance du contexte entourant le dévoilement sur le parcours judiciaire du dossier. En effet, un enfant qui préfère dévoiler à sa famille proche ou élargie plutôt qu'à ses parents pourrait être le reflet d'une moins bonne relation parents-enfant dans laquelle l'enfant craindrait les réactions parentales (Hershkowitz, Lanes, et al., 2007) ou douterait de leur capacité à le soutenir à travers le processus judiciaire (Schonbucher et al., 2012). De même, un dévoilement accidentel pourrait être perçu par les enquêteurs comme plus authentique et honnête, donc plus crédible (McCauley & Parker, 2001).

**La protection maternelle.** Pour ce qui est des procureurs, les résultats indiquent que le fait que la mère protégeait son enfant à la suite au dévoilement augmentait de près de huit fois les chances que le dossier soit autorisé à procéder en cour criminelle. Ainsi,

une mère qui est en mesure d'accomplir les gestes nécessaires pour protéger son enfant tout en absorbant le choc de cette révélation, est peut-être également plus susceptible de le soutenir à travers le lourd processus judiciaire. Ce soutien et cet accompagnement, faisant écho au critère d'opportunité de poursuivre des procureurs québécois (Justice Québec, 2011), semble également importante dans d'autres législations afin de permettre l'autorisation du dossier (Cross et al., 1999; Cross et al., 2003; Faller & Henry, 2000; Gray, 1993; Malloy & Lyon, 2006; Moore, 1998).

### **L'adhésion au protocole NICHD et la proportion de détails centraux.**

Comparativement aux dossiers pour lesquels l'entrevue d'enquête était réalisée sans le protocole NICHD, les dossiers contenant une entrevue adhérant au NICHD avaient près de six fois plus de chances d'être autorisés par les procureurs alors que l'apport prédictif du NICHD n'était pas significatif pour les décisions prises par les enquêteurs. Par ailleurs, les dossiers fondés par les enquêteurs comportaient significativement une plus grande proportion de détails centraux que les dossiers qui n'étaient pas fondés. La proportion de détails centraux n'était cependant pas significative dans la régression subséquente pour l'étape policière et pas non plus au niveau des procureurs. Néanmoins, cette différence significative pour la proportion de détails centraux dans les tests de chi-carré au niveau policier, conjuguée à l'absence de résultat significatif pour le NICHD au sein de ce même groupe de professionnels dépeint un portrait intéressant quant aux facteurs susceptibles de motiver la décision à ces deux niveaux distincts. Ainsi, les policiers semblaient se baser davantage sur le contenu de l'entrevue et la proportion de détails centraux élicités alors que les procureurs semblaient davantage préoccupés par la façon dont ces entrevues étaient menées. Ces dernières ne devaient pas être considérées comme suggestives par le

juge ou l'avocat de la défense qui pourraient alors considérer la preuve comme inadmissible (Pipe et al., 2012), ce que les enquêteurs de notre échantillon ne considèrent peut-être pas avec la même importance (Powell et al., 2010).

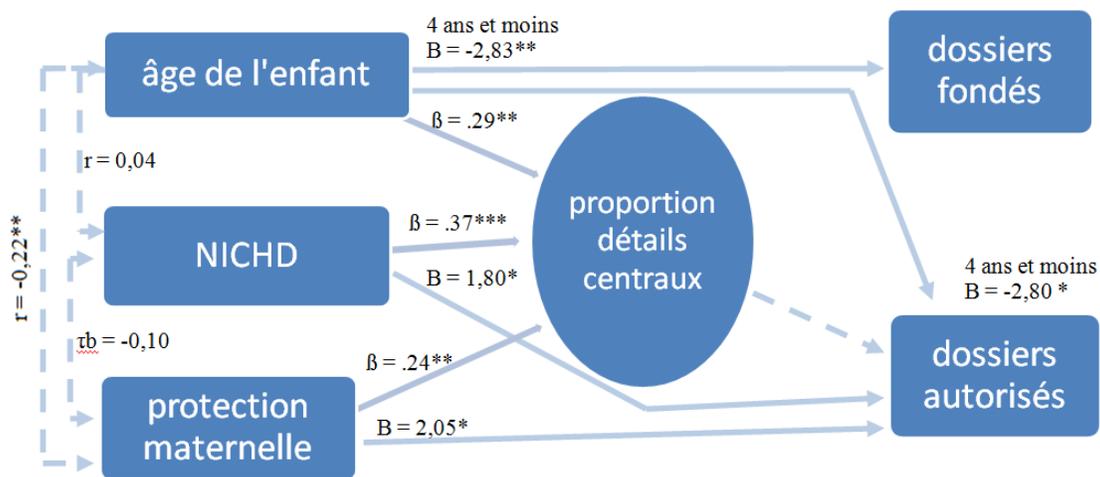
**Le nombre de faits corroborés par le témoin ou le suspect.** Pour chaque nouveau fait corroboré par un témoin, les chances que le dossier soit autorisé par les procureurs augmentaient significativement de 1,4 fois. De plus, le nombre de faits corroborés par le suspect constituait également un prédicteur significatif de la poursuite du dossier dans le système de justice et ce, autant pour les enquêteurs que les procureurs. Ces résultats plus intuitifs confirment également ceux obtenus dans la littérature (Cross et al., 1994; Gray, 1993; Walsh et al., 2010).

**Facteurs communs aux deux articles et pistes de recherches futures.**

Comme il est possible de le constater sur le schéma explicatif (voir Figure 1), plusieurs facteurs contextuels significatifs sont communs aux deux articles. Ces facteurs contextuels seront donc étudiés quant à leur impact sur le contenu de l'entrevue d'enquête d'une part, et la mise en accusation du suspect de l'autre. Par exemple, l'adhésion au protocole NICHD et la protection maternelle étaient des prédicteurs significatifs de la proportion de détails centraux (article 1) mais aussi de l'autorisation des dossiers par les procureurs de la couronne (article 2). En outre, l'âge de l'enfant, en plus d'être significativement lié à la proportion de détails et à l'autorisation du dossier par les procureurs, était également lié à la décision policière de fonder les dossiers d'AS, ce qui est en fait une variable particulièrement importante pour notre compréhension globale. Nous discuterons donc des liens entre ces trois variables et des pistes de recherche futures qui en découlent. Par la suite, de possibles liens de médiation ou de

modération seront examinés entre a) chacune des variables indépendantes, b) la variable dépendante de proportion de détails centraux et c) la variable dépendante d'autorisation des dossiers ou de classer les dossiers comme fondés.

Figure 1. Schéma explicatif des relations entre les variables indépendantes et dépendantes



**L'âge de l'enfant et l'adhésion au NICHD.** Les enfants aussi jeunes que trois ou quatre ans sont en mesure de fournir des informations pertinentes sur un événement (Eisen & Lynn, 2001; Flin et al., 1992; Lamb et al., 2003b; Pipe et al., 2004), particulièrement s'il comporte une signification importante pour eux (Hamond & Fivush, 1991; Hudson & Fivush, 1991). Toutefois, l'utilisation de questions ouvertes s'avère parfois très difficile avec les enfants d'âge préscolaire (Cederborg et al., 2000; Yael Orbach et al., 2000; Poole & Lamb, 1998). Ceux-ci ont en effet peu l'habitude de ce genre de questions et y répondent généralement de façon fragmentée, succincte et partielle. Par exemple, un enfant timide de trois ans pourrait typiquement répondre « Rien » à la question ouverte « Que s'est-il passé? », incitant alors les intervieweurs à passer à des questions plus spécifiques et qui récoltent par ailleurs un bon nombre de détails, même s'ils ont davantage de chances d'être inexacts (Aldridge & Cameron, 1999;

Cederborg et al., 2000; Cyr & Lamb, 2009; Davey & Hill, 1999; Faller, 1996; Yael Orbach et al., 2000; K. J. Saywitz & Geiselman, 1998; K. J. Saywitz, Goodman, & Lyon, 2002; Sternberg et al., 1996; Sternberg, Lamb, Orbach, Esplin, & Mitchell, 2001; Warren, Woodall, Hunt, & Perry, 1996). Il serait donc raisonnable de croire que l'adhésion au protocole NICHD, qui repose sur l'utilisation maximale de questions ouvertes, serait plus difficile auprès des jeunes enfants. Une corrélation bivariée réalisée sur notre échantillon révèle cependant que l'âge de l'enfant et l'adhésion au protocole n'était que faiblement corrélé ( $r = 0,04$ ) et non significative ( $p = 0,61$ ). Toutefois, il est à noter que les entrevues qui n'adhéraient pas au protocole ont été éliminées de notre échantillon, ce qui pourrait expliquer notre absence de résultat significatif.

**L'adhésion au NICHD et la protection maternelle.** Plusieurs études ont montré que lorsque la figure parentale de l'enfant, et sa mère en particulier, répondait de façon sensible et prévisible à ses besoins de réconfort et de protection, l'enfant était plus susceptible de développer un attachement sécurisé (Ainsworth, Blehar, Waters, & Wall, 1978; Bowlby, 1973). Cet attachement sécurisé chez l'enfant favoriserait à son tour sa capacité à produire un meilleur récit autobiographique. En effet, une étude de Chae et ses collaborateurs (2014) réalisée auprès d'enfants de trois à six ans ayant reçu un vaccin, révèle que les enfants avec un attachement plus sécurisé rapporteraient davantage d'informations en réponse à des questions ouvertes, directives ou fermées. De même, des enfants de huit à douze ans avec un attachement sécurisé à qui on racontait des histoires avec un thème de séparation et de réunion, thèmes qui visaient à solliciter leur système d'attachement, rapportaient également plus de détails (Alexander et al., 2010). Ceci pourrait s'expliquer par le fait qu'une mère plus sensible et à l'écoute des besoins de son

enfant aurait davantage tendance à lui poser des questions sur son vécu quotidien, ce qui pratiquerait par le fait même sa mémoire épisodique et se refléterait ensuite lors d'entrevues dans des contextes plus formels (Cyr, 2014). Par ailleurs, un enfant avec un attachement plus sécure est davantage en mesure de s'adapter aux situations stressantes sans se laisser envahir par des émotions négatives (Miljkovitch, Pierrehumbert, Bretherton, & Halfon, 2004; Target, Fonagy, & Shmueli-Goetz, 2003). Lors de l'entrevue d'enquête, il pourrait ainsi se sentir davantage en confiance avec l'intervieweur et établir plus facilement une alliance avec lui, ce qui pourrait également faciliter la production d'un dévoilement étoffé (Anderson et al., 2014; Cederborg et al., 2000). Ces différents résultats suggèrent donc qu'un enfant dont la sensibilité et la protection de la mère lui a permis de développer un patron d'attachement sécure risque de mieux performer durant l'entrevue d'enquête. Un enfant dont la mère réagit adéquatement à la suite de son dévoilement en le protégeant pourrait ainsi s'inscrire dans cette tendance de résultats et pourrait suggérer que les enfants adéquatement protégés par leur mère pourraient eux aussi offrir une meilleure collaboration et un meilleur récit autobiographique lors de l'entrevue, facilitant ainsi le respect du protocole NICHD pour les intervieweurs. Dans notre échantillon, une corrélation non-paramétrique montre cependant que l'adhésion au NICHD et la protection maternelle n'étaient que faiblement corrélées ( $\tau\text{-}b$  de Kendall = -0,10) et que cette corrélation n'était pas significative ( $p = 0,197$ ). Ce résultat non-significatif pourrait s'expliquer par le fait que la protection maternelle n'est peut-être pas le meilleur indicateur d'un attachement sécure. Une mère pourrait en effet protéger son enfant suite à son dévoilement mais ne pas lui fournir une réponse adéquate et prévisible pour ses besoins de protection dans d'autres sphères de sa vie. Néanmoins, le

lien entre la protection maternelle et l'adhésion au guide NICHD mériterait d'être exploré dans des recherches futures, de même que le lien entre la protection maternelle et le type d'attachement de l'enfant.

**La protection maternelle et l'âge.** Plusieurs études s'intéressant aux facteurs qui freinent le dévoilement des enfants rapportent que la piètre relation qu'entretiennent les enfants avec leurs parents (Leander, 2010; Schonbucher et al., 2012) ou encore la crainte de leur réaction (Hershkowitz, Lanes, et al., 2007; Schonbucher et al., 2012) augmentent la réticence des enfants à dévoiler, particulièrement chez les adolescents. Certains adolescents remettent effectivement en doute la capacité de leurs parents à les soutenir suite au dévoilement de leur AS (Hershkowitz, Horowitz, et al., 2007; Lawson & Chaffin, 1992; Paine & Hansen, 2002). L'âge semble donc lié au soutien parental, du moins, du point de vue des adolescents. De même, d'autres études ont également montré que les mères d'adolescents étaient moins susceptibles de les protéger comparé aux mères d'enfants plus jeunes (Heriot, 1996; Lovett, 2004), même si plusieurs autres facteurs tels que la relation avec le suspect, la gravité de l'agression et l'abus d'alcool de la mère étaient également significatives dans cette même étude (Heriot, 1996). Au contraire, plusieurs études ont montré que le soutien maternel n'était pas affecté par l'âge de l'enfant mais plutôt par son style d'attachement (Bolen & Lamb, 2002), celui de son parent (Bolen & Lamb, 2002, 2004; Lentine, 1995), le lien avec l'agresseur (Collings, 2007) ou la dépendance financière de sa mère envers ce dernier (Lentine, 1995). Dans notre échantillon, l'âge et la protection maternelle étaient effectivement corrélés de façon significative ( $r = -0,22$ ,  $p = 0,004$ ). De plus, le signe négatif de cette corrélation indique que plus l'enfant est âgé, moins sa mère aura tendance à le protéger, confirmant ainsi

certaines des résultats de la littérature. Ce nouveau lien significatif enrichit notre compréhension des liens entre les variables et apporte un nouvel éclairage aux facteurs contextuels dans leur globalité, tout en offrant des pistes de recherches futures intéressantes. En effet, comme le démontrent les études citées ci-dessus, l'âge de l'enfant n'est qu'un facteur parmi plusieurs pouvant influencer la protection maternelle. Ce phénomène complexe bénéficierait donc de davantage de recherches pour en déterminer les prédicteurs, surtout considérant l'importance de la protection maternelle sur la proportion de détails centraux dévoilés en entrevue, les chances d'autorisation du dossier par les procureurs et le rétablissement de l'enfant.

### **Effets médiateurs ou modérateurs**

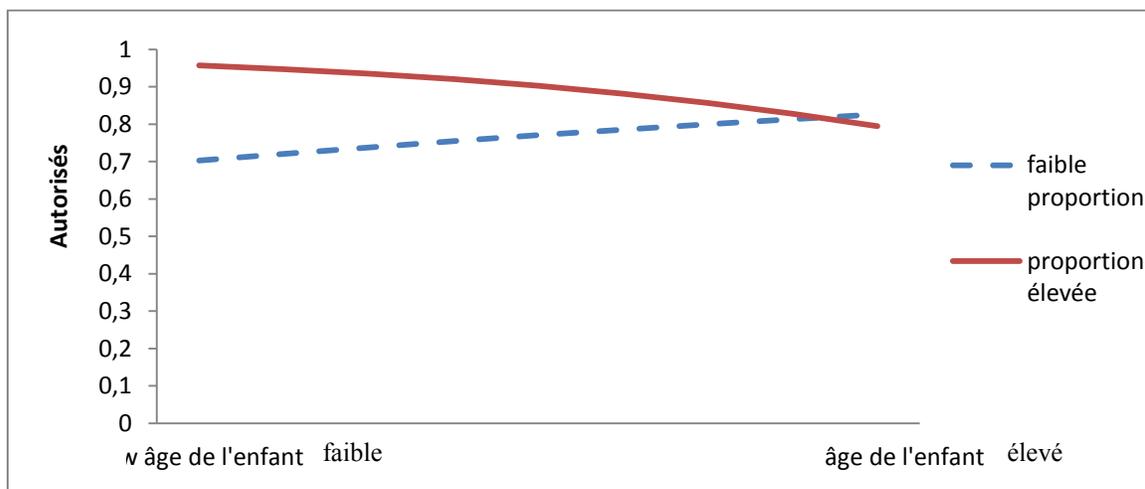
Nous avons donc examiné les liens possibles entre les différentes variables indépendantes qui s'avéraient significatives autant pour prédire la proportion de détails centraux que l'autorisation des dossiers. Il serait maintenant intéressant de voir si ces deux variables dépendantes sont reliées entre elles et examiner de potentiels liens de médiation ou de modération entre a) les variables indépendantes, b) la proportion de détails centraux et c) le fait de fonder ou d'autoriser les dossiers. La proportion de détails centraux, bien qu'elle ait été significativement différente entre les dossiers fondés par les policiers ou non, ne s'est pas avérée être un prédicteur significatif pour la décision des policiers de fonder le dossier ni pour la décision des procureurs d'autoriser la plainte. Cette absence de lien significatif entre la proportion de détails centraux et l'autorisation des dossiers, permet donc d'écarter un potentiel effet de médiation (Baron & Kenny, 1986). Il serait cependant intéressant de tester un potentiel effet de modération, c'est-à-dire, tester si différentes proportions de détails centraux peuvent affecter la direction ou

l'intensité de la relation entre les variables indépendantes (âge, adhésion au NICHD et protection maternelle) et la variable dépendante d'autorisation des dossiers. En d'autres termes, est-ce que l'effet de l'âge, de l'adhésion au NICHD ou celui de la protection maternelle peuvent avoir un effet différent s'ils sont pris isolément que lorsque cet effet est combiné à celui de la proportion de détails centraux sur la décision d'autoriser le dossier ou non ? Pour ce faire, une nouvelle variable formée du produit de la variable indépendante et de la proportion de détails centraux a été créée (par exemple âge x proportion de détails centraux). Cette nouvelle variable a ensuite été entrée comme dernière étape d'une régression logistique hiérarchique, précédée de la variable indépendante pour laquelle on voulait tester l'effet modérateur (par exemple l'âge) et de la proportion de détails centraux. Un effet modérateur était décelé lorsque la nouvelle variable multiplicative s'avérait significative dans la régression (Tabachnick & Fidell, 2007). Ces effets de modulation ont donc été testés et se sont avérés non significatifs pour : l'adhésion au NICHD et la proportion de détails centraux sur le fait d'autoriser le dossier ( $B = 0,21 (0,47), p = 0,653$ ), la protection maternelle et la proportion de détails centraux sur le fait d'autoriser le dossier ( $B = 0,13 (0,31), p = 0,667$ ), de même que pour l'âge et la proportion de détails centraux sur la décision de fonder le dossier par les enquêteurs ( $B = -0,03 (0,05), p = 0,497$ ).

Pour ce qui est de l'âge et de la proportion de détails centraux sur l'autorisation du dossier à procéder en cour criminelle cependant, un effet de modulation a été décelé ( $B = -0,14 (0,07), p = 0,043$ ). De plus, le coefficient du terme d'interaction était négatif indiquant que l'effet de la proportion de détails centraux sur le fait que le dossier soit autorisé diminuait en même temps que l'âge augmentait. En d'autres termes, et comme le

montre le graphique ci-dessous, lorsqu'il y avait une faible proportion de détails, les chances que le dossier soit autorisé augmentaient en même temps que l'âge. Lorsque la proportion de détails était élevée cependant, cela augmentait grandement les chances que le dossier soit accepté mais pour les jeunes enfants seulement. Pour les plus vieux, une faible proportion de détails centraux augmentait légèrement la probabilité que le dossier soit autorisé alors qu'une grande proportion de détails centraux diminuait les chances que le dossier soit autorisé.

Figure 2. Interaction entre âge, proportion de détails centraux et autorisation des dossiers



Ce résultat surprenant peut toutefois s'expliquer par un constat révélé dans les rares études s'intéressant à la fois aux dossiers acceptés et rejetés par les procureurs. En effet, ces études soulignaient que les dossiers des très jeunes enfants de même que ceux des adolescents de 13 ans et plus avaient moins de chances de procéder à la cour (Gray, 1993). D'une part, les plus jeunes étaient considérés des témoins peu crédibles tandis que les cas impliquant des adolescents pouvaient être rejetés sur la base de suspicion de fausses allégations ou de notion de consentement plus ambiguë (Gray, 1993; Tjaden & Thoennes, 1992; Walsh et al., 2010). Ainsi, un jeune enfant qui serait en mesure de

fournir une grande proportion de détails centraux liés à son AS pourrait paraître plus crédible et par le fait même, augmenter ses chances que son dossier soit autorisé; surtout dans la mesure où les jeunes enfants possèdent peu de connaissances en matière de sexualité (Steele, 2012). Au contraire, des adolescents qui fournissent une importante quantité de détails centraux pourraient peut-être éveiller des soupçons quant à la validité de leur témoignage, surtout dans la mesure où les sentiments de honte, de culpabilité et la connaissance des tabous sociaux et moraux rendent souvent les adolescents réticents à dévoiler leur agression en détails (Malloy et al., 2007; Pipe et al., 2007; Tutty, 2014). Cet effet de modération met ainsi en lumière une piste d'explication possible à l'absence de résultat significatif entre la proportion de détails centraux et la décision d'autoriser le dossier, ce qui n'aurait jamais été possible sans l'examen attentif de cet effet. De plus, cet effet de modération ouvre de multiples pistes de recherches futures quant au lien entre le type de détails dévoilés en entrevue et l'âge de l'enfant. Il serait ainsi intéressant de vérifier dans quelle mesure les jeunes enfants, moins conscients des normes sociales, sont plus à l'aise de dévoiler des détails centraux, même si leurs capacités mnésiques sont plus restreintes que les enfants plus âgés.

### **Forces de la thèse**

La force principale de la thèse repose sur l'étude de l'entrevue d'enquête et du parcours des dossiers d'AS dans leur globalité, en tenant compte d'un large spectre de variables contextuelles. Plusieurs de ces variables n'avaient fait l'objet que de très peu d'études à ce jour, ce qui constitue en soi une contribution novatrice de la thèse à l'avancement des connaissances. Leur inclusion ainsi que l'étude de potentiels liens entre ces variables a permis d'enrichir notre compréhension des facteurs liés à une entrevue

d'enquête plus riche de même que d'apporter un éclairage supplémentaire sur le processus décisionnel complexe et délicat auquel se trouvent confrontés les policiers et des procureurs. Finalement, cette thèse a été réalisée avec un large accès à de réels dossiers d'AS considérés comme fondés ou non par les enquêteurs et autorisés ou non par les procureurs, et non avec des données rétrospectives, davantage sujettes à des biais mnésiques et méthodologiques (London et al., 2007). Cela constitue également une contribution importante au domaine psycholégal, car les conclusions tirées des articles sont dotées d'une bonne validité écologique et peuvent donc s'appliquer directement aux enquêteurs et procureurs sur le terrain. Les résultats de cette thèse feront en effet l'objet de présentations aux policiers afin de les sensibiliser à l'usage du NICHD lors de leurs entrevues, notamment en lien avec l'autorisation subséquente de leur dossier.

### **Limites de la thèse**

Cette thèse présente toutefois plusieurs limites. Premièrement, même si notre échantillon était similaire à celui décrit dans plusieurs études (p.ex. Cross et al., 1995; Patterson & Campbell, 2009) et semblait donc représentatif d'une population d'enfants alléguant une AS, il demeure relativement petit et restreint à l'île de Montréal. Davantage d'études comportant des échantillons plus grands et couvrant un plus large territoire sont nécessaires afin d'explorer ces résultats de façon plus systématique. Par ailleurs, la collecte de données peut également faire l'objet de critiques méthodologiques. Les données ont en effet été recueillies à partir des dossiers et de plusieurs sources différentes (l'entrevue d'enquête réalisée avec l'enfant mais aussi les notes détaillées des policiers inscrites lors de leurs entrevues réalisées avec les personnes ayant reçu le dévoilement, les témoins et les suspects) ce qui permettait de corroborer les informations et les données

recueillies. Cependant, certaines variables ont peut être fait l'objet de moins de questions et ont peut-être été moins approfondies par les enquêteurs. Par exemple, il est fort probable que les policiers se soient davantage concentrés à recueillir les gestes de l'agression ou des faits se rapportant à la description du suspect que les informations en lien avec la protection maternelle. Afin de pallier à cette limite inhérente à une collecte de données secondaire réalisée à partir de dossiers déjà existants, il aurait été intéressant de compléter les informations recueillies dans les dossiers en procédant à des entrevues qualitatives directement auprès des enfants et de leur famille. Ces entrevues qualitatives, en plus de corroborer les informations présentes dans les dossiers policiers pourraient également enrichir notre compréhension des mécanismes sous-jacents expliquant l'impact des caractéristiques de l'agression et de son dévoilement influencent le contenu de l'entrevue d'enquête. Par exemple, est-ce que ces caractéristiques ont pu interférer avec l'encodage de l'événement (un enfant qui ferait par exemple de la dissociation lors d'une agression très sévère perpétrée par son père) ou plutôt avec leur motivation à décrire leur agression en détails (un adolescent qui serait réticent à décrire une forme de coercition sous la forme de récompense car il se sentirait coupable d'avoir « consenti » à des actes sexuels)? Des entrevues qui pourraient recueillir la perception des enfants quant à l'impact des caractéristiques de l'agression et du dévoilement sur leur capacité ou leur motivation à décrire leur agression en détails aux autorités pourraient donc nous éclairer à ce sujet (Mayhall, 2014; Schaeffer et al., 2011). Finalement, bien qu'une grande quantité de variables ait été incluse dans les deux articles, quelques variables supplémentaires dont les effets avaient été documentés dans la littérature auraient pu être ajoutées, particulièrement pour ce qui est de l'article 2. C'est le cas notamment de l'origine

ethnique des enfants ou des suspects (Gray-Eurom et al., 2002; Kochel et al., 2011; Sedlak et al., 2005), des antécédents criminels du suspect (Cross et al., 1994; Gray, 1993; Sedlak et al., 2005), du délai entre l'agression et le dévoilement (Bunting, 2008) qui auraient pu affecter le traitement judiciaire des dossiers mais qui n'étaient pas répertoriés de façon systématique et compréhensible dans les dossiers des enquêteurs, menant ainsi à leur omission dans l'étude.

Lorsqu'un policier ou un procureur examine un dossier d'AS afin de prendre la délicate décision de fonder ou d'autoriser la plainte, il considère l'ensemble de la preuve recueillie de même que, dans le cas des procureurs, l'opportunité de poursuivre du dossier. Dans une grande proportion des dossiers cependant, l'ensemble de la preuve se résume à l'entrevue d'enquête pour laquelle les détails dévoilés dépendent de l'âge de l'enfant et des techniques d'entrevue utilisées mais également de d'autres variables contextuelles. Il est en de même pour l'opportunité de poursuivre qui repose elle aussi en grande partie sur ces mêmes variables contextuelles, tel que le soutien maternel par exemple. La mise en lumière de ces variables contextuelles et de leur importance, en plus d'avoir été très enrichissante et stimulante pour moi, pourrait donc également avoir des retombées importantes pour d'autres chercheurs œuvrant dans le domaine des agressions sexuelles de même que les intervieweurs sur le terrain ou les juristes. Ultimement, j'espère sincèrement que les contributions de cette thèse pourront également être utiles auprès des enfants alléguant une AS et leur famille en rendant moins opaque et rébarbatif le lourd processus judiciaire auquel ils doivent faire face.

### Références citées dans l'introduction et la conclusion

- Ainsworth, M. D. S., Blehar, M. C., Waters, E., & Wall, S. (Eds.). (1978). *Patterns of attachment: A psychological study of the strange situation*. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Aldridge, J., & Cameron, S. (1999). Interviewing child witnesses: Questioning techniques and the role of training. *Applied Developmental Science, 3*(2), 136-147. doi: [http://dx.doi.org/10.1207/s1532480xads0302\\_7](http://dx.doi.org/10.1207/s1532480xads0302_7)
- Alexander, K. W., O'Hara, K. D., Bortfeld, H. V., Anderson, S. J., Newton, E. K., & Kraft, R. H. (2010). Memory for emotional experiences in the context of attachment and social interaction style. *Cognitive Development, 25*(4), 325-338. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/j.cogdev.2010.08.002>
- American Professional Society on the Abuse of Children (Ed.). (1997). *Guidelines for psychosocial evaluation of suspected sexual abuse in young children (Rev. ed.)*. Chicago, IL: Author.
- Anderson, G. D. (2015). *How do contextual factors and family support influence disclosure of child sexual abuse during forensic interviews and service outcomes in child protection cases?* , Anderson, Gwendolyn D : U Minnesota, US.  
Retrieved from <http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&CSC=Y&NEWS=N&PAGE=fulltext&D=psyc11&AN=2015-99090-440>
- Anderson, G. D., Anderson, J. N., & Gilgun, J. F. (2014). The influence of narrative practice techniques on child behaviors in forensic interviews. *Journal of Child Sexual Abuse: Research, Treatment, & Program Innovations for Victims,*

- Survivors, & Offenders*, 23(6), 615-634. doi:  
<http://dx.doi.org/10.1080/10538712.2014.932878>
- Arata, C. M. (1998). To tell or not to tell: Current functioning of child sexual abuse survivors who disclosed their victimization. *Child Maltreatment*, 3(1), 63-71. doi:  
<http://dx.doi.org/10.1177/1077559598003001006>
- Baker-Ward, L., Gordon, B. N., Ornstein, P. A., Larus, D. M., & et al. (1993). Young children's long-term retention of a pediatric examination. *Child Development*, 64(5), 1519-1533. doi: <http://dx.doi.org/10.2307/1131550>
- Baron, R. M., & Kenny, D. A. (1986). The moderator-mediator variable distinction in social psychological research : conceptual, strategic, and statistical considerations. *Journal of personality and Social Psychology*, 51, 1173-1182.
- Benia, L. R., Hauck-Filho, N., Dillenburg, M., & Stein, L. M. (2015). The NICHD Investigative Interview Protocol: A Meta-Analytic Review. *Journal of Child Sexual Abuse*, 24(3), 259-279. doi:  
<http://dx.doi.org/10.1080/10538712.2015.1006749>
- Berliner, L., & Elliott, D. M. (2002). Sexual abuse of children *The APSAC handbook on child maltreatment* (2nd ed., pp. 55-78). Thousand Oaks, CA: Sage Publications, Inc; US.
- Bolen, R. M., & Lamb, J. (2002). Guardian support of sexually abused children: A study of its predictors. *Child Maltreatment*, 7(3), 265-276. doi:  
<http://dx.doi.org/10.1177/1077559502007003008>

- Bolen, R. M., & Lamb, J. (2004). Ambivalence of Nonoffending Guardians After Child Sexual Abuse Disclosure. *Journal of Interpersonal Violence, 19*(2), 185-211. doi: <http://dx.doi.org/10.1177/0886260503260324>
- Bowlby, J. (Ed.). (1973). *Attachment and loss: Vol. 2. Separation, Anger and Anxiety*. New York, NY: Basic Books.
- Bottoms, B. L., Rudnicki, A. G., & Epstein, M. A. (2007). A retrospective study of factors affecting the disclosure of childhood sexual and physical abuse *Child sexual abuse: Disclosure, delay, and denial* (pp. 175-194). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers; US.
- Brewer, K. D., Rowe, D. M., & Brewer, D. D. (1997). Factors related to prosecution of child sexual abuse cases. *Journal of Child Sexual Abuse: Research, Treatment, & Program Innovations for Victims, Survivors, & Offenders, 6*(1), 91-111. doi: [http://dx.doi.org/10.1300/J070v06n01\\_07](http://dx.doi.org/10.1300/J070v06n01_07)
- Brodsky, S. L. (2013). *Child sexual abuse testimony*. Washington, DC: American Psychological Association; US.
- Brown, D. A., Lamb, M. E., Lewis, C., Pipe, M.-E., Orbach, Y., & Wolfman, M. (2013). The NICHD Investigative Interview Protocol: An analogue study. *Journal of Experimental Psychology: Applied, 19*(4), 367-382. doi: <http://dx.doi.org/10.1037/a0035143>
- Buch, E. D. (2010). Shifting the narrative burden throughout investigations and prosecutions of child sexual abuse *Seeking justice in child sexual abuse: Shifting burdens and sharing responsibilities* (pp. 166-193). New York, NY: Columbia University Press; US.

- Bunting, L. (2008). Sexual offences against children: an exploration of attrition in the Northern Ireland criminal justice system. *Child Abuse & Neglect*, 32(12), 1109-1118.
- Burrows, K. S., & Powell, M. B. (2014). Prosecutors' recommendations for improving child witness statements about sexual abuse. *Policing & Society*, 24(2), 189-207. doi: <http://dx.doi.org/10.1080/10439463.2013.784305>
- Cassel, W. S., Roebbers, C. E., & Bjorklund, D. F. (1996). Developmental patterns of eyewitness responses to repeated and increasingly suggestive questions. *Journal of Experimental Child Psychology*, 61(2), 116-133. doi: <http://dx.doi.org/10.1006/jecp.1996.0008>
- Cederborg, A.-C., Lamb, M. E., & Laurell, O. (2007). Delay of disclosure, minimization, and denial of abuse when the evidence is unambiguous: A multivictim case *Child sexual abuse: Disclosure, delay, and denial* (pp. 159-173). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers; US.
- Cederborg, A.-C., Orbach, Y., Sternberg, K. J., & Lamb, M. E. (2000). Investigative interviews of child witnesses in Sweden. *Child Abuse & Neglect*, 24(10), 1355-1361. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/S0145-2134%2800%2900183-6>
- Chae, Y., Goodman, G. S., Larson, R. P., Augusti, E.-M., Alley, D., VanMeenen, K. M., et al. (2014). Children's memory and suggestibility about a distressing event: the role of children's and parents' attachment. *Journal of Experimental Child Psychology*, 123, 90-111. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/j.jecp.2014.01.005>

- Chapman, J. R., & Smith, B. (1987). Response of social service and criminal justice agencies to child sexual abuse complaints. *Response to the Victimization of Women & Children*, 10(3), 7-13.
- Cheit, R. E., & Krishnaswami, L. A. (2014). *The witch-hunt narrative: Politics, psychology, and the sexual abuse of children*. New York, NY: Oxford University Press; US.
- Code criminel, L.R.C. (1985), ch. C-46.
- Collin-Vezina, D., Daigneault, I., & Hébert, M. (2013). Lessons learned from child sexual abuse research: Prevalence, outcomes, and preventive strategies. *Child and Adolescent Psychiatry and Mental Health*, 7, 22.
- Collings, S. J. (2007). Nonsupportive disclosure in child sexual abuse: Confidants' characteristics and reactions. *Psychological Reports*, 100(3, Pt 1), 768-770. doi: <http://dx.doi.org/10.2466/PR0.100.3.768-770>
- Connolly, D. A., Price, H. L., & Gordon, H. M. (2010). Judicial decision making in timely and delayed prosecutions of child sexual abuse in Canada: A study of honesty and cognitive ability in assessments of credibility. *Psychology, Public Policy, and Law*, 16(2), 177-199. doi: <http://dx.doi.org/10.1037/a0019050>
- Cossins, A. (2002). The hearsay rule and delayed complaints of child sexual abuse: The law and the evidence. *Psychiatry, Psychology and Law*, 9(2), 163-176. doi: <http://dx.doi.org/10.1375/13218710260612055>
- Cross, T. P., De Vos, E., & Whitcomb, D. (1994). Prosecution of child sexual abuse: Which cases are accepted? *Child Abuse & Neglect*, 18(8), 661-677. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/0145-2134%2894%2990016-7>

- Cross, T. P., Martell, D., McDonald, E., & Ahl, M. (1999). The criminal justice system and child placement in child sexual abuse cases. *Child Maltreatment*, 4(1), 32-44. doi: <http://dx.doi.org/10.1177/1077559599004001004>
- Cross, T. P., Walsh, W. A., Simone, M., & Jones, L. M. (2003). Prosecution of child abuse: a meta-analysis of rates of criminal justice decisions. *Trauma Violence & Abuse*, 4(4), 323-340.
- Cross, T. P., Whitcomb, D., & De Vos, E. (1995). Criminal justice outcomes of prosecution of child sexual abuse: A case flow analysis. *Child Abuse & Neglect*, 19(12), 1431-1442. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/0145-2134%2895%2900106-2>
- Cyr, M. (Ed.). (2014). *Recueillir la parole de l'enfant témoin ou victime, de la théorie à la pratique*. Paris: Dunod.
- Cyr, M., & Lamb, M. E. (2009). Assessing the effectiveness of the NICHD investigative interview protocol when interviewing French-speaking alleged victims of child sexual abuse in Quebec. *Child Abuse & Neglect*, 33(5), 257-268. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2008.04.002>
- Davey, R. I., & Hill, J. (1999). The variability of practice in interviews used by professionals to investigate child sexual abuse. *Child Abuse & Neglect*, 23(6), 571-578. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/S0145-2134%2899%2900030-7>
- De Jong, A. R., & Rose, M. (1991). Legal proof of child sexual abuse in the absence of physical evidence. *Pediatrics*, 88(3), 506-511.
- Demaegdt, C. (2013). Listening to the child alleged victim of sexual abuse. Technical and clinical considerations about the facts. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de*

- l'Adolescence*, 61(3), 190-195. doi:  
<http://dx.doi.org/10.1016/j.neurenf.2013.01.009>
- Dion, J., & Cyr, M. (2008). The use of the NICHD Protocol to enhance the quantity of details obtained by children with low verbal abilities in investigative interviews: A pilot study. *Journal of Child Sexual Abuse: Research, Treatment, & Program Innovations for Victims, Survivors, & Offenders*, 17, 144-162.
- DiPietro, E. K., Runyan, D. K., & Fredrickson, D. D. (1997). Predictors of disclosure during medical evaluation for suspected sexual abuse. *Journal of Child Sexual Abuse: Research, Treatment, & Program Innovations for Victims, Survivors, & Offenders*, 6(1), 133-142. doi: [http://dx.doi.org/10.1300/J070v06n01\\_09](http://dx.doi.org/10.1300/J070v06n01_09)
- Eisen, M. L., & Lynn, S. J. (2001). Dissociation, memory and suggestibility in adults and children. *Applied Cognitive Psychology*, 15(7), S49-S73. doi:  
<http://dx.doi.org/10.1002/acp.834>
- Faller, K. C. (1996). Interviewing children who may have been abused: A historical perspective and overview of controversies. *Child Maltreatment*, 1, 83-95.
- Faller, K. C., & Henry, J. (2000). Child sexual abuse: A case study in community collaboration. *Child Abuse & Neglect*, 24(9), 1215-1225. doi:  
<http://dx.doi.org/10.1016/S0145-2134%2800%2900171-X>
- Fanetti, M., Fondren-Happel, R., & O'Donohue, W. T. (2013). Memory and complications to the interviewing of suspected child and adolescent victims *Handbook of child and adolescent sexuality: Developmental and forensic psychology* (pp. 347-370). San Diego, CA: Elsevier Academic Press; US.

- Finkelhor, D., Hotaling, G., Lewis, I., & Smith, C. (1990). Sexual abuse in a national survey of adult men and women: Prevalence, characteristics, and risk factors. *Child Abuse & Neglect, 14*(1), 19-28. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/0145-2134%2890%2990077-7>
- Flin, R., Boon, J., Knox, A., & Bull, R. (1992). The effect of a five-month delay on children's and adults' eyewitness memory. *British Journal of Psychology, 83*(3), 323-336.
- Geddie, L., Fradin, S., & Beer, J. (2000). Child characteristics which impact accuracy of recall and suggestibility in preschoolers: Is age the best predictor? *Child Abuse & Neglect, 24*(2), 223-235. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/S0145-2134%2899%2900133-7>
- Goodman-Brown, T. B., Edelstein, R. S., Goodman, G. S., Jones, D. P., & Gordon, D. S. (2003). Why children tell: A model of children's disclosure of sexual abuse. *Child Abuse & Neglect, 27*(5), 525-540. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/S0145-2134%2803%2900037-1>
- Gouvernement du Québec. (2001). *Entente multisectorielle relative aux enfants victimes d'abus sexuels, de mauvais traitements physiques ou d'une absence de soins menaçant leur santé physique*. Québec, Canada: La Direction des communications du ministère de la Santé et des Services sociaux.
- Gray-Eurom, K., Seaberg, D. C., & Wears, R. L. (2002). The prosecution of sexual assault cases: correlation with forensic evidence. *Annals of Emergency Medicine, 39*(1), 39-46.

- Gray, E. (1993). *Unequal justice: The prosecution of child sexual abuse*. New York, NY: Free Press; US.
- Greenhoot, A. F., Ornstein, P. A., Gordon, B. N., & Baker-Ward, L. (1999). Acting out the details of a pediatric check-up: The impact of interview condition and behavioral style on children's memory reports. *Child Development, 70*(2), 363-380. doi: <http://dx.doi.org/10.1111/1467-8624.00027>
- Greenstock, J., & Pipe, M.-E. (1996). Interviewing children about past events: The influence of peer support and misleading questions. *Child Abuse & Neglect, 20*(1), 69-80. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/0145-2134%2895%2900117-4>
- Gries, L. T., Goh, D. S., & Cavanaugh, J. (1996). Factors associated with disclosure during child sexual abuse assessment. *Journal of Child Sexual Abuse: Research, Treatment, & Program Innovations for Victims, Survivors, & Offenders, 5*(3), 1-20. doi: [http://dx.doi.org/10.1300/J070v05n03\\_01](http://dx.doi.org/10.1300/J070v05n03_01)
- Grondin, R. (2012). *Infractions contre la personne Les infractions contre la personne et contre les biens* (7e édition ed.). Montreal Wilson et Lafleur.
- Hamond, N. R., & Fivush, R. (1991). Memories of Mickey Mouse: Young children recount their trip to Disneyworld. *Cognitive Development, 6*(4), 433-448. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/0885-2014%2891%2990048-I>
- Hagborg, J. M., Stromwall, L. A., & Tidefors, I. (2012). Prosecution rate and quality of the investigative interview in child sexual abuse cases. *Journal of Investigative Psychology and Offender Profiling, 9*(2), 161-173. doi: <http://dx.doi.org/10.1002/jip.1356>

- Hébert, M., Tourigny, M., Cyr, M., McDuff, P., & Joly, J. (2009). Prevalence of Childhood Sexual Abuse and Timing of Disclosure in a Representative Sample of Adults From Quebec. *The Canadian Journal of Psychiatry, 54*, 631-636.
- Henry, L. A., & Gudjonsson, G. H. (2004). The effects of memory trace strength on eyewitness recall in children with and without intellectual disabilities. *Journal of Experimental Child Psychology, 89*, 53-71.
- Heriot, J. (1996). Maternal protectiveness following the disclosure of intrafamilial child sexual abuse. *Journal of Interpersonal Violence, 11*(2), 181-194. doi: <http://dx.doi.org/10.1177/088626096011002003>
- Hershkowitz, I., Horowitz, D., & Lamb, M. E. (2005). Trends in children's disclosure of abuse in Israel: A national study. *Child Abuse & Neglect, 29*(11), 1203-1214. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2005.04.008>
- Hershkowitz, I., Horowitz, D., & Lamb, M. E. (2007). Individual and family variables associated with disclosure and nondisclosure of child abuse in Israel *Child sexual abuse: Disclosure, delay, and denial* (pp. 65-75). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers; US.
- Hershkowitz, I., Lanes, O., & Lamb, M. E. (2007). Exploring the disclosure of child sexual abuse with alleged victims and their parents. *Child Abuse & Neglect, 31*(2), 111-123. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2006.09.004>
- Hobbs, C. (2012). Physical evidence of child sexual abuse. *European Journal of Pediatrics, 171*(5), 751-755.

- Hudson, J. A., & Fivush, R. (1991). As time goes by: Sixth graders remember a kindergarten experience. *Applied Cognitive Psychology*, 5(4), 347-360. doi: <http://dx.doi.org/10.1002/acp.2350050405>
- Justice Québec. (2011). Le processus judiciaire au criminel Retrieved 18 septembre from <http://www.justice.gouv.qc.ca/francais/publications/generale/processus.htm#Anchor--Graphiq-26807>
- Keary, K., & Fitzpatrick, C. (1994). Childrens Disclosure of Sexual Abuse during Formal Investigation. *Child Abuse & Neglect*, 18(7), 543-548.
- Kochel, T. R., Wilson, D. B., & Mastrofski, S. D. (2011). Effect of suspect race on officers' arrest decisions. *Criminology: An Interdisciplinary Journal*, 49(2), 473-512.
- Kogan, S. M. (2004). Disclosing unwanted sexual experiences: Results from a national sample of adolescent women. *Child Abuse & Neglect*, 28(2), 147-165. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2003.09.014>
- Lamb, M. E., Hershkowitz, I., Orbach, Y., & Esplin, P. W. (2008). *Tell me what happened: Structured investigative interviews of child victims and witnesses*. Hoboken, NJ: John Wiley & Sons Inc; US.
- Lamb, M. E., Orbach, Y., Hershkowitz, I., Esplin, P. W., & Horowitz, D. (2007). Structured forensic interview protocols improve the quality and informativeness of investigative interviews with children: A review of research using the NICHD Investigative Interview Protocol. *Child Abuse & Neglect*, 31, 1201-1231.
- Lamb, M. E., Orbach, Y., Warren, A. R., Esplin, P. W., & Hershkowitz, I. (2007). Enhancing performance: Factors affecting the informativeness of young witnesses

- The handbook of eyewitness psychology, Vol I: Memory for events* (pp. 429-451). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers; US.
- Lamb, M. E., Sternberg, K. J., & Esplin, P. W. (1998). Conducting investigative interviews of alleged sexual abuse victims. *Child Abuse & Neglect*, 22, 813-823.
- Lamb, M. E., Sternberg, K. J., & Esplin, P. W. (2000). Effects of age and delay on the amount of information provided by alleged sex abuse victims in investigative interviews. *Child Development*, 71, 1586-1596.
- Lamb, M. E., Sternberg, K. J., Orbach, Y., Esplin, P. W., Stewart, H., & Mitchell, S. (2003). Age differences in young children's responses to open-ended invitations in the course of forensic interviews. *Journal of Consulting & Clinical Psychology*, 71, 926-934.
- Lawson, L., & Chaffin, M. (1992). False negatives in sexual abuse disclosure interviews: Incidence and influence of caretaker's belief in abuse in cases of accidental abuse discovery by diagnosis of STD. *Journal of Interpersonal Violence*, 7(4), 532-542. doi: <http://dx.doi.org/10.1177/088626092007004008>
- Leander, L. (2010). Police interviews with child sexual abuse victims: Patterns of reporting, avoidance and denial. *Child Abuse & Neglect*, 34(3), 192-205. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2009.09.011>
- Lentine, D. J. (1995). *Factors influencing mother's support upon disclosure of child sexual abuse*. Lentine, Donna Jean: California School of Professional Psychology - Fresno, US. Retrieved from <http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&CSC=Y&NEWS=N&PAGE=fulltext&D=psyc3&AN=1995-95003-271>

- London, K., Bruck, M., Ceci, S. J., & Shuman, D. W. (2007). Disclosure of child sexual abuse: A review of the contemporary empirical literature *Child sexual abuse: Disclosure, delay, and denial* (pp. 11-39). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers; US.
- Lovett, B. B. (2004). Child Sexual Abuse Disclosure: Maternal Response and other Variables Impacting the Victim. *Child & Adolescent Social Work Journal*, 21(4), 355-371. doi: <http://dx.doi.org/10.1023/B:CASW.0000035221.78729.d6>
- MacMillan, H. L., Jamieson, E., & Walsh, C. A. (2003). Reported contact with child protection services among those reporting child physical and sexual abuse: Results from a community survey. *Child Abuse & Neglect*, 27(12), 1397-1408. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2003.06.003>
- MacMurray, B. K. (1989). Criminal determination for child sexual abuse: Prosecutor case-screening judgments. *Journal of Interpersonal Violence*, 4(2), 233-244. doi: <http://dx.doi.org/10.1177/088626089004002007>
- Malloy, L. C., Brubacher, S. P., & Lamb, M. E. (2011). Expected consequences of disclosure revealed in investigative interviews with suspected victims of child sexual abuse. *Applied Developmental Science*, 15(1), 8-19. doi: <http://dx.doi.org/10.1080/10888691.2011.538616>
- Malloy, L. C., Lyon, T. D., & Quas, J. A. (2007). Filial Dependency and Recantation of Child Sexual Abuse Allegations. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 46(2), 162-170. doi: <http://dx.doi.org/10.1097/01.chi.0000246067.77953.f7>

- Malloy, L. C., & Lyon, T. D. (2006). Caregiver Support and Child Sexual Abuse: Why Does It Matter? *Journal of Child Sexual Abuse: Research, Treatment, & Program Innovations for Victims, Survivors, & Offenders*, 15(4), 97-103. doi: [http://dx.doi.org/10.1300/J070v15n04\\_06](http://dx.doi.org/10.1300/J070v15n04_06)
- Mart, E. G. (2010). Common errors in the assessment of allegations of child sexual abuse. *Journal of Psychiatry & Law*, 38(3), 325-343.
- Martone, M., Jaudes, P. K., & Cavins, M. K. (1996). Criminal prosecution of child sexual abuse cases. *Child Abuse & Neglect*, 20(5), 457-464. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/0145-2134%2896%2900020-8>
- Mayhall, K. (2014). *Child sexual abuse disclosure to a parent or legal guardian a phenomenological study with an emphasis on depth psychology*. Mayhall, Kerry: Pacifica Graduate Inst , US.
- McCauley, M. R., & Parker, J. F. (2001). When will a child be believed? The impact of the victim's age and juror's gender on children's credibility and verdict in a sexual-abuse case. *Child Abuse & Neglect*, 25(4), 523-539. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/S0145-2134%2801%2900224-1>
- Miljkovitch, R., Pierrehumbert, B., Bretherton, I., & Halfon, O. (2004). Associations between parental and child attachment representations. *Attachment & Human Development*, 6, 305-325. doi: doi:10.1080/14616730412331281557
- Ministère de la santé et des services sociaux du Québec. (2015). Les agressions sexuelles Retrieved 10 avril 2015, from [http://www.msss.gouv.qc.ca/sujets/prob\\_sociaux/agression\\_sexuelle/index.php?accueil](http://www.msss.gouv.qc.ca/sujets/prob_sociaux/agression_sexuelle/index.php?accueil)

- Moore, D. K. (1998). Prosecuting child sexual abuse in rural Kentucky: Factors influencing case acceptance by prosecuting attorneys. *American Journal of Criminal Justice*, 22(2), 207-234. doi: <http://dx.doi.org/10.1007/BF02887258>
- Murphy, W. J. (2003). The Overlapping Problems of Prosecution Sample Bias and Systematic Exclusion of Familial Child Sex Abuse Victims from the Criminal Justice System. *Journal of Child Sexual Abuse: Research, Treatment, & Program Innovations for Victims, Survivors, & Offenders*, 12(2), 129-132. doi: [http://dx.doi.org/10.1300/J070v12n02\\_09](http://dx.doi.org/10.1300/J070v12n02_09)
- Myklebust, T., & Bjorklund, R. A. (2010). Factors affecting the length of responses in field investigative interviews of children (FIIC) in child sexual abuse cases. *Psychiatry, Psychology and Law*, 17(2), 273-289. doi: <http://dx.doi.org/10.1080/13218710903421290>
- Orbach, Y., Hershkowitz, I., Lamb, M. E., Esplin, P. W., & Horowitz, D. (2000). Assessing the value of structured protocols for forensic interviews of alleged child abuse victims. *Child Abuse & Neglect*, 24(6), 733-752. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/S0145-2134%2800%2900137-X>
- Orbach, Y., & Lamb, M. E. (2000). Enhancing children's narratives in investigative interviews. *Child Abuse & Neglect*, 24(12), 1631-1648.
- Orbach, Y., & Lamb, M. E. (2001). The relationship between within-interview contradictions and eliciting interviewer utterances. *Child Abuse & Neglect*, 25(3), 323-333.
- Orbach, Y., Lamb, M. E., La Rooy, D., & Pipe, M.-E. (2012). A case study of witness consistency and memory recovery across multiple investigative interviews.

- Applied Cognitive Psychology*, 26(1), 118-129. doi:  
<http://dx.doi.org/10.1002/acp.1803>
- Orbach, Y., Shiloach, H., & Lamb, M. E. (2007). Reluctant disclosers of child sexual abuse *Child sexual abuse: Disclosure, delay, and denial* (pp. 115-134). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers; US.
- Paine, M. L., & Hansen, D. J. (2002). Factors influencing children to self-disclose sexual abuse. *Clinical Psychology Review*, 22(2), 271-295. doi:  
<http://dx.doi.org/10.1016/S0272-7358%2801%2900091-5>
- Patterson, D., & Campbell, R. (2009). A comparative study of the prosecution of childhood sexual abuse cases: The contributory role of pediatric Forensic Nurse Examiner (FNE) programs. *Journal of Forensic Nursing*, 5(1), 38-45. doi:  
<http://dx.doi.org/10.1111/j.1939-3938.2009.01029.x>
- Pereda, N., Guilera, G., Forns, M., & Gomez-Benito, J. (2009). The prevalence of child sexual abuse in community and student samples: a meta-analysis. *Clinical Psychology Review*, 29(4), 328-338.
- Peterson, C., Dowden, C., & Tobin, J. (1999). Interviewing preschoolers: Comparisons of yes/no and wh- questions. *Law and Human Behavior*, 23(5), 539-555. doi:  
<http://dx.doi.org/10.1023/A:1022396112719>
- Phillips, E., Oxburgh, G., Gavin, A., & Myklebust, T. (2012). Investigative interviews with victims of child sexual abuse: The relationship between question type and investigation relevant information. *Journal of Police and Criminal Psychology*, 27(1), pp. 45-54.

- Pipe, M.-E., Lamb, M. E., Orbach, Y., & Esplin, P. W. (2004). Recent research on children's testimony about experienced and witnessed events. *Developmental Review, 24*(4), 440-468.
- Pipe, M.-E., Lamb, M. E., Orbach, Y., Sternberg, K. J., Stewart, H. L., & Esplin, P. W. (2007). Factors associated with nondisclosure of suspected abuse during forensic interviews *Child sexual abuse: Disclosure, delay, and denial* (pp. 77-96). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers; US.
- Pipe, M.-E., Orbach, Y., Lamb, M., Abbott, C., & Stewart, H. (2012). Do Case Outcomes Change When Investigative Interviewing Practices Change? *Psychology, Public Policy, and Law, 1*-12.
- Pipe, M.-E., & Salmon, K. (2009). Memory development and the forensic context *The development of memory in infancy and childhood* (2nd ed., pp. 241-282). New York, NY: Psychology Press; US.
- Poole, D. A., & Lamb, M. E. (1998). *Investigative interviews of children: A guide for helping professionals*. Washington, DC: American Psychological Association; US.
- Powell, M. B., Murfett, R., & Thomson, D. M. (2010). An analysis of police officers' decisions about whether to refer cases of child abuse for prosecution. *Psychology, Crime & Law, 16*(8), 715-724. doi: <http://dx.doi.org/10.1080/10683160903025828>
- Quas, J. A., Goodman, G. S., Ghetti, S., & Redlich, A. D. (2000). Questioning the child witness: What can we conclude from the research thus far? *Trauma, Violence, & Abuse, 1*(3), 223-249. doi: <http://dx.doi.org/10.1177/1524838000001003002>

- Rakow, A., Smith, D., Begle, A. M., & Ayer, L. (2011). The association of maternal depressive symptoms with child externalizing problems: The role of maternal support following child sexual abuse. *Journal of Child Sexual Abuse: Research, Treatment, & Program Innovations for Victims, Survivors, & Offenders*, 20(4), 467-480. doi: <http://dx.doi.org/10.1080/10538712.2011.588189>
- Saywitz, K. J., & Geiselman, R. (1998). Interviewing the child witness: Maximizing completeness and minimizing error. In S. J. Lynn & K. M. McConkey (Eds.), *Truth in memory* (pp. 190-223). New York, NY: Guilford Press.
- Saywitz, K. J., Goodman, G. S., & Lyon, T. D. (2002). Interviewing children in and out of court: Current research and practice implications. *The APSAC handbook on child maltreatment (2nd ed )* (pp. 349-377). Thousand Oaks, CA: Sage Publications, Inc.
- Saywitz, K. J., Goodman, G. S., Nicholas, E., & Moan, S. F. (1991). Children's memories of a physical examination involving genital touch: Implications for reports of child sexual abuse. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 59(5), 682-691. doi: <http://dx.doi.org/10.1037/0022-006X.59.5.682>
- Schaaf, J. M., Alexander, K. W., Goodman, G. S., Ghetti, S., Edelstein, R. S., & Castelli, P. (2002). Children's eyewitness memory: True disclosures and false reports *Children, social science, and the law* (pp. 342-377). New York, NY: Cambridge University Press; US.
- Schaeffer, P., Leventhal, J. M., & Asnes, A. G. (2011). Children's disclosures of sexual abuse: Learning from direct inquiry. *Child Abuse & Neglect*, 35(5), 343-352. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2011.01.014>

- Schonbucher, V., Maier, T., Mohler-Kuo, M., Schnyder, U., & Landolt, M. A. (2012). Disclosure of child sexual abuse by adolescents: A qualitative in-depth study. *Journal of Interpersonal Violence, 27*(17), 3486-3513. doi: <http://dx.doi.org/10.1177/0886260512445380>
- Sedlak, A. J., Doueck, H. J., Lyons, P., Wells, S. J., Schultz, D., & Gragg, F. (2005). Child Maltreatment and the Justice System: Predictors of Court Involvement. *Research on Social Work Practice, 15*(5), 389-403. doi: <http://dx.doi.org/10.1177/1049731505277947>
- Smith, D. W., Letourneau, E. J., Saunders, B. E., Kilpatrick, D. G., Resnick, H. S., & Best, C. L. (2000). Delay in disclosure of childhood rape: Results from a national survey. *Child Abuse & Neglect, 24*(2), 273-287. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/S0145-2134%2899%2900130-1>
- Statistique Canada. (2014). Statistiques sur les crimes déclarés par la police, 2013 Retrieved mars 2015, from <http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/140723/dq140723b-fra.pdf>
- Steele, L. C. (2012). The forensic interview: A challenging conversation *Handbook of child sexual abuse: Identification, assessment, and treatment* (pp. 99-119). Hoboken, NJ: John Wiley & Sons Inc; US.
- Sternberg, K. J., Lamb, M. E., Davies, G. M., & Westcott, H. L. (2001). The Memorandum of Good Practice: Theory versus application. *Child Abuse & Neglect, 25*(5), 669-681. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/S0145-2134%2801%2900232-0>

- Sternberg, K. J., Lamb, M. E., Esplin, P. W., Orbach, Y., & Hershkowitz, I. (2002). Using a structure interview protocol to improve the quality of investigative interviews. In M. L. Eisen, J. A. Quas & G. S. Goodman (Eds.), *Memory and suggestibility in the forensic interview* (pp. 409-436). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- Sternberg, K. J., Lamb, M. E., & Hershkowitz, I. (1996). Child sexual abuse investigations in Israel: Evaluating innovative practices *International perspectives on child abuse and children's testimony: Psychological research and law* (pp. 62-76). Thousand Oaks, CA: Sage Publications, Inc.
- Sternberg, K. J., Lamb, M. E., Orbach, Y., Esplin, P. W., & Mitchell, S. (2001). Use of a structured investigative protocol enhances young children's responses to free-recall prompts in the course of forensic interviews. *Journal of Applied Psychology*, 86(5), 997-1005. doi: <http://dx.doi.org/10.1037/0021-9010.86.5.997>
- Stoltenborgh, M., van Ijzendoorn, M. H., Euser, E. M., & Bakermans-Kranenburg, M. J. (2011). A global perspective on child sexual abuse: meta-analysis of prevalence around the world. *Child Maltreatment*, 16(2), 79-101. doi: <http://dx.doi.org/10.1177/1077559511403920>
- Stroud, D. D., Martens, S. L., & Barker, J. (2000). Criminal investigation of child sexual abuse : a comparison of cases referred to the prosecutor to those not referred *Child Abuse & Neglect*, 24(5), 689-700.
- Sugue-Castillo, M. (2009). Legal outcomes of sexually abused children evaluated at the Philippine General Hospital Child Protection Unit. *Child Abuse & Neglect*, 33(3), 193-202. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2008.09.004>

- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (2007). *Using multivariate statistics (5th ed.)*. Boston, MA: Allyn & Bacon/Pearson Education.
- Target, M., Fonagy, P., & Shmueli-Goetz, Y. (2003). Attachment representations in school-age children : The development of the child attachment interview (CAI). *Journal of Child Psychotherapy, 29*, 171-186. doi:  
doi:10.1080/0075417031000138433
- Teoh, Y.-S., Pipe, M.-E., Johnson, Z. H., & Lamb, M. E. (2014). Eliciting accounts of alleged child sexual abuse: how do children report touch? *Journal of Child Sexual Abuse, 23*(7), 792-803. doi: <http://dx.doi.org/10.1080/10538712.2014.950400>
- Tjaden, P. G., & Thoennes, N. (1992). Predictors of legal intervention in child maltreatment cases. *Child Abuse & Neglect, 16*(6), 807-821.
- Tutty, L. M. (2014). Listen to the children: Kids' impressions of Who Do You Tell. *Journal of Child Sexual Abuse: Research, Treatment, & Program Innovations for Victims, Survivors, & Offenders, 23*(1), 17-37. doi:  
<http://dx.doi.org/10.1080/10538712.2013.841790>
- Walker, A. G., & Warren, A. R. (1995). The language of the child abuse interview: Asking the questions, understanding the answers *True and false allegations of child sexual abuse: Assessment and case management* (pp. 153-162). Philadelphia, PA: Brunner/Mazel; US.
- Walsh, W. A., Jones, L. M., Cross, T. P., & Lippert, T. (2010). Prosecuting child sexual abuse: The importance of evidence type. *Crime & Delinquency, 56*(3), 436-454.

- Warren, A. R., Woodall, C. E., Hunt, J. S., & Perry, N. W. (1996). It souds good in theory, but...Do Investigative Interviewers follow guidelines based on memory research? *Child Maltreatment, 1*(3), 231-245.
- Weems, C. F., Russell, J. D., Banks, D. M., Graham, R. A., Neill, E. L., & Scott, B. G. (2014). Memories of traumatic events in childhood fade after experiencing similar less stressful events: Results from two natural experiments. *Journal of Experimental Psychology: General, 143*(5), 2046-2055. doi: <http://dx.doi.org/10.1037/xge0000016>
- Yuille, J. C., & Cutshall, J. L. (1986). A case study of eyewitness memory of a crime. *Journal of Applied Psychology, 71*(2), 291-301.



## **Annexe A**

### **Grille d'adhésion au Protocole NICHD**

Numéro de cassette :

numéro enquêteur :

Enfant dévoile : oui/non

entrevue adhère : oui/non

Q #	Cocher	Question
<b>I</b>		<b>Phase pré-déclarative</b>
1		Présentation de soi
2		Règle de la vérité
3		Règle : je ne comprends pas
4		Règle : je ne sais pas
5		Règle de corriger l'enquêteur
6		Choses que tu aimes faire (établissement de la relation)
7		Invitation générale d'un événement spécial ou hier/aujourd'hui (entraînement de la mémoire épisodique)
8		Segmentation de temps
9		Invitation avec indice/ Dis-moi tout sur...
<b>II</b>		<b>Transition vers le contenu déclaratif</b>
10		Je veux parler de ce pourquoi tu es ici aujourd'hui.
10.1		Je comprends que quelque chose t'es arrivé. Dis-moi...
10.2		Dis-moi pourquoi tu penses que [ ] t'amené ici aujourd'hui.
10.3		J'ai entendu que tu avais parlé à (un professionnel). Dis-moi de quoi vous avez parlé.
10.4		Je vois [j'ai entendu dire] que tu as des [marques, blessures, bleus] sur ton/ ta/ tes [ ].
10.5		Est-ce que quelqu'un a fait quelque chose que tu n'as pas aimé ?

10.6		Est-ce que quelque chose t'est arrivé à [lieu/ moment de l'incident présumé]
10.7		Est-ce que quelqu'un t'a fait quelque chose que tu penses qui n'était pas bien ?
10.8		Est-ce que quelqu'un [l'allégation sans mentionner le nom du présumé agresseur]
10.9		Ton [professionnel] m'a dit /m'a montré [ ]. Est-ce que quelqu'un [allégations].
<b>10.10</b>		<b>Dis-moi tout sur ça.</b>
11		Après, qu'est-ce qui est arrivé ?
12		Pense à cette [journée-là / nuit-là] et dis-moi tout ce qui s'est passé depuis [ ] jusqu'à [ ]. (segmentation de temps)
13		Parle moi plus de [personne/objet/activité]. Tu as parlé de [personne/objet/activité]. Dis moi tout sur ça.
14		Est-ce que c'est arrivé une fois ou plus d'une fois? Si plus d'une fois : Parle-moi de [dernière, première, autre fois] où il est arrivé quelque chose.
15		Pause
<b>III</b>		<b>Phase de clôture</b>
16		Dévoilement : est-ce que quelqu'un d'autre sait ce qui s'est passé ?
17		Est-ce qu'il y a d'autre chose que tu penses que je devrais savoir/ que tu veux me dire? Merci ...

## **Annexe B**

### **Grille de cotation des dossiers d'agression sexuelle**

Nom de variable	No entrevue	Durée entrevue	Durée partie déclarative	Date entrevue	Protocole	Âge	DDN	Sexe
Définition	No policier - No du cas				Adhésion au protocole NICHD	Age de l'enfant au moment de l'entrevue		Sexe de l'enfant
997 = donnée manquante dans le dossier policier; 998 = ne s'applique pas	Policiers: 109 à 113 = mars 2006; 114 à 119 = octobre 2006;				998=prés, 1=ooui; 2=non; 3=doute			1= féminin; 2= masculin

Lien	Nombre	Abus	Moment de l'AS	Coercition	Motif coerc.	Garde d'enfants
Lien victime-agresseur	Nombre d'incidents investigués	Type d'AS	Moment de l'AS	Coercition = empêcher la victime de s'échapper, ou moyens utilisés pour forcer la victime aux actes d'AS, soit par la force physique (frapper, tenir, mettre qqchose dans la bouche) ou par les menaces (menacer de faire mal, ne le dit pas sinon tu ne me reverras plus, etc.),	Coercition sert à quoi dans l'AS?	Si les parents sont séparés/divorcés/en procédures, sont-ils en instance de garde d'enfants conflictuelle?
1= membre de la famille immédiate (père, mère, beau-père, frère, sœur), 2= membre de la famille élargie (oncle, grand-père), 3= quelqu'un de connu autre que la famille (ex. voisin, ami), 4= inconnu;	1=un incident; 2=plus d'un incident; 3=plus d'un incident (générique)	1=exhibitionnisme 2=dessus les vêtements; 3=dessous les vêtements; 4=pénétration, 5=fellation ou cunilingus	date dernier incident / date milieu si plusieurs années	0=absence; 1=présence de coercition physique; 2=présence de menaces; 3= présence de coercition physique et de menaces; 4=promesses, cadeaux, argent	998 = absence de coercition; 1= perpétrer l'abus; 2= garder le secret après l'AS; 3= perpétrer l'AS et garder secret	0=pas séparés/divorcés/en procédure; 1=pas en instance de garde; 2=en instance de garde sans conflit; 3=en instance de garde conflictuelle, 4=DPJ a placé la victime

Dévoilement accidentel ou voulu?	Premier confident	Mère croit?	Père croit?	Mère protège?	Père protège?	Mesures de protection mère	Mesures de protection père
Dévoilement accidentel ou voulu par l'enfant ?	Première personne à qui l'enfant a dévoilé l'AS	Mère croit ou non la dénonciation de l'enfant ?	Père croit ou non la dénonciation de l'enfant ?	Mère non agresseur prend des mesures pour protéger l'enfant.	Père non agresseur prend des mesures pour protéger l'enfant.		
1=accidentel (non-dévoilé par l'enfant, ou dévoilé non-intentionnellement); 2=voulu (enfant dévoile intentionnellement, débute le dévoilement par lui-même)	1=mère; 2=père; 3= famille proche 4=famille éloignée 5=ami; 6=adulte connu (prof, parent d'ami, TS, etc); 7=adulte inconnu (ex. proprio d'un commerce près); 8=mère accueil 9=père et mère, 10 = S/D	1=croit l'enfant (tous les indices dans le dossier converge sur croire); 2= hésite à croire l'enfant (indices doutes); 3=croit partiellement (nie clairement certains aspects); 4=ne croit pas l'enfant;	1=croit l'enfant (tous les indices dans le dossier converge sur croire); 2= hésite à croire l'enfant (indices doutes); 3=croit partiellement (nie clairement certains aspects); 4=ne croit pas l'enfant;	1=oui; 2=non.	1=oui; 2=non.	997, donnée manquante dans dossier, 1=porte plainte, 2= montre désapprobation, 3= empêche contacts, 4=confronte agresseur	997, donnée manquante dans dossier, 1=porte plainte, 2= montre désapprobation, 3= empêche contacts, 4=confronte agresseur

Témoin	Aveu agresseur	
Nombre de faits corroborés par le témoin	Présence d'aveu de culpabilité de l'agresseur	Nombre de faits corroborés par l'agresseur
<p>1=divulgation (la personne à qui l'enfant dévoile) ;  2=identité de l'agresseur (description, état: saoul ou intoxiqué, le nom)  3=état de la victime (vêtements, en train de dormir, position de son corps),  4=gestes AS (quand témoin dans la pièce) : détailler  5= victime seule avec agresseur,  6=temps,  7= lieux,  8= présence de témoins  9= contenu verbal (sexuel ou non)</p>	<p>998 = Suspect pas interrogé,  0=absence d'aveu de la part de l'agresseur lorsque interrogé; 1=aveu partiel; 2=aveu complet</p>	<p>s'en tenir à ce qui est dit dans la déclaration de la victime</p> <p>1=divulgation (la personne à qui l'enfant dévoile) ;  2=identité de l'agresseur (description, état: saoul ou intoxiqué, le nom)  3=état de la victime (vêtements, en train de dormir, position de son corps),  4=gestes AS (quand témoin dans la pièce) : détailler  5= victime seule avec agresseur,  6=temps,  7= lieux,  8= présence de témoins  9= contenu verbal (sexuel ou non)</p>

